★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1320 ● 26e ANNEE ● 20 JUILLET 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

Jean-Paul ROSTAGNI : 71-72 sur tous les tableaux !

NICE
UN DÉFI A L'O. M.

PARIS
UNE PLACE AU SOLEIL

FRANCE
TOUT A GAGNER EN COUPE DU MONDE

FRANCE FOOTBALL
N° 1320

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements
Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) 6 mois : 40 F 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire) 6 mois : 50 F 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE 6 mois : 30 F 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 13 juillet 1971 a été tiré à 129.793 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'U. R. S. S. non comme un trou béant, mais comme un phare

ON mesure clairement l'importance des progrès réalisés par le football dans le monde en assistant aux réunions au cours desquelles s'élaborent les grandes compétitions.

Il était impressionnant de voir récemment à Genève l'envergure prise par les Coupes européennes de clubs, à travers le tirage au sort, intéressant 131 équipes, de la Coupe des Champions, de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'U.E.F.A.

Mais, samedi, à Düsseldorf, les préparatifs de la Coupe du Monde 1974 furent encore plus solennels et significatifs.

Trois ans encore nous séparent de la prochaine compétition mondiale. Mais, samedi, à Düsseldorf, on y était déjà !

Des pays les plus lointains, des dirigeants de fédérations étaient venus. L'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale, notamment, avaient délégué une quinzaine de personnalités passionnées par l'événement. Les Africains étaient là, avec l'Egyptien Moustafa, l'Ethiopien Tessema, le Sénégalais Alcantara.

Pour la première fois, la cérémonie du tirage au sort était publique et télévisée. Sept pays européens la transmirent en direct, d'autres en différé. La France ? D'aucune manière.

La plus grande épreuve sportive de notre temps existait déjà bien avant de naître. Et l'on sentait en quelque sorte passer le souffle des futures batailles.

L'ALLEMAGNE, bien sûr, est pour beaucoup dans cette valorisation de la 10e Coupe du Monde. La puissance économique allemande et sa rigueur d'organisation se liguent pour donner à la compétition une dimension qu'elle n'aura jamais atteinte.

Dans cette salle d'hôtel où la cérémonie du tirage au sort avait lieu, on n'avait qu'un coup d'œil à jeter pour embrasser l'ensemble des dix stades de 70.000 à 90.000 places où se dérouleront les rencontres. Des photos des vieux stades accompagnaient les maquettes des mêmes stades agrandis et modernisés.

Le football allemand, qui a ses problèmes à l'échelon du professionnalisme, va se servir de la Coupe du Monde pour s'équiper encore mieux et donner un coup de fouet à la passion populaire. Mais, en même temps, il offrira à la compétition mondiale un cadre et une envergure inconnus jusqu'à ce jour.

LE tirage au sort des groupes éliminatoires fut précédé d'une longue et âpre discussion entre Américains et Européens à propos du « contingent » de finalistes offert à chaque continent.

L'Europe en réclamait 9, plus l'Allemagne qualifiée d'office ; l'Amérique du Sud en voulait 3, plus le Brésil. Les arguments européens, soutenus avec flamme et habileté par le président de l'U.E.F.A., Gustav Wiederkehr, étaient bons, mais ceux de l'Amérique du Sud nous semblaient, objectivement, plus solides encore. L'Amsud avait en effet disposé, au cours des derniers Championnats du Monde, de trois places en finale du minimum, auxquelles s'ajoutaient les qualifiés d'office tels que le Brésil, champion, et le Chili, organisateur. Alors que l'Europe avait accepté de n'avoir en 1970, au Mexique, que huit représentants, plus l'Angleterre.

On était dans l'impasse, sept voix contre sept, en Commission d'organisation et l'on se demandait quel parti allait prendre le président Stanley Rous, qui s'était abstenu, lorsque les Sud-Américains, sagement, acceptèrent la solution de compromis proposée par l'Europe. La place en litige irait au vainqueur d'un « barrage », disputé par une équipe européenne et une équipe sud-américaine. Et cette solution parut enchanter tout le monde.

En fait, ce découpage des finalistes par continent n'est pas très satisfaisant pour l'esprit. L'Afrique, par exemple, a un qualifié pour 24 engagés et, comme nous l'ont précisé ses représentants, elle s'en contente. Mais pour combien de temps et au nom de quoi ?

Ne serait-il pas préférable, à l'heure de l'aviation ultra-rapide, de constituer des groupes intercontinentaux, ainsi que le suggérait le président italien, Artenio Franchi, dans une déclaration récente à « France Football » ? M. Tessema m'a répété son souhait de voir les pays africains entrer dans des groupes éliminatoires communs avec les pays européens. Les Sud-Américains préconisent également des formules de ce genre. Et Gustav Wiederkehr lui-même n'a pas hésité, de guerre lasse, à proposer un projet révolutionnaire de 28 groupes composés d'Africains, d'Européens, d'Asiatiques et d'Américains mêlés !

L'idée, en tout cas, fait son chemin d'un brassage plus large à partir des éliminatoires. Afin d'ouvrir la Coupe du Monde à l'univers dès son commencement.

EN attendant, chaque continent prépara sa propre compétition préliminaire. Chacun s'arrangea comme il voulut, avec la bénédiction de la F.I.F.A. (voir notre tableau des groupes éliminatoires en pages 13 et 14). Seule, l'Europe fit appel au hasard.

Et c'est ainsi qu'après un tirage au sort à émotion, la France apprit qu'elle devrait, pour aller en Allemagne, éliminer non seulement l'U.R.S.S. et l'Irlande libre, mais encore une équipe sud-américaine qui sera sans doute le Pérou ou le Chili.

Il y a, devant ce verdict du sort, deux attitudes possibles.

Ou bien l'on crie à la malchance, à la malédiction, à la méchanceté du destin. L'U.R.S.S. étant théoriquement meilleure que la France et la formule de Championnat, avec points et « différence de buts », avantageant la régulière, l'inébranlable équipe soviétique, nous devons d'ores et déjà faire notre deuil de la prochaine compétition mondiale. Et comme, n'étant pas finaliste en 1974, nous ne serons pas « tête de série » pour le tirage au sort de 1978, l'accablement peut nous entraîner plus bas encore. A la désespérance, au renoncement.

OU alors, nous considérons moins nos adversaires que nous-mêmes, en nous disant que c'est de notre travail et de nos progrès, seuls, que dépendront, en fin de compte, nos performances internationales.

L'U.R.S.S. ? Sans doute, c'est un sacré morceau. Mais je pense que le temps viendra bientôt où c'est de ces morceaux-là que notre football aura besoin pour étalonner ses progrès et nourrir ses ambitions.

L'U.R.S.S. ? L'équipe de France n'a jamais été surclassée par elle, et je me souviens de deux lumineux après-midi moscovites où l'équipe de Kopa-Piantoni et celle de Gondet-Blanchet traitèrent largement d'égal à égal avec celles de Netto et de Chesternev.

L'équipe d'U.R.S.S. est de celles qui font leur chemin, à un niveau élevé, sans défaillance, mais sans dépassement. De celles qui permettent à l'adversaire d'exprimer ses qualités. N'est-elle pas, au fond, plutôt qu'un épouvantail terrible, une merveilleuse incitation et, plutôt qu'un trou béant, un phare pour éclairer notre route ?

Notre football et notre équipe nationale ont, devant eux, pour l'immédiat, des tâches redoutables, mais qui sont à leur portée : la qualification aux quarts de finale, et peut-être aux demi-finales de la Coupe d'Europe. Qu'ils s'y attellent crânement, sérieusement, et l'U.R.S.S. viendra bien plus tard, à son heure.

Peut-être, quand la France affrontera l'Union soviétique, son combat apparaîtra-t-il comme moins désespéré qu'aujourd'hui.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

TELEX DE MOSCOU

« L'équipe de France sera un adversaire très difficile pour l'U.R.S.S. car elle a fait de gros progrès si l'on s'en rapporte à sa tournée sud-américaine et à son match nul de Budapest. »

C'est le premier télex venu de Moscou après le tirage au sort du tableau préliminaire de la Coupe du Monde 74. Il reflète l'opinion flatteuse de la presse soviétique à l'égard des Tricolores.

BATTMANN ET BRAS AU CLUB FRANCE

26 juillet, 10 heures précises, I.N.S.: c'est le premier rendez-vous 71-72 fixé par Georges Boulogne à vingt-deux joueurs qui forment le Club France :

GARDIENS. — *Carnus* (Marseille), *Aubour* (Rennes) et *Battmann* (Sochaux).

ARRIERES. — *Djorkaeff* et *Rostagni* (Paris-Saint-Germain), *Novi* et *Bosquier* (Marseille), *Lemerre* (Nancy), *Camerini* (Nice).

MILIEU. — *Michel* (Nantes), *Mezy* (Nîmes), *Huck* (Nice), *Broissart* (Saint-Etienne).

AVANTS. — *Georges Lech* (Sochaux), *Revelli* et *Loubet* (Nice), *Bereta* et *Larqué* (Saint-Etienne), *Chiesa* (Lyon), *Floch* (Monaco), *Molitor* (Strasbourg), *Bras* (Paris-Saint-Germain),

Deux remarques à la lecture de cette liste :

1° La convocation du gardien Battmann (31 ans), alors que l'on attendait plutôt celle du nouveau niçois Baratelli (23 ans) titulaire de l'équipe des Espoirs. Elle indique la valeur de l'expérience à un poste où elle compte double.

2° Le rappel de Bras (dernière sélection en mai 70, à Bâle) dont la fin de saison a été très remarquée par l'Instructeur national.

Les Tricolores séjourneront à l'I. N. S. jusqu'au 27 juillet en fin d'après-midi et repartiront parfaitement conscients des lourdes responsabilités qui leur incombent.

Georges Boulogne travaille (soulignons-le) en parfaite harmonie avec les entraîneurs de division ! qu'il réunira à Paris dans quelques semaines.

UNE OPÉRATION RÉUSSIE

Le chiffre est maintenant officiel : 411.258 nouveaux francs ont été recueillis à l'occasion du match qui, en mars dernier, a opposé Santos et Pelé à la sélection O.M.-Saint-Etienne au profit de l'association pour le développement de la recherche sur le cancer (Villejuif).

Selon les responsables, 70 % de la somme globale seront répartis entre les professeurs Pierre Denoix, directeur de l'Institut Gustave-Roussy ; André Lwoff, directeur de l'Institut de recherche scientifique sur le cancer ; Georges Mathe, directeur de l'Institut de cancérologie et d'immunogénétique ; Maurice Tubiana, directeur de l'Institut de radiobiologie clinique ; Daniel Schwartz, directeur de l'unité de recherche statistique de l'Inserm, et Charles Crozemarie, administrateur des laboratoires communs, parmi lesquels le centre de primatologie et le laboratoire d'ultra-centrifugation analytique.

D'autre part, 30 % seront mis à la disposition de la Ligue nationale française contre le cancer pour le financement de bourses allouées aux chercheurs de tous les établissements et instituts de l'ensemble de la France.

POUR UNE PASSE AUX " DIEUX "

Abellard França occupe une place privilégiée dans le monde du football. Il est directeur du stade de Maracana depuis son inauguration (1950) et a assisté à presque tous les matches (plus de 2.000) joués sur la pelouse des « Dieux ». Abellard França est l'ami de Pelé. « Je l'ai vu dire bonjour à la sélection le 7 juillet 57 et adieu au maillot jaune et vert en ce 18 juillet 71 inoubliable » souligne-t-il avec une petite pointe de fierté bien légitime.

Le patron de Maracana connaît une foule d'anecdotes vécues. Appréciez celle-ci...

« *Un Allemand est venu me voir et après avoir longuement tergiversé et montré le plus grand embarras, il m'a demandé si son fils, âgé de 12 ans, ne pourrait pas prendre la place de l'un des garçons chargés de ramasser les ballons le jour du match (Maracana en emploie 8 par match). L'Allemand était disposé à payer au garçon qui serait remplacé la somme de 500 dollars (2.750 nouveaux francs) pour que son fils puisse réaliser son rêve de renvoyer le ballon à Pelé, Jairzinho et Carlos Alberto. J'ai accepté cette demande, à la condition que le garçon participe tous les jours à l'entraînement physique que suivent tous les garçons qui ramassent les ballons. Cette condition fut immédiatement acceptée et le lendemain matin, le jeune Allemand se présentait à la classe d'entraînement physique, prêt à endurer cette corvée pour pouvoir réaliser la seule chose qu'il désirat: renvoyer le ballon à Pelé, Jairzinho et Carlos Alberto.* »

CONNAISSEZ-VOUS LE FOOTBALL SUR GLACE ?

Au cœur de l'été, une parenthèse pleine de fraîcheur (et pour cause) qui montre les mille et une adaptations du football :

« *L'Optimists Minor Soccer League de la ville de Barrie (Ontario) a organisé ces deux dernières années, pendant le carnaval d'hiver de cette ville, un tournoi de « football sur glace ».*

En 1970, les joueurs ont marché dans la parade du carnaval et ensuite se sont rendus sur la glace de la Baie de Kempenfeldt (un bras du lac Simcoe) afin d'y disputer leurs matches. Ils portaient un équipement spécial pour résister contre le vent et ne pas souffrir de la température de 0° y compris un équipement de hockey, sur glace et des chandails, alors qu'ils avaient aux pieds des chaussures de football et peut-être — ce qui convenait le mieux — des « mukluks » (sorte de chaussures, peut-être des mocassins).

Le « terrain » était plus petit que celui prescrit par les lois, les buts aussi. Il y avait deux camps ayant chacun la moitié de la grandeur réglementaire et la durée du match était réduite à 2 fois 20 minutes.

Cette année, les quatre mêmes équipes se sont qualifiées à nouveau grâce à leurs performances lors des compétitions d'été, mais cette fois le terrain de jeu et les buts ont été agrandis jusqu'aux deux tiers de la grandeur normale. Des vestiaires ont été aménagés dans une vaste tente chauffée à l'aide d'un fourneau au propane et il en a été fait largement usage. »

Et voilà comment le football sur glace est devenu une attraction reconnue du Carnaval d'hiver de Barrie.

L'ALLEMAGNE FAIT BIEN LES CHOSES

Neuf des dix stades des villes ouest allemandes où se dérouleront les matches de la phase finale du monde 1974 auront été rénovés pour la circonstance. Celui de Munich, principal théâtre des jeux d'été 1972 (inauguré au printemps de l'an prochain) précisément sur un match de football R.F.A./ U.R.S.S. sera neuf.

Les municipalités intéressées ont engagé des frais allant de 15 millions de DM (Hambourg) à 64 millions (Cologne) et se chiffrant au total à 320 millions de DM (480 millions de francs français), pour moderniser les installations, agrandir et couvrir les tribunes notamment. La capacité d'accueil variera de 60.000 à 82.000 spectateurs.

Les travaux en cours ne seront généralement achevés que courant 1973 et même au printemps de 1974 (à Cologne, Stuttgart et Nuremberg notamment).

— Munich (stade olympique), 82.300 places, 45.300 sous abri, 47.440 assises (50 millions de DM) ;

— Francfort (Waldstadion) 66.520 places, 33.820 assises et 26.160 sous abri (36 millions de DM) ;

— Berlin (stade olympique), 82.000 places, toutes assises, mais 26.400 sous abri (40 millions) ;

— Hambourg, 66.000 places, la moitié assises et 20.600 sous abri (15 millions) ;

— Gelsenkirchen, 70.000 places, la moitié assises, 21.700 sous abri (50 millions) ;

— Dusseldorf, 70.000 places, 33.500 assises et 27.900 sous abri (42 millions) ;

— Cologne (stade de Muengersdorf, 60.920 places, 30.800 assises, 20.784 sous abri (64 millions) ;

— Stuttgart (Neckarstadion), 71.111 places, 31.300 assises et 20.150 sous abri (27 millions) ;

— Nuremberg, 68.700, 28.700 assises et 18.000 sous abri (20 millions) ;

UNE EXPULSÉE PARTOUT !

A Buenos Aires, en prélude aux « championnats du monde » féminins qui auront lieu à Mexico, l'Argentine a battu le Mexique (3-2). Le match s'est déroulé devant 2.500 personnes. Il a été très animé et à la 27e minute l'arbitre dut sévir et expulser deux joueuses, la Mexicaine Irma Mansilla et l'Argentine Betty Garcia qui en étaient venues aux mains. Auparavant les Mexicaines avaient quitté le terrain pendant huit minutes à la suite d'un penalty accordé à leurs adversaires.

La sélection française est avertie...

Le folklore ne perd jamais ses droits au Brésil...

LE ROI EST MORT...

Brésil 2 (Rivelino, Gerson), Yougoslavie 2 (Dzajic, Jerkovic)... ***c'est*** *sur ce résultat que le Roi a tourné la dernière page de sa prodigieuse carrière internationale, un résultat qui laisse planer un doute sur les possibilités actuelles des champions du monde (la Yougoslavie ne menait-elle pas par 1-0 au repos ?) déjà tenus en échec par l'Autriche (1-1) avant de battre très difficilement la Tchécoslovaquie (1-0).*

Le Brésil jouera jeudi contre la Hongrie et dimanche contre le Paraguay (matches à Rio) avant d'affronter deux fois l'Argentine chez elle.

A la réception de l'ambassade yougoslave le Roi a signé ses derniers autographes d'international. (Photo A.P.)

ALAIN FONTAN A VU LES ADIEUX A LA SÉLECTION DU PLUS GRAND FOOTBALLEUR DU MONDE

ROI DE JANEIRO. — On pleure dans les Favelas. Le Roi est mort. Celui que l'on s'empressa d'enterrer si souvent entre deux avions et trois matches amicaux vient de mettre un point final à sa carrière internationale. « The end ». 106 rencontres, 94 buts, des titres pour lui seul comme pour un bataillon, trois championnats du monde, plus de mille buts et de quatre cents coups reçus, la panoplie complète du virtuose du ballon comme on en verra pas deux. Un Roi. Riche, heureux de vivre et de laisser à 31 ans sa place aux jeunes.

Lui qui a tout vu n'oubliera cependant jamais l'étonnant hommage du peuple Carioca montant dans le ciel pur de l'hiver austral. 140.000 mouchoirs blancs semblables à autant de papillons fous battant des ailes dans le plus grand stade du monde. Et tout d'un coup, un chœur s'éleva irrésistible et scanda : « Fica, Fica. » reste, reste, appel fraternel et déchirant qui provoqua le déshabillage partiel du célèbre attaquant. Il continua son tour d'honneur en pleurant dans son maillot « numéro dix », son maillot jaune qu'il aurait dû être le seul à porter dans le football pour toujours avoir été le premier. Maracana qui a tout vu aussi, en avait les yeux humides.

Un cadre digne du Roi. Dans la grande fête du soleil quand le football devient une kermesse « vert et or », le plus grand stade du monde est un bateau ivre de couleurs et de samba. Il y aura, c'est sûr, encore de nombreuses minutes de silence pour les copains du sport morts la même semaine. Mais il y aura surtout et toujours cette seconde de silence égale à aucune autre, ce mini-suspense qui valait le voyage à lui seul quand le speaker annoncera dorénavant la composition des équipes. Cette seconde royale lui appartient définitivement et en exclusivité, comme une aiguemarine au sein d'un après-midi d'émail.

Une chose à part, différente, quelque soit l'avenir. Pendant des années et des années tout le monde pensera PE-LÉ. Bien après que ces deux syllabes magiques aient été remplacées par d'autres et pendant des années, on lira la composition de la sélection brésilienne entre les lignes (sic). C'est que le sortilège est inébranlable. Chacune de ses touches de balle faisait courir un frisson dans les gradins, chaque intervention laissait pressentir un but comme par la grâce d'un coup de baguette magique. Il avait le don du but. Un génie secret l'habitait, lui permettant de loger le ballon dans les filets là où tous les autres attaquants jugeaient l'exploit impossible. Jusqu'à la dernière seconde de sa participation, la foule conserva cette certitude, cette foi mystérieuse qui vit éclore tant de miracles. C'était Pelé. Sa légende inégalisée aura décidément marqué le plus grand stade du monde, sans parler des autres à travers tous les continents.

Il faut avoir assisté à ces fêtes mystiques pour comprendre la véritable course au trésor livrée par M. Guy Crescent, président du Paris-Saint-Germain F.C.... Au Maracana, beaucoup plus que deux plaques rappelant, l'une le but mémorable (digne d'une anthologie à constituer) inscrit contre Fluminense en 1960, et l'autre le millième but marqué le 19 novembre 1969, contre Vasco Gama, le souvenir qui restera avant tout dans nos mémoires, c'est l'attache fabuleuse, la communion humaine entre le peuple et son monstre sacré. Les deux ressentirent, dimanche, la même émotion. Il fallait voir Pelé pleurer, secoué de sanglots dans le vestiaire des arbitres où il s'était réfugié avant son tour d'honneur. Jamais joueur ne reçut autant de réconfort de la part d'un trio d'arbitres. Jamais trio d'arbitres parut autant bouleversé : « Ce fut la plus forte émotion de ma carrière » confiait le belge Vital Loraux, au soir de la rencontre.

Durant le match, même quand il sembla sans rythme pour s'être entraîné non avec ses ses camarades, mais sous les sunlights « Braganca Paulista », Pelé appela les ballons dans les espaces vides sans être compris de ses partenaires. Il fit des efforts surhumains pour égaliser et marquer un dernier but international, mais alors qu'il aurait mérité dix fois de réussir un sort contraire s'acharna sur ses adieux. Le destin avait décidé que lui, le plus grand buteur de tous les temps resterait sur sa faim à l'heure du départ : « Qu'importe, le public a compris mes efforts et a applaudi quand même » confessait Pelé à l'issue d'adieux pleins de mouchoirs blancs, d'attendrissements et de bravos.

Il est parti entouré des minimes de Rio qui symbolisaient tous les gosses du monde entier pour lesquels Pelé reste un Dieu vivant. Il est parti le torse nu comme il était arrivé, en essuyant ses larmes à son maillot roulé boulé, sous les tourniquets d'une troupe tirant une « banderole « Vive le Roi » et sous des bordées de pétards. Il est parti, Pelé, l'inégalable, le découvreur d'espaces vides insoupçonnés, le Pelé des dribbles à angles aigus, droits, obtus, le Pelé capable de modifier les règles de base de la géométrie, le Pelé des doubles détentes et des subtilités inédites.

Jamais plus une équipe brésilienne, ni aucune autre ne présentera un artiste semblable, jamais plus sa touche de génie ne planera sur la sélection vert et or. Ou alors les Dieux du ballon rond auront rêvé éveillés qu'une ère nouvelle commence pour le football brésilien. Et le football tout court. Le Roi est mort. Vive le Roi !

...VIVE LE ROI

Comme l'Autrichien Eigenstiller (n° 4) à Sao Paulo, les Yougoslaves ont vu dimanche que le talent du Roi était intact.

PARIS - St-GERMAIN

Paris-S.G. va de l'avant, comme, de gauche à droite : Hallet, Prost, Horlaville, à peine masqué par Rémond, Guicci, Mustapha, Solas, derrière : Bras, Delhumeau et l'Anglais Derrick.

LE rêve est devenu réalité.

Cette équipe de Paris, née le 1er février 1970 de la volonté bagarreuse d'une poignée de dirigeants et de l'enthousiasme de plusieurs milliers de Parisiens alertés par la presse écrite et parlée, la voici parmi l'élite de notre football.

Oh ! le chemin fut difficile et semé d'embûches, qui l'y mena ! Aux oppositions d'ordre technique proposées par des adversaires survoltés et parfois aigris — pourquoi ? — vinrent s'ajouter pas mal de scepticisme, d'incrédulité, de méfiance même.

Peut-être, en définitive, cet apprentissage laborieux aura-t-il fait le plus grand bien à tous ceux qui avaient uni leurs efforts vers le même but. Et pour avoir, ensemble, surmonté, mille et un obstacles, sont-ils mieux en mesure d'apprécier aujourd'hui le prix d'une première réussite.

Mais, pour reprendre un slogan bien connu, ce n'est qu'un début. Eh oui, il faut continuer le combat.

Et celui de la Division I promet d'être, pour le moins, aussi difficile, que celui du National.

Il faut, toutefois, bien saisir l'optique des responsables du Paris-Saint-Germain Football Club. Il ne saurait s'agir d'avoir cette saison des objectifs déraisonnables ou des ambitions démesurées. Et si la première place fut l'an passé une préoccupation constante, une position de milieu de tableau en juin 72 satisferait, à l'évidence, joueurs et dirigeants.

71-72, ce sera un peu pour **Paris-S.-G.** l'année zéro. Celle où l'on va observer, apprendre, perfectionner ce qui doit l'être encore. De façon à se présenter sur la ligne de départ en 72-73, sur la pelouse d'un Parc des Princes flambant neuve, techniquement et matériellement armé pour les premiers rôles.

Cette impression, nous l'avons très bien ressentie vendredi dernier au Camp des Loges, à l'heure du rendez-vous fixé pour la reprise de l'entraînement.

Guy Crescent et Henry Patrelle tracèrent aux joueurs présents les grandes lignes de la saison nouvelle, et tous leurs propos témoignèrent de la pondération et du sérieux qui les animaient. Ils brossèrent du club un panorama complet et tout à fait significatif d'un certain état d'esprit.

Rarement avions-nous pris conscience de façon aussi lumineuse qu'une équipe et ses résultats dépendaient de mille et un détails, et que tout se tenait, que tout avait son importance. Un bon joueur n'est rien si on ne lui donne pas les moyens de faire son métier correctement. Un match ne se gagne pas seulement le dimanche en 90 minutes, mais tout au long de la semaine, par le sérieux des séances d'entraînement, des soins et du repos.

Lapalissades ? Pas tout à fait. Il est des vérités qu'il est bon de rappeler de temps à autre. Et il est bon que Paris-Saint-Germain ait pris le problème à la base. Si l'on veut que l'édifice soit solide, il faut apporter un soin tout particulier aux fondations. Et si Paris atteint dans les prochaines années à la dimension européenne qu'il s'est fixée, on ne dira jamais assez combien il a eu raison de bâtir sur le roc.

Au-dessus des multiples réalisations qui, dans un domaine pratique, marqueront cette saison, il y a « l'esprit » Paris-Saint-Germain. Et ce n'est pas un hasard si le président Crescent dans sa petite allocution de bienvenue vendredi matin, a commencé par là.

« Vous êtes, a-t-il dit, aux joueurs, les enfants d'une même famille. Il y a les « ainés », ceux que l'on connait depuis plusieurs mois, et puis il y a les « nouveaux ». La famille s'agrandit mais doit demeurer unie, soudée. Elle doit garder cet esprit, ce sens communautaire qui lui ont permis de faire front tout au long de la saison dernière, et finalement de triompher. Cet esprit il doit se manifester sur le terrain, mais aussi — j'allais dire surtout — en dehors du terrain. Il faut que s'installe parmi nous cette confiance réciproque, presque cette intimité qui sera l'une de nos grandes forces. Les difficultés, les problèmes de l'un de vous doivent être ceux de tous, de même que nous partagerons tous intensément, les joies qui seront vôtres.

Ce n'est pas un hasard si dans notre effectif 71-72 nous avons six éléments de l'équipe de France amateurs de ces derniers mois. Les amateurs ont conquis l'estime de la renommée autant par leur esprit, que l'on cite volontiers en exemple, que par leurs résultats, que tous le monde connait et qui sont remarquables.

Nous allons nous atteler, tous ensemble à une œuvre difficile mais passionnante. Gardons la tête froide et les pieds sur terre. Ne croyons pas

QUANTITÉ ET QUALITÉ

Paris-Saint-Germain possède, au 20 juillet, un effectif déjà très fourni, et il n'est pas impossible que, d'ici au début du championnat, une ou deux recrues supplémentaires viennent grossir les rangs. Mais, comme l'a fait remarquer Henry Patrelle, le club est déjà bien armé, tant sur le plan de la quantité que sur celui de la qualité, et le ou les nouveaux ne sauraient être que des éléments de premier plan, qu'ils soient français ou étrangers.

Faisons le point de l'effectif :

Gardiens : **DELHUMEAU (ex-Poitiers) ; CHOQUIER.**

Arrières : **DJORKAEFF, MITORAJ, GUICCI, ROSTAGNI (ex-Bordeaux), SOLAS (ex-Angoulême).**

Milieu : **GUIGNEDOUX, DESTRUMELLE, ARRIBAS (ex-Nantes), LEANDRI (ex-Nice).**

Avants : **BRAS, PROST, DERRICK (ex-Bristol), HORLAVILLE (ex-Quevilly), HALLET (ex-Montluçon), REMOND.**

A cette liste de 17, que l'on peut considérer comme l'effectif de base du Paris-Saint-Germain, il faut ajouter les garçons qui contribuèrent, l'an passé, à l'accession à la Division I et qui seront toujours prêts à pallier d'éventuelles défections.

Il s'agit de Py, Béréau, Brost, Fitte-Duval, Delplanque, **auxquels il faut ajouter trois stagiaires :** Mustapha, **qui vient de Melun, et dont le président Crescent pense le plus grand bien ;** Sbinden, **un joueur de 19 ans qui opérait à Faucigny ; et** Zorzetto, **un défenseur de Saint-Maur.**

A titre indicatif, voici quelle est, pour Guy Crescent, l'équipe type du Paris-S.G. 72 : Delhumeau — Djorkaeff, Mitoraj, Guicci, Rostagni — Guignedoux, Solas — Bras, Prost, Horlaville, Hallet.

Mais il est à noter que presque tous les joueurs parisiens sont « polyvalents » et c'est là pour Pierre Phélipon un atout appréciable pour former son équipe.

BATI SUR ROC

(Philippe TOURNON)

aux miracles. Cela n'existe pas. C'est notre travail, notre sérieux, notre volonté qui nous permettront d'atteindre nos buts. »

Pour atteindre ces buts, précisément, Paris-Saint-Germain n'a négligé aucun détail. Le stade du Camp des Loges, où s'entraîneront quotidiennement les joueurs parisiens, est l'objet depuis plusieurs semaines d'importants travaux. Leur objet, est aisément devinable : donner à Pierre Phélipon et à ses hommes, les moyens de travailler dans les meilleures conditions. En un mot, faire du véritable professionnalisme, comme le font la plupart des grands clubs étrangers... et comme ne le font pas encore trop d'équipes françaises.

C'est Henry Patrelle qui devait faire le point des divers aménagements effectués dans l'enceinte du stade.

« A côté des vestiaires qui seront modernisés, vous pourrez disposer, dès les prochains jours, de deux grands bains dans lesquels, vous pourrez vous détendre après l'entraînement. L'un sera à température normale, l'autre beaucoup plus frais. Le docteur vous expliquera tous les bienfaits que vous pourrez retirer de ces bains et de ces changements de température.

Le service médical du club est d'ailleurs celui qui, en cette première année de promessionnalisme, nous a semblé le plus important. Rien ne sert d'avoir de bons joueurs si nous n'avons pas le matériel nécessaire pour les « entretenir » et les soigner, voire les faire progresser physiquement.

Au docteur Durey qui vous suivait l'an pasé est venu s'adjoindre le docteur Bocard. Vous trouverez l'un de ces deux médecins, chaque jour avant l'entraînement au stade, et vingt-quatre heures sur vingt-quatre nous saurons où les joindre si le besoin s'en faisait sentir.

Nous avons également engagé un masseur kinésithérapeute qui sera au club à temps complet, et qui vous suivra partout ! Il s'agit de M. Jean Célérier qui a 24 ans et qui doit devenir pour vous plus qu'un soigneur, un ami, un confident. Son rôle est important et il fait partie intégrante du club.

Il aura à sa disposition une salle de massage et de musculation dont on est en train d'achever l'équipement. Un sauna est, lui aussi, en voie d'achèvement, et vous pourrez bientôt en profiter.

Nous ne pensons pas avoir fait là, des folies, mais simplement notre devoir afin de faciliter au maximum votre travail. »

« EN METTRE UN COUP »

Le stade du Camp des Loges qui offrait déjà de très bonnes possibilités d'entraînement avec ses nombreux terrains soigneusement entretenus, est donc en passe de devenir, la véritable cité sportive, idéalement situé en forêt de Saint-Germain, que tout club qui se veut grand doit posséder. Précisons que tous les joueurs habiteront Saint-Germain-en-Laye ou les environs immédiats et que, en tout état de cause, ils n'auront pas plus de dix minutes de voiture pour se rendre à l'entraînement.

Tous les petits problèmes d'emménagement, et en corrolaire, de déménagement ont été résolus ou sont sur le point de l'être, et quand débutera la saison, le 11 août, chacun sera vraiment bien installé chez soi.

Seules les plaques minéralogiques des véhicules garés près du stade demeureront comme vestiges de l'appartenance passée de ces néo-Parisiens : la 504 de Horlaville (76), la Ford de Delhumeau (86), la 304 de Rostagni (33), la Dyane de Solas (18)... et même la 304 de Mitoraj toujours « stéphanoise » (42).

Pierre Phélipon, tout frais émoulu de son stage d'entraîneur-instructeur n'a pas caché à ses joueurs qu'il allait falloir en mettre « un sacré coup » dans les jours à venir afin de se présenter le 11 août à Angers dans la meilleure forme posible. Il leur a fixé deux rendez-vous par jour : le matin à 9 h 30 et l'après-midi à 16 h. Cela n'est pas sans préoccuper un peu des garçons comme Horlaville, Delhumeau et Halet qui à Quevilly, Poitiers et Montluçon ne dépassaient guère de beaucoup les quatre heures d'entraînement... hebdomadaires. Il est vrai qu'ils n'auront plus à assurer leurs 40 ou 45 heures de travail à l'usine ou au bureau. Alors, faisaient-ils remarquer, « l'un dans l'autre... »

Bien évidemment Paris-S.-G. ne prendra pas le départ du championnat sans avoir disputé cinq au six matches amicaux. Ils commenceront modestement avec Rouen, Caen, Montluçon avant de « faire le point » plus sérieusement en face du Red Star, d'Angoulême et de Lyon.

DES JEUNES BIEN ENCADRÉS

La richese de son effectif permettra certainement à l'équipe parisienne de jouer un rôle appréciable en Division III. C'est Jean-Pierre Destrumelle, qui vient d'obtenir à l'INS son diplôme d'entraîneur, qui aura la responsabilité de cette équipe où pourront évoluer, rappelons-le, aussi bien les amateurs que les professionnels. Quant aux jeunes, auxquels les dirigeants parisiens attachent une très grande importance, et dont l'entraîneur sera connu sous peu, ils seront « encadrés » aussi souvent que possible par les professionnels de l'équipe fanion qui auront pour mission de leur inculquer — outre des bons principes — « l'amour du club et de ses couleurs », pour reprendre l'expression de Guy Crescent.

RIEN AU HASARD

Paris-Saint-Germain est d'ailleurs en train de mettre une dernière main à un projet d'école de perfectionnement de football qui pourrait réunir les meilleurs jeunes du club mais aussi de la région parisienne si, après Paris-Joinville, d'autres équipes de Paris et de sa banlieue, voulaient coopérer dans ce secteur des Jeunes dont les responsables parisiens ont bien saisi toute l'importance.

Paris-Saint-Germain n'a rien laissé au hasard. Il avait fait sa route dans le National avec sa seule foi et celle de ses incomparables et fidèles associés. A l'échelon supérieur, il a pensé très sérieusement son problème et s'est entouré de toutes les garanties possibles. Il a fait du bon et sérieux travail.

Il va entreprendre le dur combat de la Première Division, sans optimisme excessif, mais non plus sans vaines craintes, avec la tranquillité des sages.

Avec derrière lui, ces dix mille associés dont la foi peut soulever les montagnes, et dont le nombre ne demande qu'à doubler ou à tripler.

Paris sera fidèle au rendez-vous de Paris-Saint-Germain.

Horlaville est heureux de dire : « Oui, mon genou va bien. »

UN ANGLAIS A PARIS

Sauf transfert surprise de dernière heure, Paris-Saint-Germain possédera dans son effectif le seul Anglais du championnat de France.

Il s'agit de Jantzen Derrick, un joueur de 28 ans qui peut opérer à tous les postes de la ligne d'attaque, voire au milieu du terrain. Il a fait pratiquement toute sa carrière à Bristol, un club de seconde division où il était titulaire, mais c'est par l'intermédiaire d'Arsenal, où il joua un an, qu'il est venu à Paris-Saint-Germain.

Derrik est marié et déjà père de deux garçons... mais sa femme ne viendra le rejoindre à Saint-Germain que d'ici sept ou huit semaines, quand elle aura donné naissance au troisième descendant de la famille !

Jantzen ne parle pas un traître mot de français, mais il a la ferme intention d'apprendre notre langue en suivant des cours... et en écoutant ses partenaires.

En attendant, c'est Michel Prost qui assure les fonctions d'interprète.

LOUBET + REVELLI + CAMERINI

LES AIGLONS REDEVIENNENT DES AIGLES !

Huck : le dernier Tricolore de l'O.G.C.N.

NICE. — Si le club qui a le plus fait parler de lui dans le dernier mois du Championnat fut incontestablement l'Olympique de Marseille, non seulement pour avoir remporté le titre mais aussi pour avoir réalisé les transferts de Carnus et Bosquier, en revanche le club qui est bien la vedette de l'inter-saison est, à n'en pas douter, l'O.G.C. Nice.

Les dirigeants niçois, en l'espace de trois semaines, viennent en effet de réaliser toute une série de transferts que l'on qualifie sur la Côte d'Azur de sensationnels et qui devraient normalement permettre au club niçois de jouer à nouveau les tout premiers rôles dans le football français, comme lors des grandes années de 1951 à 1959. Et pourtant, dans les semaines qui ont précédé la fin de la compétition, le club niçois subit, on s'en souvient, une crise grave. Il y avait des dissensions internes dans l'état-major de l'équipe niçoise et il fallut l'arbitrage au sommet de M. Sadoul, président du groupement, et de M. Jacques Georges, président de la fédération, pour arranger les choses. Finalement, Me Jean Charles restait président général et une commission de sept membres était nommée dont la présidence était confiée à M. Roger Lœuillet qui avait été, la saison dernière, président du comité de gestion.

Après que le comité directeur de l'O.G.C.N. a entériné les décisions prises à Paris, et après que le Conseil municipal de Nice, présidé par M. Jacques Médecin, député-maire de la ville, a accordé au club une subvention de 120 millions d'anciens francs, renouvelable pendant cinq ans, les dirigeants se mirent au travail.

C'est ainsi que le premier transfert réalisé fut celui de Charly Loubet qui après deux ans passés à Marseille, n'avait qu'un seul désir : se rapprocher de sa famille qui, on le sait, habite Grasse, la cité des parfums. Charly Loubet racheta personnellement son contrat à l'O.M., avant de signer à Nice un contrat de cinq ans.

Comme les accords pris entre les dirigeants de l'O.G.C.N. et le maire de Nice portent précisément sur cette durée de cinq ans nécessaire, semble-t-il, pour redonner à l'O.G.C.N. une dimension européenne, tous les autres contrats qui devaient être signés par la suite avec les autres joueurs transférés devaient également avoir une durée de cinq années. Une sorte de véritable plan quinquennal.

Après Loubet, ce furent, le même jour, l'avant centre stéphanois Hervé Revelli et son camarade de club, le défenseur international Francis Camerini, qui donnaient leur accord à Nice.

L'ossature de la nouvelle équipe se dessinait déjà. Mais il manquait encore un gardien et un autre joueur au milieu du terrain.

La semaine dernière, on apprenait que Nice s'était mis en rapport avec Ajaccio pour obtenir la mutation de Dominique Baratelli, le gardien de but des espoirs de France et, sans doute, le futur successeur de Carnus. Baratelli retrouvait ainsi sa bonne ville de Nice, où il est né et où il fit ses débuts comme cadet, puis junior au Cavigal.

Enfin, le dernier transfert réalisé devait être, à la fin de la semaine dernière, celui d'un excellent joueur du milieu de terrain, l'international strasbourgeois Jean-Noël Huck. Les deux clubs, Nice et Strasbourg, se mirent rapidement d'accord mais le joueur était en vacances en Espagne au moment des pourparlers et ce n'est qu'aujourd'hui seulement qu'il viendra à Nice pour signer son nouveau contrat qui, comme tous les autres, portera sur une durée de cinq ans.

En marge de ces cinq transferts retentissants, Nice s'est également attaché les services du jeune avant centre normand Jean-François Douis qui n'est autre que le frère d'Yvon Douis, un des entraîneurs du club niçois et qui, pour la seconde année consécutive, vient d'être major d'un stage d'entraîneurs à l'I.N.S.

Mais, bien entendu, s'il y a eu des arrivées, il y a aussi des départs. C'est bien normal. C'est ainsi que le Belge Goyvaerts jouera à Bruges, que le jeune Léandri a été muté à Paris-Saint-Germain, Guy Cauvin à Lille et Maurice Serrus à Strasbourg, ce dernier transfert entrant dans le cadre de la mutation avec Jean-Noël Huck.

D'autre part, les trois étrangers, le Suédois Eriksson et les Autrichiens Kaitenbrunner et Metzler, seront conservés dans l'effectif.

Tous les joueurs ont été réunis hier lundi pour une agréable garden-party dans la magnifique propriété que possède le président Roger Lœuillet sur la Grande Corniche, près de l'observatoire de Nice. Et dans l'après-midi, ils ont quitté la Côte d'Azur par avion pour Strasbourg, via Paris. Ils vont en effet passer une dizaine de jours au vert dans la Forêt Noire, plus précisément au centre sportif Adidas à Landersheim.

Déjà, une série de matches amicaux ont été conclus. Nice jouera en effet le 27 juillet à Troyes, le 2 août à Nice en nocturne contre le Standard de Liège et, enfin, le 6 août, au stade du Ray contre l'équipe grecque Olympiakos.

Ce dernier match a été conclu dans le cadre du transfert dans ce club athénien de l'ex-avant centre niçois Romain Arghirudis.

Ce dernier, qui est d'origine grecque, a en effet été transféré pour une somme de 30 millions d'anciens francs plus la recette d'un match amical.

Après une saison moyenne à Nice, il espère bien se retrouver totalement sous le ciel athénien. Peut-être au fond que, comme l'enfant grec de Victor Hugo, il ne lui manquait... que de bonnes balles pour faire parler la poudre !

Tony BESSY.

Nantais et Nîmois, retenez ces noms : Abel et Batista

(Couto e Santos)

LISBONNE. — Et voilà le football portugais et français face à face, une fois de plus, dans les compétitions européennes. En effet, la saison prochaine le F.C. Porto sera l'adversaire de Nantes tandis que Setubal aura comme opposant la formation de Nîmes.

Qui sont les deux équipes portugaises et quel rôle jouent-elles dans le football portugais ?

Porto est un club de grande tradition. C'est aussi une équipe qui sait jouer et qui possède des joueurs d'une classe certaine. Cette année encore Porto a raté le titre de champion d'un cheveu.

Au moment où tout semblait lui sourire, Porto a eu la malchance de se laisser surprendre par Academica chez lui et par C.U.F. à l'extérieur. Ces deux résultats négatifs ont plongé les joueurs de Porto dans le désarroi.

Quel système joue Porto ? Naturellement il utilise le plus souvent le 4-3-3. Son football est très rapide car l'équipe sait utiliser à merveille ses hommes de pointe tel Abel qui est venu il y a trois saisons du Mozambique pour être à Benfica un second Eusebio. Mais à Lisbonne, Abel a laissé passer sa chance car, paraît-il, il souffrait d'un complexe Eusebio.

Il s'agit d'un joueur très fort, dangereux dans la zone des shots, par le travail fatigant auquel il oblige une défense, non seulement de par sa résistance physique, mais aussi par le danger permanent qu'il représente quand il est tout seul.

Un autre joueur qui est à l'heure actuelle la coqueluche de Porto est son numéro 9, le petit Lemos. Bien assis sur ses deux petites jambes, il sème la panique dans le camp adverse de la première à la dernière minute. Au cours du championnat portugais, il a battu à lui seul Benfica à Porto, en lui marquant quatre buts et en même temps à Lisbonne c'est encore lui qui obligea les champions au match nul et fit des étincelles tout au long de la compétition. Il a fait beaucoup souffrir ses parents qui sont restés au Mozambique, et qui sont des supporters acharnés de Benfica ; lui-même a dit : « Puisque je ne joue pas à Benfica, il faut que je triomphe à Porto. »

Il a triomphé, il est devenu un international espoir fort capable de réussir un jour — un jour qui ne sera pas loin — en équipe nationale.

Mais Porto a d'autres étoiles dans sa formation, le chevronné Pinto lui aussi international, un joueur à la tête d'or ; l'ailier gauche Nobrega, l'arrière droit Gualter et le centre Armando, celui-ci venant du Sporting pour continuer au club « bleu-blanc » une carrière qui s'annonçait extrêmement prometteuse et qui n'a pas pu atteindre pour des raisons inconnues, les sommets.

Enfin le gardien Rui qui connaît sa place et qui passe pour être l'un des meilleurs hommes portugais à sa place ; l'entraîneur est l'ancien international portugais Antonio Teixeira, dur et travailleur, voilà pour Nantes, un adversaire terrible auquel il faut faire attention car dans un bon jour, à Porto, ces Portugais qui cherchent depuis longtemps la voie du succès sont capables de faire souffrir les Nantais.

Quant à Setubal, il est depuis déjà trois saisons l'une des équipes portugaises de plus fort standing. On la connaît déjà en France car elle a joué à Saint-Etienne et à Lille, comme on la connaît assez bien en Belgique, en Allemagne et en Angleterre.

Aujourd'hui on peut dire qu'au Portugal il y a trois grandes équipes : celles de Benfica et Sporting, puis Setubal. Son football possède une technique excellente et dans ses rangs il y a des joueurs de grande classe tels son buteur Vitor Batista, à l'heure actuelle convoité par toutes les grandes formations portugaises, son ailier gauche Jacinto Joao, un jongleur qui est un danger permanent pour toutes les défenses en raison de son dribble et de ses feintes, ses hommes du milieu, le Portugais Jose Maria et le Brésilien Wagner, ainsi que son avant de pointe Guerreiro, un homme qui tire vite et bien.

Setubal joue lui aussi le 4-3-3 mais son football est plus spectaculaire que celui de Porto. Peut-être plus homogène car ses joueurs sont plus forts individuellement.

L'entraîneur Jose Pedroto qui est en même temps l'entraîneur de l'équipe nationale portugaise est un homme aux idées larges et il est passionné par le jeu d'attaque. C'est pour cela que Setubal a joué depuis ces dernières saisons un rôle très important dans le championnat portugais.

+ BARATELLI + HUCK

TOUS A L'ENTRAINEMENT CETTE SEMAINE!

(J.-P. OUDOT)

LES VINGT EQUIPES DE LA DIVISION I 71-72 SERONT A L'ENTRAINEMENT CETTE SEMAINE.
QUEL EST LEUR VISAGE A TROIS SEMAINES DU COUP D'ENVOI DU CHAMPIONNAT FIXE AU MERCREDI 11 AOUT ?
« F. F. » REPOND A LA QUESTION EN SOULIGNANT L'ORIGINALITE D'UN RECRUTEMENT QUI N'EST PAS ENCORE TOUT A FAIT TERMINE (DATE LIMITE DES TRANSFERTS 31 JUILLET).

CLUB	EQUIPE TYPE PROBABLE	REPRISE ET MATCHES AMICAUX	CARACTERISTIQUES
AJACCIO Entraîneur : Antoine CUISSARD	X... — VANNUCCI, TASSONNE, TRESOR, LE LAMER — X..., MARCIALIS — LEROY, SANSONETTI, DORTOME, M'PELE.	**Le 19 juillet, à Ajaccio** Matches amicaux non encore fixés.	Antoine Cuissard a succédé à Louis Hon et va sans doute se heurter aux mêmes problèmes que son prédécesseur à la même époque. A savoir : une longue hésitation des dirigeants corses à s'attacher les services de plusieurs joueurs. Un S.O.S. sera-t-il lancé comme la saison passée ? Ce n'est pas impossible mais on parle tout de même de la venue de Di Caro.
ANGERS Entraîneur : Ladislas NAGY	GALLINA — BOURDEL, DAMJANOVIC, FIEVET, LECŒUR — GUILLOU, LEMEE — EDWIGE, GAIDOZ, KOVACEVIC, ROY.	**Le 16 juillet, à Angers** Le 18 juillet : Angers-Bordeaux. Le 28 juillet, à Saint-Jean-de-Monts : Nantes-Angers.	Angers a toujours été considéré — à juste raison — comme un club sans histoires. Bien avant la reprise de l'entraînement, il avait jeté les bases du futur. Un seul renfort (sur les conseils de Kovacevic) : l'arrière central Damjanovic. Les Angevins sont des gens qui apprécient la douceur de vivre : ils n'auront pas, cette saison, plus d'ambitions que par le passé. Ils chercheront comme d'habitude, à fournir un spectacle agréable.
ANGOULEME Entraîneur : Angelo GRIZZETTI	KOUBA — F. BLANC, BACQUET, GLYCINSKI, GESTER — LEONETTI, DELOFFRE — LECLERC, GRIZZETTI, GUILLAS, VACHER ou MARGOTTIN.	**Le 20 juillet, à Angoulême** Angoulême - Paris Saint-Germain (à fixer).	C'est le club des « vieux professionnels ». C'est une méthode qui a déjà porté ses fruits par le passé. L'A.S. Angoulême estime en effet, qu'il est préférable de compter sur des éléments chevronnés plutôt que sur de jeunes espoirs. Presque tous les titulaires de cette saison ont atteint — ou vont atteindre — la trentaine. Les Angoumoisins ne manqueront pas, en tout cas, d'expérience et de sang-froid !
BASTIA Entraîneur : Jean VINCENT	PANTELIC — RAKIC, TOSI, CALMETTES, MOSA — DOGLIANI, FRANCESCHETTI — KANYAN, SANTUCCI, PAPI, GIORDANI.	**Le 20 juillet, à Bastia** Matches amicaux non encore fixés.	La politique du club consiste essentiellement à faire confiance aux jeunes du cru. A cet égard, le S.E.C.B. est sans doute le club le plus régionaliste de France. Les Papi, Tosi, Franceschetti, Giordani, Santucci ont été notamment formés à Bastia. Faute de gros moyens financiers, c'est la voie la plus sage à suivre.
BORDEAUX Entraîneur : André GERARD	RIGONI — PAPIN, PERI, DESREMEAUX, MERELLE — JENSEN, GRABOWSKI — GIRESSE, RUITER, GALLICE, WOJCIAK.	**Le 17 juillet, à Bordeaux** Le 18 juillet : Angers-Bordeaux. Le 31 juillet : Bordeaux-Slovan Bratislava.	Bordeaux effectue sa mue. Petit à petit, à force d'abnégation et de travail sérieux, il est en train de retrouver son lustre passé, en faisant totale confiance à de jeunes éléments comme Giresse, Dubouil, Goubet. Jean Gallice, le fils du directeur sportif, va apporter un sang nouveau qui devrait permettre au club d'aborder la nouvelle saison, dans de bien meilleures conditions que l'an passé où le club frisa la faillite.
LILLE Entraîneur : René GARDIEN	DUSE — LAUVIN, N'DIAYE, LE ROUX, GIANQUINTO — DUBABLE, VERHOEVE — BAJIC, VANKOOTEN, COPE, DE MARTIGNY.	**Le 19 juillet, à Lille** Pas de matches amicaux pour le moment.	C'est le grand retour en Division I, après un an de « purgatoire » en National. La nouvelle équipe dirigeante est sérieuse et lucide. Elle ne cherchera pas, pour la première saison au « Paradis », à viser les premières places du classement mais à continuer sur sa lancée et à mettre dans le bain des jeunes aux dents longues.
LYON Entraîneur : Aimé MIGNOT	CHAUVEAU — DOMENECH, BAEZA, MIHAJLOVIC, VALETTE — CHIESA, PROST — LACOMBE, FELIX, DI NALLO, RAVIER.	**Le 19 juillet, à Lyon** Matches amicaux non encore établis.	Lyon aura-t-il digéré sa déception d'avoir perdu la finale de la Coupe de France ? On est en droit de le supposer et d'admettre que la politique de jeunesse appliquée à l'O.L. portera encore mieux ses fruits que la saison passée. Autre avantage : la formation rhodanienne ne changera pratiquement pas d'ossature. C'est un gage de bon augure pour cette année.
MARSEILLE Entraîneur : Lucien LEDUC	CARNUS — LOPEZ ZWUNICA, BOSQUIER, KULA — NOVI, BONNEL — MAGNUSSON, GRESS, SKOBLAR, COUECOU.	**Le 19 juillet, à Marseille** Le 30 juillet : Stuttgart-O.M. Le 1er août, à Strasbourg : O.M.-Ajax. Le 3 août : O.M.-Ajax.	L'O.M., champion de France, est tout feu, tout flammes. La saison qui va débuter incessamment est attendue avec impatience. Les Marseillais, avec le renfort de Bosquier et de Carnus, ont désormais des ambitions européennes, après avoir fait leurs preuves sur le plan national. Leur premier rendez-vous a été pris avec les Polonais de Garnik, Zabrze. Attendons le verdict qui peut hypothéquer l'avenir ou bien être le tremplin idéal vers de nouveaux sommets.
METZ Entraîneur ?	SCHUTH — PAUVERT, LOPEZ, JEITZ, BAUDA — BOURGEOIS, RICHARD — NATOURI, LASSALETTE, ATAMANIUK, HAUSKNECHT.	**Le 20 juillet, à Metz** Le 31 juillet, à Florange : Metz-Sedan. Le 3 août : Metz-Dukla Prague. Le 15 août : Metz-Ajax.	Depuis plusieurs années, le F.C. Metz se maintient sans problèmes parmi l'élite de notre football. Le seul point noir de l'équipe lorraine réside dans une carence, en passe d'être chronique, de la division offensive. Les efforts messins se consacrent essentiellement à cet objectif mais on est en droit de se demander si la saison 1971-1972 changera radicalement par rapport à la saison 1970-1971. A moins que Combin ne vienne, finalement, renforcer le club...
MONACO Entraîneur : Jean LUCIANO	CARAYON — GUESDON, BUFFAT, PIUMI, CROS — DOS SANTOS, DEWILDER — FLOCH, KOUM, BELGHILT, DELL'OSTE.	**Le 13 juillet, à Eze-Village** Pas de matches amicaux pour le moment.	L'A.S. Monaco s'est tranquillement promené, l'an passé, dans le groupe Sud du National. Il est probable qu'il n'en sera pas de même cette saison, bien que l'équipe demeure tout aussi valable. Le tout est de savoir si les jeunes Monégasques vont supporter le choc de la Division I sans trop de secousses. Monaco possède des arguments et ne recherchera pas les coups d'éclat immédiats et, bien souvent, illusoires.
NANCY Entraîneur : Antoine REDIN	MAGIERA — FORMICA, LEMERRE, BORGONI, PALKA — LANINI, DRUDA — WIBERG, LAZAREVIC ou KUSZOWSKI, VICQ, MARIOT.	**Le 20 juillet, à Nancy** Le 1er août (Marienam) : Nancy-Borussia. Le 4 août : Nancy-Slavia, de Prague. Le 14 août : Sedan-Nancy.	On sait que le président Cuny a établi un plan de marche de son club, pour plusieurs saisons consécutives. Jusqu'ici, on n'a pu constater aucun incident de parcours. Nancy, cette saison, cherchera à s'installer parmi les sept premiers du classement et s'est renforcé en conséquence avec Lemerre qui améliorera sérieusement une défense assez « faible » jusqu'ici. « Chaque chose en son temps », telle est la devis suivi par l'A.S. Nancy-Lorraine.
NANTES Entraîneur : José ARRIBAS	FOUCHE — OSMAN, GARDON, RIO, DE MICHELE — MICHEL, PECH — BLANCHET, MARCOS, COURTIN, MAAS.	**Le 12 juillet, à Nantes** Le 28 juillet : Angers-Nantes. Le 1er août, à La Baule : Nantes-Maccabi Tel Aviv.	Troisième l'an passé, le F.C. Nantes aura des arguments percutants à faire valoir cette saison. Ses ambitions ? Taquiner l'O.M. en championnat et accomplir de bonnes opérations en Coupe U.E.F.A. L'attaque nantaise, renforcée par l'Argentin Marcos, est étincelante et peut valoir de belles joies à un public qui n'a pas oublié les merveilleuses années de 1965 et de 1966.
NICE Entraîneur : Léon ROSSI	BARATELLI — CAMERINI, QUITTET, ISNARD, CHORDA — ERIKSSON, HUCK — FIORONI, REVELLI, KALTENBRUNNER, LOUBET.	**Le 19 juillet, à Nice** Le 8 août : Nice-Olympiakos.	Nice annonce la couleur : il veut jouer les premiers rôles en championnat et viser le titre de champion de France, malgré « l'ogre » marseillais. Il s'est donc renforcé en conséquence, avec quatre internationaux français en titre (dont un Espoir) et n'a peut-être pas terminé ses renforts ! Son duel avec l'O.M., Nantes, Saint-Etienne et Nîmes en particulier, risque d'enflammer la Côte d'Azur.
NIMES Entraîneur : Kader FIROUD	LANDI — ODASSO, BETTON, AUGE, KABILE — ADAMS, MEZY — PIRCALAB, VERGNES, MARCELLIN, BONNET.	**Le 19 juillet, à Nîmes** Pas de matches amicaux pour le moment.	Depuis son retour dans le Gard, Kader Firoud a effectué de la « bonne besogne » à Nîmes. L'équipe est désormais transcendée, motivée pour reprendre un mot à la mode, par la prochaine Coupe de l'U.E.F.A. au cours de laquelle elle tombe au premier tour sur les Portugais de Vitoria Setubal. Les Nîmois, cette saison, viseront encore une fois une place d'honneur mais cet objectif est conditionné par la présence ou non de Michel Mezy. Deux joueurs à suivre de près : Vergnes et Adams.
PARIS St-Germain Entraîneur : Pierre PHELIPON	DELHUMEAU — DJORKAEFF, MITORAJ, ROSTAGNI, SOLAS — GUIGNEDOUX, ARRIBAS ou DERRICK — BRAS, PROST, HORLAVILLE, HALLET.	**Le 16 juillet, à Saint-Germain** Le 1er août : Montluçon-Paris Saint-Germain. Le 4 août : Caen-Paris S.G. Le 8 août : Red Star-Paris S.G.	Paris-Saint-Germain veut devenir un grand club, « le » club de la capitale qui lui manque cruellement depuis si longtemps. Les dirigeants, en attendant le Parc des Princes, ont bâti une équipe sérieuse composée d'internationaux A comme Rostagni, Bras, Mitoraj, Djorkaeff et d'internationaux amateurs de grande valeur comme Prost, Hallet, Horlaville, Guignedoux. On attend avec impatience le résultat de ce grand « rassemblement » de notre football représentatif.
RED STAR Entraîneur : Marcel TOMAZOVER	LAUDU — MOUTHON, FERRIE, MONIN, GARRIGUES — SIMON, BESNARD — FERREIRA, PINTENAT, AHACHE, GUENICHE.	**Le 20 juillet, à Saint-Ouen** Le 4 août : Red Star-Maccabi Tel Aviv. Le 8 août (Saint-Ouen) : Paris Saint-Germain.	La caractéristique du Red Star ? C'est de ne pas en avoir pour le moment ! On peut s'étonner que le club audonien n'ait pas l'air de se démener beaucoup, à un moment où un concurrent sérieux, à Paris, se trouve sur sa route. C'est pourtant le moment d'afficher certaines ambitions qui ne pourraient qu'être profitables au football français tout entier. Le réveil, on le souhaite, est pour bientôt mais attentions aux dures réalités ! Souvenons-nous de la saison passée...
REIMS Entraîneur : Elie FRUCHART	DARMENIA — TEISSEIRE, SILLOU, BRUCATO, LAURIER — HERBET, KRAWCZIK — RICHARD, GALIC, B. LECH, SERRA.	**Le 19 juillet, à Reims** Le 31 juillet : Reims-Dukla de Prague.	Reims — qui effectua la saison dernière un excellent championnat — aurait, paraît-il, cette année, l'ambition de viser plus haut, d'aller plus loin et de mettre en danger la suprématie de l'O.M. et de Nice en particulier. Mais les dirigeants champenois se sont sans doute heurtés à des problèmes délicats car ils ne se sont renforcés, pour le moment tout au moins, comme ils l'auraient souhaité. Si les autres pourparlers échouaient, Reims serait contraint de viser une bonne place mais pas à un rang d'honneur car la défense paraît assez faible par rapport à l'attaque.
RENNES Entraîneur : Jean PROUFF	AUBOUR — COSNARD, CEDOLIN, CHLOSTA, CARDIET — KERUZORE, GARCIA — TERRIER, LENOIR, BETTA, RICO.	**Le 19 juillet, à Rennes** Le 24 juillet, à Carnac : Nantes-Rennes. Le 29 juillet : Rennes-Slovan, de Bratislava. Le 6 août : Rennes-Nantes.	L'objectif numéro un de Rennes sera de confirmer la victoire indiscutable acquise aux dépens de l'Olympique Lyonnais en finale de la Coupe de France. En participant à la Coupe des Coupes, les Bretons entendaient réaliser des performances européennes. Malheureusement, ils rencontrent les redoutables Ecossais de Glasgow Rangers... Tout est cependant possible en football ! Rennes restera, cette saison, une formation vouée exclusivement au spectacle et au jeu offensif à outrance.
SAINT-ETIENNE Entraîneur : Albert BATTEUX	MIGEON — REPELLINI, MERCHADIER, HERBIN, FARISON — LARQUE, BROISSART — PARIZON, KEITA, BERETA, SARRAMAGNA.	**Le 20 juillet, à Saint-Etienne** Le 30 juillet : Saint-Etienne-Newcastle. Le 4 août : Saint-Etienne-Slovan, de Bratislava.	L'affaire Carnus-Bosquier ayant totalement désagrégé le potentiel stéphanois, l'A.S.S.E. va miser sur des jeunes dynamiques qu'il couve précieusement dans la « pépinière » depuis plusieurs années. Reste à savoir si ces jeunes de valeur mais encore aux dents de lait ne vont pas se les briser sur les os de la Division I. On peut cependant faire confiance aux anciens pour montrer aux modernes la voie à suivre. Saint-Etienne n'est pas mort !
SOCHAUX Entraîneur : Paul BARRET	BATTMANN — LARGOUET, SELES, BURCKLE, WASSMER — WATTEAU ou BURDINO, MELIC ou PERRIN — MAIER, PIAT, G. LECH, LECHANTRE.	**Le 20 juillet, à Sochaux** Le 15 août : Saint-Etienne-Levski, de Sofia. Matches amicaux pas encore fixés.	Sochaux vise plus haut. C'est heureux car l'équipe chère à Paul Barret est certainement une formation spectaculaire, soucieuse de plaire. Avec un Georges Lech, arrivé à maturité, le cru sochalien devrait, cette saison encore, faire ses preuves, oser davantage, croire en ses immenses possibilités foncières. Mais l'ambition sochalienne ne s'arrêtera-t-elle pas là ? On peut, hélas, le craindre.

Confidentiel

VAN IMPE ET VAN HIMST LES DEUX AMIS

Lucien Van Impe, coureur belge de l'équipe Sonolor-Lejeune, a terminé troisième du Tour de France. C'est là une performance de choix pour ce jeune homme de vingt-quatre ans qui améliore ainsi ses classements précédents dans cette épreuve-reine de la route : Van Impe se classait douzième en 1969, pour son premier Tour ; sixième l'année suivante.

Quand vous lirez ces lignes, Lucien Van Impe aura déjà regagné son domicile de Méré, petit village situé à une vingtaine de kilomètres d'Alost. Là, auprès de sa jeune femme et de son fils Bartja (onze mois), Van Impe va consacrer quelques heures de ses loisirs à la pratique du football, son sport préféré après le cyclisme, cela va de soi.

Van Impe joue, en effet, au football depuis quatre ans.

« Très sérieusement, dit-il, et à tout le moins deux fois par semaine dans la mesure, bien sûr, où la compétition cycliste ne m'accapare pas. »

Petit par la taille, mais très rapide, Van Impe s'est toujours fixé au poste d'ailier droit dans l'équipe des « Rebellen » qu'il a lui-même fondée voici quelque temps à Méré.

Quand il ne joue pas ou ne court pas (en vélo), Van Impe s'intéresse de très près aux résultats obtenus par Anderlecht, son équipe favorite.

« Pour moi, il ne fait aucun doute, souligne-t-il, qu'Anderlecht est la meilleure équipe de Belgique. Le Standart manque de joueurs de la classe de Van Himst pour s'imposer. »

Van Himst compte d'ailleurs parmi les meilleurs amis de Lucien Van Impe qui ajoute :

« C'est de toute façon mon meilleur supporter. Paul adore la bicyclette. » Et Lucien de rendre cet amour au football.

D. G.

déro

KOUBA AUX "CHIENS MOUILLÉS"

PRAGUE. — Le champion aux « 160 étoiles », Pavel Kouba, se régale en vacances non pas à Saint-Tropez, mais au lieu dit des « chiens mouillés », à une vingtaine de kilomètres de Prague.

Là, il se promène en famille, ramasse des cèpes qu'il adore manger pannés, se baigne dans le confluent de Vltava, boit un verre de bière avec les copains. Avec eux, le soir, il aime chanter des airs vibrants ou nostalgiques du pays autour du traditionnel feu de camp.

« C'est merveilleux (ici Kouba respire à fond) les sapins, l'eau, le calme, dit le maillot vert de France. J'essaie de taquiner les poissons, parfois dès le lever du soleil, mais ils ne sont pas trop affamés pour s'y laisser prendre ! » ajoute-t-il en souriant.

Pavel Kouba, même en vacances, est conscient de ses responsabilités et songe également à son avenir. Dès lundi dernier, il s'est rendu à Prague au Stade du Sparta pour reprendre l'entrainement. En outre, il feuillette souvent ses notes pour préparer les cours d'entraineur dès son retour définitif en Tchécoslovaquie l'année prochaine.

« Je suis diplômé de l'Ecole industrielle des Mines et je compte travailler à la construction du métro de Prague, précise-t-il, mais je n'abandonnerai pas pour autant le football. Il me plairait de m'occuper des cadets et des juniors, pour rester fidèle au football. »

Tel est l'homme aux 160 étoiles de « France Football », le gardien le plus régulier au sommet, heureux comme un roi à l'idée de recevoir l'Etoile d'Or de « FRANCE FOOTBALL ».

Rudolf DVORAK.

● L'assemblée générale de l'A.S. Saint-Etienne aura lieu vendredi 23 juillet, soit trois jours après la reprise de l'entrainement. Etant donné les événements qui ont secoué le club stéphanois en fin de saison, il est certain qu'il y aura plus de membres qu'à l'habitude à cette assemblée et que de nombreuses questions seront posées aux dirigeants.

● Dans l'équipe de Newcastle qui jouera le vendredi 30 juillet le premier match de la saison à Saint-Etienne figurera l'avant centre McDonald, lequel détient un record du monde peu banal : celui du prix des transferts. Son club, pour lequel il jouera pour la première fois à l'occasion de ce match à Saint-Etienne a en effet payé 180.000 livres soit plus de 200 millions AF à Luton Town, son club d'origine.

● Pour préparer sa nouvelle équipe à affronter le F.C. Cologne en Coupe Européenne qui remplacera pour elle la Coupe d'Europe, l'A.S. Saint-Etienne jouera trois matches internationaux à Saint-Etienne : le 30 juillet contre les Anglais de Newcastle, le 4 août contre Slovan de Bratislava, le 15 août à Vichy contre Legia de Sofia, ce dernier match venant entre les deux premières rencontres du championnat.

LES « ENFANTS » DE GARONNAIRE

Pierre Garonnaire qui servait de père à tous les stagiaires qu'il avait enrôlés sous le maillot vert de l'A.S. Saint-Etienne va perdre une grande partie de ses « fils » qui vont passer à l'âge d'hommes sous l'entière autorité d'Albert Batteux. Avant les départs en vacances, Pierre Garonnaire avait tenu pourtant à donner d'ultimes conseils à ses protégés : Sarramagna, Merchadier, Repellini, Synaegel, Santini et Gattefay.

« Maintenant, c'est à vous de jouer. Vous avez tout pour réussir et vous imposer puisque l'on va vous donner votre chance en équipe première. Mais il faudra être en forme rapidement et pour cela je vous conseille d'abréger vos vacances et de venir travailler et vous oxygéner dans les montagnes qui surplombent Saint-Etienne. »

Presque tous l'ont écouté et sont arrivés à Saint-Etienne huit jours avant les professionnels.

CANNES - LA BOCCA ET SES 600 LUX

Le stade des Hespérides a-t-il vécu ? Voilà qui est probable car le nouveau parc des sports de Cannes - La Bocca (qui sera doté d'un éclairage d'une intensité de 600 lux) pourrait être inauguré lors du prochain tournoi juniors, à Pâques 1972.

● La dernière recrue de Pierre Garonnaire pour l'A.S. Saint-Etienne : le gardien de but de Vittel, Olivain, un jeune qui aura la lourde tâche de remplacer Migeon dans l'équipe de C.F.A. et, à l'occasion, dans celle des professionnels.

● L'international israélien Spiegel est arrivé lundi à Saint-Etienne. Il jouera les premiers matches amicaux avec l'équipe stéphanoise et s'il donne satisfaction l'A.S. Saint-Etienne s'efforcera alors d'obtenir pour lui une autorisation que la Fédération israélienne avait refusée l'an dernier pour un autre joueur au F.C. Nantes.

● L'entraîneur de Saint-Etienne, Albert Batteux, avec toute sa famille, vient de passer ses vacances à Ajaccio, dans sa villa du bord de mer à Porticcio.

● Dumat, le gendre d'Albert Batteux, qui avait opéré la saison à l'A.C. Ajaccio, vient de signer un contrat de deux ans à Troyes.

BATTMANN UN "BLEU" DE 31 ANS

A 31 ans, Eugène Battmann sera lundi prochain, à l'I.N.S., le « bleu » de la sélection ! Consécration tardive sans doute mais certainement méritée pour cet athlétique et sympathique gardien de but.

En fait, Battmann aurait pu prétendre plus tôt à semblable promotion s'il n'avait choisi de rester aussi longtemps parmi ses coéquipiers du Football Club de Mulhouse avec qui il enleva le challenge « France Fottball » il y a trois saisons.

Il se plaisait bien dans son petit coin d'Alsace avec sa famille, à Masevaux où il était établi comme ferronnier d'art, et avec ses copains, à Mulhouse.

Et c'est avec un peu d'appréhension qu'il signa son contrat professionnel pour le F.C. Sochaux, il y a deux ans. Aujourd'hui, il ne regrette plus rien. Il a trouvé en Franche-Comté le club « familial » par excellence, l'équipe sans histoires et il continue de vivre chez lui, à Masevaux.

Tout au long de la saison, il s'est affirmé comme l'un des meilleurs spécialistes à son poste et ceux qui ont déjà pu apprécier sa sobriété, son efficacité, sa très grande sûreté de mains, ses réflexes sur sa ligne, n'ont pas dû être tellement surpris de le voir retenu par Georges Boulogne.

La trentaine, dans le fond, n'est-ce pas l'âge d'or du gardien de but ? Tous les Sochaliens en sont convaincus... et Eugène Battmann le premier.

Philippe TOURNON.

Ne manquez pas le prochain rendez-vous de

football MAGAZINE

Un festival en technicolor

RENDONS A FLOCH

En regardant ses classements des meilleurs joueurs français 1970-71, Jean-Philippe Rethacker s'aperçoit que l'attaquant monégasque et tricolore Louis Floch ne figure pas dans le lot des ailiers droits.

Il s'agit bien entendu d'un oubli involontaire et regrettable, car on sait quelle saison excellente a réalisée le rapide et perçant ailier de l'A.S. Monaco, dans le championnat national comme en équipe de France.

Son nom avait échappé à Jean-Philippe Rethacker qui tient à lui rendre dans ses classements la place de 3e ailier droit qu'il mérite bien derrière Blanchet et Magnusson, devant Chiesa et Fioroni.

- Trésor, l'arrière central de l'A.C.A., qui avait été sollicité par plusieurs clubs, ne quittera pas Ajaccio et signera probablement un contrat « pro » pour le club ajaccien.

- Le choix est fait pour Iché. Il avait bien voulu rerejouer à Ajaccio où il possède un appartement et où demeure sa fiancée, mais il a reçu des dirigeants d'Avignon de meilleures propositions financières. Il a donné son accord au club de Louis Hon.

- Félicitations : Papi, le demi du S.E.C. Bastiais, vient de se marier avec la toute charmante Mady Ciavadini.

UN NUMÉRO 9 DE 62 ANS

Ce « jeune homme » aux cheveux blancs que vous voyez à l'extrême gauche de la photo est âgé de 62 ans. Il joue toujours au football comme avant centre en équipe Première du F.C. Gennes-sur-Seiche club opérant en 2e série départementale d'Ille-et-Vilaine. Alfred Briand a fêté son jubilé il y a une semaine devant les Bleuets du Pertre renforcés par 3 pros du Stade Rennais dont le gardien Daniel Bernard. Moins rapide que ses jeunes camarades évidemment, Briand a cependant conservé une bonne technique qui lui permet d'occuper chaque dimanche sa place au centre de l'attaque de Gennes.

Cinquante ans de football actif, qui dit mieux ? Alfred prit sa première licence en 1921 — il avait alors 12 ans — aux Jeunes d'Argenté du Plessis (Ille-et-Vilaine), il porta ensuite les couleurs de 16 clubs dont 2 clubs d'Algérie pendant son service militaire 1930 à 1932. Débordant d'activité Briand fut aussi un bon coureur cycliste. Mais c'est le football qui continue de l'accaparer. Son vœu le plus cher : jouer jusqu'à 70 ans !

DANS LES COULISSES DE DUSSELDORF

VALENTIN GRANATKIN (U.R.S.S.)

VOUDRAIT JOUER DEUX FOIS CONTRE LA FRANCE EN AUTOMNE 1972

(Jacques FERRAN)

Le tirage de Sir Stanley

L'ancien président de la F.F.F., récemment élu président du Comité national des Sports, Antoine Chiarisoli, est vice-président de la F.I.F.A. Il a donc participé à toutes les réunions qui eurent lieu récemment à Dusseldorf et qui s'achevèrent par le tirage au sort public de la Coupe du Monde 1974.

En tant que membre de la Commission d'organisation de la Coupe du monde, il se battit aux côtés de Gustave Wiederkchr pour faire triompher les thèses européennes sur le nombre de représentants du vieux continent à la phase finale. Et il considère comme un grand succès que l'Europe ait 9 équipes certaines en finale et une 10e possible après un barrage avec l'Amérique du Sud.

Malheureusement, le lendemain, c'est la France qui fut victime de cette machination, qui devait quelque chose à un Français...

★

Parmi les personnalités qui assistèrent au tirage au sort de la Coupe du Monde, figuraient l'ancien président de la Fédération mexicaine, Guillermo Canedo, très décontracté, et le nouveau président de la Fédération argentine, Raul d'Onofrio. Les changements de dirigeants sont fréquents dans ces pays-là. Raul d'Onofrio s'entretint avec Fernand Sastre du match retour France-Argentine, qui pourrait se dérouler à Paris en mai 1972. Et il nous affirma qu'une sélection junior de son pays participerait, comme cette année, au tournoi international 1972 de l'A.S. à Cannes.

Georges Boulogne était le seul entraîneur national présent au tirage au sort de la Coupe du Monde. Il fut d'abord très déçu par ses résultats concernant la France à laquelle il souhaitait éviter, dans l'ordre, l'Italie, l'Angleterre et l'U.R.S.S. « On avait songé que le pire était de tomber contre un de ces trois pays, disait-il. Et voilà qu'on nous oblige, en supplément, à éliminer une forte équipe sud-américaine. C'est un piège à double détente ! On ne pouvait guère faire mieux ».

Et comme nous lui disions que l'U.R.S.S. n'était pas tellement satisfaite, elle non plus, et devait craindre la France, Boulogne réplique : « Peut-être, mais ça n'est pas cela qui arrange nos affaires ».

★

Aussitôt après le tirage, Fernand Sastre, secrétaire général de la F.F.F., s'entretint avec le soviétique Valentin Granatkin des dates des deux rencontres France-U.R.S.S.

Les Russes, on le sait, interrompent leur saison de novembre à fin mars. Ils ne peuvent donc jouer qu'en septembre, octobre ou en avril, mai. Mais le dirigeant soviétique indiqua que sa préférence nette allait à l'automne 1972.

Fernand Sastre ne put accepter que les deux matches aient lieu à cette date. Car, en cas de défaite, les matches contre l'Irlande n'auraient plus d'intérêt. Il propose donc un match en octobre 72 et un en avril 73. En cas de contestation, la F.I.F.A. tranchera.

★

Nous avons demandé à Valentin Granatkin, ancien président de la Fédération soviétique et représentant de l'U.R.S.S. à la F.I.F.A., ce qu'il pensait du tirage au sort. Il était très détendu et souriant, comme si tout s'était passé selon ses désirs.

« J'ai l'air heureux comme ça, dit-il, mais vous ne savez pas ce que je pense profondément. En fait, l'expérience m'a appris qu'il est inutile de se lamenter ou de se réjouir à l'avance. Telle équipe prétendue faible vous donne du fil à retordre, et réciproquement. En 1968, en Coupe du Monde en Suède, l'U.R.S.S. était dans le même groupe que le Brésil et l'Angleterre et personne ne croyait en ses chances. Or, elle finit deuxième du groupe et se qualifia. Et puis depuis que mon équipe participe à des compétitions, j'ai appris à ne pas trop m'en faire. Sans cela, je ne dormirais jamais ! »

Et comme nous parlions du football soviétique et français, Granatkin nous demande s'il était vrai que Paris allait avoir enfin un grand stade moderne.

« C'est une excellente nouvelle, dit-il. Et l'U.R.S.S. est décidée à venir l'inaugurer ! »

★

Valentin Granatkin était également heureux à Dusseldorf parce qu'il fêtait son 63e anniversaire et qu'il fut l'objet de nombreuses félicitations.

★

Fernand Sastre a accepté de bon gré la désignation de l'U.R.S.S. comme adversaire de la France. « Ce sera, pour nous, disait-il, l'occasion définitive de montrer notre renouveau. Et il est préférable d'avoir affaire à une équipe de premier plan contre laquelle nous pouvons réussir un coup qu'à une équipe théoriquement inférieure, mais terriblement dangereuse comme la Yougoslavie, la Bulgarie ou la Belgique. »

De plus, Sastre pense, comme Boulogne, que la difficulté même de la tâche assignée à l'équipe de France va permettre à la F.F.F. d'être plus rigoureuse encore dans ses exigences vis-à-vis des joueurs et des clubs. Dès la fin de cette semaine, le sélectionneur s'entretiendra avec les dirigeants fédéraux, Jacques Georges et Jean Sadoul, de cet aspect du problème.

Et quand il recevra les joueurs français, les 26 et 27 juillet à l'I.N.S. il saura quoi leur dire.

HERBIN DJORKAEFF PEYROCHE

LE SUPERBE TIERCÉ DE LA PROMO 71

Il sont donc 70, sur 99 inscrits, a avoir obtenu, au terme des différentes épreuves écrites et pratiques, la moyenne de 12 sur 20, requise pour la délivrance du Brevet d'Etat d'Entraîneur de Football.

Huit de ces soixante-dix « élus » ont même obtenu une moyenne égale ou supérieure à 14 qui leur donne le droit de postuler, ultérieurement, au brevet d'entraîneur-instructeur requis, il n'est peut-être pas inutile de le rappeler, pour diriger des équipes professionnelles.

Ces huit néo-entraîneurs, particulièrement brillants, sont, dans l'ordre alphabétique : Banide, Bauduin, Brélivet, Cédolin, Djorkaeff, Herbin, Peyroche et Redin.

Aucun classement officiel n'est établi au terme du stage d'entraîneurs — et le titre de major est réservé à celui (Yvon Douis pour 1971) qui termine en tête des épreuves du diplôme d'entraîneur-instructeur — mais nous avons quand même pu savoir que c'était Robert Herbin qui avait terminé avec le meilleur total de points, précédant Djorkaeff et Peyroche. Du beau monde, l'on en conviendra.

On notera que le tiers des participants au stage appartenait au corps enseignant : professeurs et maîtres d'éducation physique, instituteurs, professeurs d'enseignement général.

C'est ce qui explique sans doute que le niveau intellectuel du stage ait été aussi relevé, la base technique demeurant toujours bonne avec des garçons pratiquant tous encore et à des échelons élevés pour certains.

L'image est trop répandue d'un jury souverain délivrant les diplômes d'entraîneurs, à sa guise, presque à la tête du client, pour que nous saisissions pas l'occasion de dire en quoi consistent très exactement les épreuves subies par les candidats entraîneurs.

La première journée est consacrée aux épreuves écrites. Cela commence le matin par une dissertation de culture générale (3 heures).

Les candidats devaient, cette année, exprimer leurs idées sur les raisons de la popularité du football dans le monde entier ; dire ce qui les avait amenés à pratiquer le football et pourquoi ils envisageaient de prolonger leur carrière active par une fonction d'éducateur.

L'après-midi, deux épreuves d'une heure.

La première sur la médecine sportive avec les sujets suivants : Les os du membre inférieur ; intérêts et limites de la musculation ; la résistance ; la capacité vitale de repos.

La seconde sur les lois du jeu, autour de différentes questions : Fautes et incorrections sanctionnées d'un coup franc indirect ; énoncer la loi sur le hors-jeu ; fautes entraînant l'avertissement et l'exclusion d'un joueur ; cas où l'arbitre doit prolonger une partie.

Une fois terminées ces épreuves écrites, qui sont corrigées par des « spécialistes » des différentes questions, le candidat a encore deux épreuves pratiques à passer. Dix minutes pour traiter devant Joseph Mercier ou Yves Cros deux ou trois petites questions d'éducation physique et sportive, démonstration à l'appui.

Un quart d'heure enfin — mais quel quart d'heure ! — pour traiter devant deux instructeurs (cette année Jasseron-Robert ou Guérin-Troupel) une question de technique, une autre de tactique et une dernière d'entraînement.

Il s'agit là à la fois d'exécuter soi-même, de faire exécuter une dizaine de cobayes tout en expliquant à voix haute ce que l'on fait et pourquoi on le fait ! Et sur un rythme soutenu.

Essayez... et vous verrez que les garçons qui décrochent 12, 13, 14 ou 15 de moyenne après vingt jours d'un stage aussi rigoureux, sont bien dignes de leur diplôme d'entraîneur.

Philippe TOURNON.

70 diplômés

Robert Alonso, Pierre Alonzo, Victor Alvarez, Claude Andonoff, Gérard Banide, Edmond Baraffe, Claude Barreteau, Jean-Claude Bauduin, Jacky Bazziconi, Robert Belloni, Pierre Besson, Albert Blanchard-Gaillard, Michel Bossy, René Bourzeix, Jean Brélivet, Jack Bride, Régis Bruneton, René Cédolin, Jacques Coomans, Alain Cornu, Louis Costantino, Jacques Cotteray, Jean Courtois, Jean-Pierre Darchen, Jean-Claude Darmenia, Guy Debeugny, Francis Demont, Alain Dessons, Jean-Pierre Destrumelle, Jean Djorkaeff, Claude Dubaele, Félix Fahrasmane, Jean Fauvergue, Manuel Freixo, Brinley Griffiths, Roland Guillas, Robert Herbin, Georges Kakiel, Jean Laffont, Michel Lafranceschina, Robert Laugier, Marcel Le Borgne, Gilbert Le Chenadec, Bernard Ledru, Maurice Legrand, Jean Lempereur, Willy Mathy, Claude Minjou, André Moulon, André Molle, Mathieu Multinu, Pierre Nabat, Camille Passi, Roger Peyrard, Georges Peyroche, Michel Poirot, André Portet, Antoine Redin, André Reynaud, José Rodriguez-Caballo, Dominique Rustichelli, Jean Sabbatucci, Jean-Michel Schmidt, Jean-Jacques Secher, Michel Stievenard, Alain Verdure, Michel Vicidomini, Amadou Wade.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

DOGLIANI: « Le style offensif de Bastia finira par payer »

Q. — Jean-Pierre Dogliani, vous êtes depuis six mois en Corse. Pouvez-vous définir le « phénomène » Bastia ?

— En parlant du phénomène Bastia, vous voulez sans doute dire : pourquoi cet enthousiasme en Corse et plus particulièrement à Bastia ? C'est bien simple : les Bastiais sont très fiers de posséder une équipe professionnelle qui se maintient, chaque saison, malgré vents et marées. J'ai retrouvé ici une ambiance, une chaleur humaine typiquement méridionale et je me suis senti aussitôt dans mon élément.

— C'est pourquoi vous avez réussi une bonne fin de saison.

— En grande partie, oui ! Bien que j'ai eu du mal, pour plusieurs raisons, à m'adapter au style de jeu du S.E.C.B. Quand je suis arrivé avec ma petite famille en Corse, Bastia n'avait empoché que douze points pour 19 matches. Ce n'était pas spécialement de bon augure...

— Alors, des débuts difficiles ?

— Bien sûr ! Je venais d'Angers où je ne jouais plus depuis près de trois mois et je manquais donc de compétition et craignais de voir ce satané claquage revenir à la moindre occasion. J'ai donc souffert d'un manque certain de compétition et puis, il faut bien le dire, Bastia ne jouait pas du tout de la même façon qu'Angers.

— Qu'est-ce qui vous a remis en selle ?

— C'est, incontestablement, la confiance de mes nouveaux dirigeants. Pensez, ils m'avaient fait venir alors qu'ils savaient pertinemment que j'étais encore blessé ! J'ai été immédiatement « motivé » : je voulais faire plaisir à des hommes qui me faisaient la plus grande confiance qui soit J'ai été honnête avec eux. Ils m'ont répondu par une chaleur humaine que j'ai rarement rencontrée sur un terrain de football ou même dans la vie courante.

— Vous êtes donc parti en mauvais termes avec le S.C.O. ?

— Pas du tout ! J'y ai même conservé un précieux ami : le docteur Kerjean qui fut un de mes plus ardents défenseurs.

— On vous a souvent discuté.

— C'est vrai. On m'a souvent accusé de ne pas me battre, dans le bon sens du terme bien entendu, et de manquer de moyens physiques. Je crois avoir fait la preuve du contraire en Corse et je n'aurais sans doute pas fait de vieux os à Bastia s'il en avait été autrement !

En réalité, j'ai besoin que l'on me motive, que l'on me pousse et m'encourage. C'est le cas à Bastia et je me « défonce » à chaque match et prouve à mes détracteurs que je suis capable comme les autres de jouer quatre-vingt-dix minutes durant.

J'avoue avoir besoin d'un aiguillon : lorsque j'étais militaire, nous avons disputé le championnat du Monde. C'est l'époque où je me suis réellement « découvert », où j'ai appris à souffrir et à me sortir de moi-même. A Angers, c'était la douceur... angevine. Je me suis peut-être laissé couler dans cette béatitude, dans cette ambiance sereine et sans ambitions.

— Votre avenir ?

— Il est encore flou. Je suis lié par contrat à Bastia jusqu'à la fin de la saison prochaine. J'ai, je crois, quelques années encore devant moi, pour aider un club qui aurait quelque ambition. J'ai mûri, réfléchi, adapté à mon jeu au football moderne. J'aimerai encore réaliser un « truc » et participer à quelque chose d'important.

— Vous n'avez cependant pas l'intention de lâcher Bastia ?

— Pas le moin du monde ! Je m'y plais énormément avec Geneviève, ma femme et Karine et Alexandra, mes deux filles. Vous savez, j'adore le soleil et nous sommes, ici, gâtés par la nature. En outre, l'ambiance qui règne dans le club et son entourage me plaît énormément. Ce n'est pas un cliché : nous formons une véritable bande de copains. Et quand on est adopté par un Corse, on est lié par amitié jusqu'à la fin de ses jours.

— Comment situez-vous Bastia dans le contexte de la Division 1 ?

— Franchement, nous méritions mieux que notre classement final. Nous avons sans doute péché par faiblesse défensive, mais Bastia axe effectivement ses efforts dans ce sens pour la saison prochaine. Je ne voudrais pas avoir l'air d'un « radoteur », mais j'estime que Bastia est une des formations de France les plus offensives qui soient. Cela finira bel et bien par payer un jour ou l'autre. Cela a au moins le mérite de ne pas gâcher le plaisir du spectateur. Ce qui est, à mes yeux, essentiel car, vous le savez, je suis un grand amoureux du football offensif et, par voie de conséquence, du jeu spectaculaire.

— L'objectif, la saison prochaine ?

— Une place en milieu du tableau en championnat et participer, au moins, aux quarts de finale de la Coupe de France. Connaissant bien le tempérament des Corses désormais, je serai en effet curieux de savoir si Bastia n'est pas davantage une équipe dite de Coupe plutôt que de championnat. Le S.E.C.B. n'a sans doute pas fini de faire parler de lui. Surtout avec Pantelic « naturalisé » bastiais depuis le dernier week-end.

J.-P. OUDOT.

nos Lecteurs

L'IDEE DE LA SEMAINE

UN POINT SUPPLÉMENTAIRE POUR ÉVITER LES PENALTIES

« Je suis d'accord avec M. Henri Castel d'Albi au sujet des pénalties. Je sais qu'il faut un point final lors des matches de football. Je pense avoir ties pour départager deux équipes. une idée qui reculerait encore la limite des pénal-

Voici cette solution. Elle consiste à donner :

1) un point supplémentaire à l'équipe possédant, lors des matches-retour, le meilleur goal-average particulier pour les buts marqués chez l'adversaire.

A marque trois buts chez B et B marque un but chez A. Un point de plus pour l'équipe A, lequel s'ajoute aux deux points de la victoire.

2) En cas de goal-average identique :

Accorder le point à l'équipe ayant marqué le plus de buts en recevant. Exemple : Equipe A chez elle bat équipe B par 4-1, au retour équipe B chez elle bat équipe A, 2-1. Goal-average identique pour les buts marqués à l'extérieur, par contre, l'équipe A, ayant marqué quatre buts chez elle, bénéficie du point supplémentaire.

3) En cas de goal-average encore identique, on applique le marquage des points normaux et on fait appel aux penalties.

Cette attribution d'un point supplémentaire favorise l'équipe la plus offensive, donc oblige les équipes recevant à attaquer, ainsi que l'équipe se déplaçant. Et, sur plusieurs matches, cela peut devenir intéressant et creuser un écart au classement entre deux équipes ayant gagné le même nombre de matches. En fin de saison, ces points supplémentaires sont parfois les bienvenus aussi bien en tête qu'en fin de classement.

En faisant quelques calculs, je me suis aperçu qu'une équipe perdant ses deux matches (aller et retour) peut quand même bénéficier d'un point. Exemple : équipe A reçoit B et bat celle-ci par 4-3 (B : 3 buts à l'extérieur). Au retour, équipe B reçoit A. B est encore battue par 2-1 (A deux buts à l'extérieur). Le point supplémentaire est attribué à l'équipe B qui a perdu ses deux matches. Equipe A : 4 points. Equipe B : 1 point. L'équipe la plus offensive à l'extérieur est quand même récompensée.

Lors du match de Coupe Marseille-Rennes, cette solution aurait qualifié Marseille sans avoir recours aux pénalties, donc plus juste à mon avis.

Cette solution pourrait être utilisée pour les différents Championnats ainsi que pour les matches de Coupe aller et retour.

Je ne sais ce que vaut cette idée. Je laisse le soin aux personnes compétentes de l'étudier et de la commenter. »

Roland DEMARQUET.
Châteauroux - 36

Un seul coupable

« Je voudrais apporter mon opinion personnelle sur l'affaire Carnus et Bosquier. Dans tout ce qui a pu être dit, personnellement, je ne vois qu'un fautif : M. Rocher.

Je crois en outre, et je le dis avec conviction, que M. Rocher ne voulait plus que Saint-Etienne soit champion de France, alors il a exclu de l'équipe Carnus et Bosquier, deux joueurs qui ont donné, pendant plusieurs années, les plus grandes joies à l'A.S.S.E. et à l'équipe de France.

Je voudrais que l'on dise à M. Rocher, après ses vacances en Bretagne, les mêmes mots qu'il a osé prononcer envers Carnus et Bosquier :

« On n'a plus besoin de vous ».

M. BELLIOT,
13-Gardanne.

Les amis de Nantes

« Fidèle lecteur de votre journal, je me permets de vous féliciter. Vos articles plus que passionnants, sont souvent de véritable documents et revêtent pour moi (je constitue un dossier football depuis cinq ans, un grand intérêt. Je suis ébloui par votre rubrique étrangère qui est vraiment un chef-d'œuvre de précision et de clarté. Vous rendez un grand service au football. L'objectivité de vos journalistes ajoute encore à l'intérêt de votre hebdomadaire.

Je tenais à vous rendre cet hommage avant d'en venir au petit problème qui me préoccupe. En tant que supporter du F.C. Nantes, je voudrais faire partager mon enthousiasme. Je demande donc par l'intermédiaire de votre journal à tous les jeunes désirant s'associer à mon petit « club des amis du F.C.N. » de m'écrire le plus vite possible, car plus le nombre d'adhérents sera grand, plus il sera facile de réaliser les projets qui me trottent dans la tête avant le coup d'envoi 71-72 qui devrait voir la confirmation des progrès du grand club nantais. »

Gérard LIGOT,
17, rue du Sacré-Cœur.
44 - Nantes.

Dés pipés

« Je trouve, si vous me permettez une critique, que vous accentuez trop les récompenses individuelles (meilleur buteur, meilleur couvreur, meilleur replieur, pourquoi pas ? etc.). Le football est un sport d'équipe, et le vedettariat en est la plaie quand la vedette n'est pas gentiment (et provisoirement) tacitement reconnue par ses pairs. Le journaliste, extérieur à l'équipe, reste un étranger pour elle, et ses jugements, même basés sur des notations arithmétiques, risquent d'être bien éloignés de ceux des véritables observateurs. Vous risquez de créer ainsi des vedettes artificielles et aussi de susciter d'inutiles amertumes dans les équipes.

Je sais, c'est le goût du jour ! Donc, passons. En revanche, je ne saurais laisser passer l'hommage que vous rendez à l'O.M. champion de France, sans vous dire que personnellement, je considère que l'O.M. a volé son titre. Je n'incrimine pas les joueurs, mais le procédé que M. Leclerc a employé pour priver Saint-Etienne de ses deux meilleurs joueurs au moment où le sprint commençait. Que M. Rocher, pour ne pas envenimer les choses, ait déclaré qu'il ne considérait pas le championnat comme faussé, c'est vrai. Mais mon avis est différent. J'aimerais que vous fassiez un sondage auprès de vos lecteurs (France entière, en donnant au Midi sa pondération statistique !), et je ne serais pas étonné que les Marseillais aient à rabattre un peu de leur superbe... A mon avis, avec Carnus et Bosquier, jamais Saint-Etienne n'aurait été rejoint. Cela étant, Marseille est une belle équipe. Sa victoire ramène aux temps que je préfère, ceux de ma jeunesse. Donc elle n'est pas antipathique en soi. Mais, je le regrette pour les joueurs, ils ont joué avec des dés pipés en leur faveur. »

Jean NOEL,
78 - LA CELLE-SAINT-CLOUD.

Que vous ont fait les Messins ?

« Je suis Mosellan, supporter mais pas chauvin) du F.C. Metz, ce qui est logique.

Dans vos éditions précédant la dernière journée du championnat, vous n'avez pas fait preuve de votre objectivité habituelle. Aussi bien dans « L'Equipe » que dans « France Football », vous avez indiqué que Bastia ne devait pas avoir de problèmes avec Metz et que ces derniers devaient perdre en territoire corse.

Je vous pose donc une question claire : « Que vous ont fait les Mosellains et plus spécialement le F. C. Metz ? »

René BOST,
78 - POISSY.

Les Messins ne nous ont absolument rien fait, mais nous pensions qu'ils avaient peu de chances de vaincre à Bastia face à une équipe qui jouait sa place en Division I. Les faits ne nous ont pas donné tort.

Plus juste

« Votre classement européen du meilleur buteur européen récompense le buteur ayant marqué le plus de buts durant son championnat. Ce mode de classement avantage des joueurs opérant dasn des pays tels que l'Angleterre (42 matches), la France (38 matches), alors qu'en général, en Europe, les équipes de Première Division jouent un championnat s'étalant sur 30 matches.

Ne serait-ce pas plus juste d'effectuer ce classement à la moyenne buts-matches? »

Michel TARO,
SIDI-SLIMANE (MAROC).

Le « Soulier d'Or » récompense le joueur qui a marqué LE PLUS DE BUTS dans son championnat national, quelles que soient les circonstances (nombre de clubs, nombre de matches joués, etc.). C'est la règle du jeu. De toute manière, m'me A L'INDICE, Skoblar et Keita devanceraient tous leurs adversaires.

Un partage inégal

« Il fallait s'en douter : la F.F.F. tente de favoriser les trois clubs relégués (Valenciennes, Strasbourg, Sedan) afin de leur permettre un éventuel retour en Division I en les plaçant dans des groupes différents du National : Valenciennes dans le groupe Centre, alors qu'une équipe comme Caen se retrouve au Nord, Strasbourg dans le groupe Sud !

Certes, il était difficile de séparer ces trois clubs à cause de leur position géographique orientée vers le Nord et l'Est. Ce championnat « national », initialement prévu pour restreindre les déplacements et provoquer ainsi d'intéressants derbys (Rouen-Quevilly, Montpellier-Béziers, Bresy-Quimper), deviendra, s'il garde cette forme désorganisée, une compétition dont les vainqueurs seront dès le début connus (comme Valenciennes au Centre), et dont les clubs seront inégalement répartis : le groupe Nord sera de loin le plus captivant étant donné qu'il comporte toutes les meilleures formations; le Centre et le Sud risquent d'être dominés par Valenciennes et Strasbourg.

Moi, fervent supporter du F.C. Rouen, qui pensais voir à la fin de la saison prochaine mon équipe favovite accéder à la Première Division, je m'aperçois qu'il trouvera dans son groupe des Sedan, Chaumont, Boulogne, Dunkerque, Amiens...

D'ailleurs, voici les trois groupes du National tels que je les conçois :

Groupe Nord - Ouest : Boulogne, Dunkerque, Valenciennes, Lens, Amiens, Rouen, Quevilly, Mantes, Evreux, Caen, Brest, Lorient, Quimper, Le Mans, Laval, Cambrai.

Groupe Nord-Est-Centre : Sedan, Mulhouse, Strasbourg, Troyes, Mouzon, Chaumont, Creil, Paris - Joinville, Entente, Besançon, Blois, Châteauroux, Bourges, Gueugnon, Cuiseaux, Poitiers.

Groupe Sud : La Rochelle, Montluçon, Limoges, Toulouse, Cannes, Toulon, Martigues, Avignon, La Ciotat, Ajaccio, Aix, Arles, Béziers, Sète, Montpellier, Montélimar.

Alors, s'il y a vraiment une autre raison à ce partage inégal effectué par la Fédération, expliquez-moi. »

76 - LE TRAIT.

Non, la F.F.F. et le Groupement ont effectivement pensé qu'il fallait donner un léger avantage aux clubs relégués en ne les plaçant pas dans le même groupe.

C'est en effet une décision contestable.

Défense des arbitres

« Je me décide à vous écrire pour vous donner mon avis sur les arbitres qui sont, eux aussi, souvent critiqués à tort.

Je me suis amusé cette année à les noter d'après les commentaires de très grands quotidiens et hebdomadaires. Cette notation était attribuée de 0 à 10 en faisant une moyenne générale.

Voici ce résultat :

1. M. WURTZ, 7,87 ;
2. M. FRAUCIEL, 7,59 ;
3. M. KITABDJIAN, 7,55 ;
4. M. PETIT, 7,52 ;
5. M. HELIES, 7,48 ;
6. M. PONCIN, 7,21 ;
7. M. MACHIN, 7,09.

Vous voyez donc que, sur dix, les notes ne sont pas très mauvaises.

« France Football » que j'adore lire est très bien placé et cela vaudrait bien la création d'un championnat d'arbitres pour 1971-1972.

Cela serait bien amusant et montrerait que l'arbitrage français n'est pas si mal coté, car il ne faut pas oublier que sur le plan international :

— M. HELIES a remarquablement arbitré Panathinaikos-Everton ;

— M. FRAUCIEL a réussi un excellent arbitrage lors de Italie-Espagne ;

— M. WURTZ fait une très bonne impression au Mexique ;

— M. MACHIN, malgré une baisse légère, se montra digne de lui lors des divers matches de Coupes européennes.

L'arbitrage français semble en bonne voie, malgré un détestable public du sud de la France.

C'est pourqoi je vous demande de passer cette lettre dans « F.F. » pour faire voir à vos lecteurs le sens du mot arbitre. »

P. VERDIN
91 - ATHIS-MONS.

propos d'un provincial

RÉFLEXIONS SUR LE MERCKXISME

par Roger CHABAUD

Reparlons du Tour. On le disait mangé par Merckx. On l'a redit détruit par le malheur d'Ocana. On connait la suite : le Tour 71 grandi jusqu'à l'épopée.

Mais serrons d'un peu plus près la comparaison. L'adulation dont Merckx fut d'abord l'objet, puis la dérision qui l'accabla quand un Provincial l'eut défait, l'attente un peu cannibale qui guetta le champion, l'envie de le piétiner, l'annonce quotidienne de sa défaite, la complaisance à souligner sa précaire condition... n'avaient d'égale que l'adulation qui jadis sacra Reims, roi de France, avant Saint-Etienne, l'un et l'autre finalement déchirés à belles dents.

Passons au sentimentalisme fort naturellement cultivé. Les déclarations chevaleresques des Allées d'Etigny, le refus de porter le maillot jaune, furent prétextes à de belles supputations... « J'ai perdu le Tour » avait dit gravement Eddy. Forte et belle parole, qui l'honore, et digne d'être commentée par des garçons que le vieil Horace laisse de marbre ! Mais voyons ! L'humanité du professionnel, c'est d'abord de se comporter en professionnel, soit gagner, le plus honnêtement possible, le plus d'argent, le cas échéant pour d'autres. Au reste, si Merckx avait abandonné, pour des raisons sentimentales, qui ne lui aurait imputé différemment la défaite ? Ce qu'on aime en cet homme au masque thibétain, et qui parait second par rapport à lui-même, c'est qu'il en veut terriblement, âprement réaliste, près du gain et du grain, en même temps près des astres, flamboyant et calculateur, souffrant de lui par les autres et des autres par lui, tour à tour enfant fermé à l'expression de sa douleur et maitre, joueur d'empire. Toujours sur un double registre cet homme impénétrable tantôt délicat, tantôt insolent, s'engage dans un pari avec lui.

Il n'y a pas de grand champion de foot qui soit fondamentalement différent. Certes, on a pu en connaitre, des flambeurs de jeu, insurpassables en leurs promesses ou leurs coups d'éclat. Des noms sont sur toutes les bouches. Ils n'ont pas toujours été inférieurs à ceux qui ont plantureusement réussi. Il n'a dépendu que d'eux-mêmes, différent ces Puskas ou ces Yachine. On leur aurait souhaité ces Pelé, ces Charlton, ces Rivera, ces Moore, et dans un genre certes différent ces Puskas ou ces Yachine. On leur aurait souhaités ces mentors, ces sirènes, ou cette épouse, ces maitres de vie qui font que l'on joue toujours un peu plus que la balle et même un peu plus que l'homme, du divin incorporé dans chaque geste, la poursuite d'un absolu, une motivation de l'ombre, mineure le plus souvent, mais qui fonde des absolus. L'un fait de l'argent un bon maître, faute de mieux. L'autre de l'encens, et l'autre de ce quelque chose d'un peu grand qui passe dans le foot, communion, humanité, esthétique.

Au nom de quoi, Il nous faut des équipes, et beaucoup. On disait le Tour de France moribond faute de champions. A-t-il suffi que le champion trop prodigue paye sa débauche d'affirmations pour que l'adversaire reprenne confiance, ou le contraire ? Merckx a-t-il baissé ou les autres grandi ? Peut-il de bonne foi se prévaloir comme un absolu ? Et, eût-on deviné Orcières plus tôt, n'est-ce point un autre qui eût bénéficié des faveurs du destin ?

On a connu des champions de France de foot qui ont gagné le titre à la Merckx, Nantes notamment, après Lille, St-Etienne l'an passé. Mais cela n'était pas normal et ce n'était pas bon sinon à titre d'exemple. A l'heure où l'on a tendance à jouer le titre au poker, il est de bonne guerre de conseiller à tous les Van Imp, tous les Guimard, et tous les Ocana du football, de jeter d'entrée de jeu leurs forces et leur ruse dans la bagarre. Il n'y a pas de détermination a priori en football par l'argent et la puissance. Le Merckxisme est dépassé, tout insurpassable qu'il fût.

Pas de fair-play britannique

« Je voudrais simplement faire quelqeus remarques :

1° Pourquoi ne dénoncez-vous pas avec vigueur la fixation du lieu des finales des Coupes européennes ? Dans le passé, certaines équipes ont été scandaleusement avantagées (Manchester, Inter) quand les finales ont eu lieu sur leur sol. La solution résiderait dans la fixation d'un terrain « de rechange » au cas où l'équipe du pays organisateur jouerait la finale. Il serait facile d'assurer quand même le succès populaire. De toute façon, la question des recettes ne doit pas fausser les résultats. D'autre part, pourquoi les pays socialistes n'organisent-ils jamais de finale ?

2° Pourquoi parle-t-on toujours dans la presse ou à la radio et à la TV du fair play britannique ? S'il a existé et j'en doute, c'est bien fini désormais. Je connais bien l'Angleterre : les Anglais ne voient que leur équipe et manquent totalement d'objectivité. Simplement leur chauvinisme est « intérieur » (et encore les stades anglais connaissent, eux aussi, beaucoup d'excès).

3° JPe trouve que la remarquable saison des Nimois n'a pas été suffisamment mise en valeur : outre leur excellent classement, Kader Firoud et ses garçons ont contraint l'A.S.S.E. et l'O.M. au nul, à Saint-Etienne et à Marseille et ont fait mordre la poussière aux deux grands à Nîmes. »

Jacques BURNOUF
14 - CAEN.

Les erreurs de Strasbourg

« Immense a été la déception, en Alsace, de voir notre Racing subir l'affront de la descente en division II. Les erreurs commises depuis la fusion entre les Pierrots et le Racing Club de Strasbourg ont ainsi eu leur conséquence logique :

— Départs de Piat, Burkle, Boucher, Lopez, sans que l'entraineur Frantz soit consulté ;

— Dépense de 35 millions anciens pour « acheter » les Pierrots ;

— Remplacement de Frantz, qui avait fait ses preuves dans le passé, et la valse des entraineurs qui s'est ensuivie ;

— La campagne de presse menée par les dirigeants contre leurs propres joueurs ;

— L'engagement d'Osim qui, hors de condition physique, n'a pas réussi à s'adapter dès le départ à une équipe jeune et rapide...

Mais, ce que l'on oublie dans cette triste histoire, c'est, à l'origine de toutes ces décisions, la carence et l'incompétence des dirigeants. M. Wenger a, certes, eu le grand mérite d'assainir presque totalement le déficit financier du club, mais ses ingérences multiples dans le domaine technique sont trop graves pour qu'on n'en tire pas des conclusions pour l'avenir. Non ! Le public, un des plus fidèles de France, le sixième par le nombre, n'a pas mérité cela ! »

RENAUD JAUTZY
STRASBOURG-NEUDORF.

Haïti est dans les Antilles

« Je me permets de vous signaler une erreur regrettable qui s'est glissée dans « France Football » du 15 juin. Vous avez en effet placé Haïti en Océanie alors que chacun sait, depuis le décès de « Papa Doc », que ce pays se trouve dans les Antilles.

Bien sûr, je ne cesserai pas d'acheter mon journal préféré à cause de cette erreur, mais il ne coûte rien de la rectifier d'autant plus que le football a, entre autres avantages, celui de faire apprendre la géographie. Il est vrai que vu l'étonnante universalité du sport-roi (139 nations à la FIFA et les autres !), il est permis de se tromper quelquefois. Cette erreur de titre n'enlève rien à l'intérêt du reportage en question, et de telles chroniques sur le football du monde rendraient « France Football » encore plus intéressant. »

Laurent LARUAZ
74 - SAINT-JEAN-DE-SIXT.

98 PAYS

LA PLUS GRANDE EPREUVE SPOR

● La 10e Coupe du Monde a battu largement le record des engagés : 98. Contre 34 en 1954, 46 en 1958, 49 en 1962, 51 en 1966, 68 en 1970. Elle concerne bien aujourd'hui tout l'univers.

● Sa phase finale se déroulera dans dix villes allemandes (Berlin, Hambourg, Cologne, Francfort, Suttgart, Hanovre, Gelsenkirchen, Dusseldorf, Nuremberg et Munich) du 13 juin au 7 juillet 1974. Match d'ouverture à Francfort, finale à Munich.

● Seize pays participeront à cette phase finale (et non 24 comme le souhaitait la FIFA), dont deux sont connus : le Brésil, champion 1970, et l'Allemagne fédérale, organisatrice. Pour ramener les 96 autres engagés à 14, des éliminatoires ont été prévues à l'intérieur de chaque continent. En voici le mécanisme.

● AFRIQUE : 24 ENGAGES, 1 QUALIFIE.

Les 24 pays ont été répartis par la Confédération Africaine en trois groupes de 8. La compétition se déroule d'après un système de Coupe, avec élimination directe après matches aller et retour. On en trouvera le tableau ci-dessous, les matches se déroulant d'abord dans le pays nommé en premier.

Après trois tours éliminatoires, il ne restera qu'un vainqueur par groupe. Ces trois vainqueurs disputeront une poule avec matches aller et retour. Le vainqueur, qualifié pour l'Allemagne, aura disputé dix rencontres.

Groupe 1 : Maroc c. Sénégal ; Guinée c. Algérie ; R.A.U. c. Tunisie ; Côte-d'Ivoire c. Sierra Leone.

Groupe 2 : Soudan c. Kenya ; Mauritanie c. Madagascar ; Ethiopie c. Tanzanie ; Zambie c. Lesotho.

Groupe 3 : Nigéria c. Congo-Brazza ; Ghana c. Dahomey ; Togo c. Congo-Kinshasa ; Cameroun c. Gabon.

● AMERIQUE DU CENTRE ET DU NORD : 14 ENGAGES, 1 QUALIFIE.

Les six groupes ont été constitués par la CONCACAF. Chacun aura un vainqueur après des matches aller et retour. Les six vainqueurs disputeront **un tournoi** pour la qualification finale.

Groupe 1 : Canada, Etats-Unis, Mexique.

Groupe 2 : Guatemala, Salvador.

Groupe 3 : Honduras, Costa Rica.

Groupe 4 : Jamaïque, Antilles néerlandaises.

Groupe 5 : Haïti, Porto Rico.

Groupe 6 : Surinam, Trinité, Antigua.

● ASIE ET OCEANIE : 15 ENGAGES ASIATIQUES ET 2 OCEANIENS POUR 1 QUALIFIE.

Les deux représentants de l'Océanie (Australie et Nouvelle-Zélande) se

COUPE DU MONDE 74

RTIVE DE NOTRE TEMPS

rencontreront d'abord en matches aller et retour. Le vainqueur sera intégré au groupe B.

Les équipes de chaque groupe (constitué par la confédération asiatique) seront rassemblées et disputeront un tournoi. Les deux vainqueurs s'affronteront en matches aller et retour.

Groupe A : Israël, Thaïlande, Malaisie, Philippines, Hong-kong, Corée du Sud, Japon, Sud-Vietnam.

Groupe B : Iran, Irak, Koweit, Ceylan, Syrie, Inde, Indonésie et le vainqueur du groupe Océanie-Australie-Nouvelle-Zélande.

● AMERIQUE DU SUD : 9 ENGAGES, 2 QUALIFIES SURS, 1 POSSIBLE.

Les vainqueurs des groupes 1 et 2, constitués par la Confédération, seront qualifiés. Le vainqueur du groupe 3 aura à rencontrer le vainqueur du groupe 9 européen en matches aller e tretour. Le premier match aura lieu en Europe. La différence de buts interviendra en cas d'égalité. En cas d'égalité absolue, un match d'appui aura lieu en Amérique du Sud dans un pays neutre.

Groupe 1 : Uruguay, Colombie, Equateur.

Groupe 2 : Argentine, Paraguay, Bolivie.

Groupe 3 : Pérou, Chili, Venezuela.

● EUROPE : 32 ENGAGES, 8 QUALIFIES SURS, 1 POSSIBLE.

Pour former les groupes européens, la Commission a réparti les 32 engagés en quatre séries de valeur de 9, 9, 9 et 5 équipes. Un tirage au sort a eu lieu, chaque groupe étant constitué d'une équipe de chaque série. Chaque groupe constituera un petit championnat avec matches aller et retour et classement aux points, avec intervention éventuelle de la différence de buts. Les vainqueurs des 8 premiers groupes seront qualifiés. Le vainqueur du groupe 9 devra rencontrer le vainqueur du groupe 3 sud-américain (voir Amérique du Sud).

Groupe 1 : Suède, Hongrie, Autriche, Malte.

Groupe 2 : Italie, Suisse, Turquie et Luxembourg.

Groupe 3 : Belgique, Pays-Bas, Norvège, Islande.

Groupe 4 : Roumanie, Allemagne de l'Est, Albanie, Finlande.

Groupe 5 : Angleterre, Pologne, Pays de Galles.

Groupe 6 : Bulgarie, Portugal, Irlande du Nord, Chypre.

Groupe 7 : Yougoslavie, Espagne, Grèce.

Groupe 8 : Tchécoslovaquie, Danemark, Ecosse.

Groupe 9 : U.R.S.S., France, Eire.

Ils ont gagné leur place en 3e division

CHATELLERAULT

Une revanche sur le destin

L'équipe du S.O. Châtellerault à l'issue de sa victoire en Coupe du Centre-Ouest : Debout (de gauche à droite) : *Salmeron, Princet Gilbert, Bordier, Bodin, Lesca.* Accroupis de gauche à droite : *Corneau, Morosini, Meinie (Cap), Serafin, Princet Thierry, Prigent.* Sur cette photo manque *Barlaguet.*

CHATELLERAULT. — Le retour du Stade Olympique Châtelleraudais en C.F.A. (ou 3e division) pourrait, aux yeux de certains, ne constituer qu'un petit épisode dans la carrière d'un club âgé de 57 ans et qui a déjà participé pendant neuf saisons à cette compétition, avec plus ou moins de bonheur, s'il ne s'accompagnait cette fois de circonstances particulières.

En 1969, le S.O.C. fut éliminé de justesse du C.F.A. (Poule Sud-Ouest) par le S.O. Cholet au goal-average particulier. Les Châtelleraudais eurent l'espoir pendant quelques semaines de conserver leur place parmi les grands amateurs, à la faveur d'un repêchage et d'un nouveau découpage des Poules mais la décision tomba nette comme un coupe-ret : Châtellerault n'était pas repêché et était renvoyé en Division d'honneur du Centre-Ouest.

L'ARRIVEE DE BARLAGUET

Les Châtelleraudais durent se rendre à une évidence cruelle. Eux qui pendant de très longues années avaient été les porte-drapeau du football départemental et qui en affichaient d'ailleurs une légitime fierté, se trouvaient relégués au troisième plan, Poitiers et Montmorillon disputant, eux, le C.F.A.

« Si nous n'avons pu convaincre sur le tapis, nous vaincrons sur la pelouse ! » déclarait en juin 1969 le président René Wittersheim qui, nanti de la confiance que les membres du club lui renouvelaient pour la cinquième fois, avait déjà tourné la page et préparait la prochaine saison.

C'est ainsi que les dirigeants décidaient de s'assurer les services d'un entraîneur-joueur à temps complet chargé de l'entraînement des équipes seniors, mais aussi d'une école de football qui était déjà florissante.

Leur choix se porta sur Pierre Barlaguet, titulaire du diplôme d'entraîneur depuis plusieurs années et dont les sérieuses références — on se souvient de son exemplaire carrière nîmoise — avaient retenu l'attention. L'accord fut rapidement réalisé.

Lorsqu'il arrive à Châtellerault au début d'août 1969, Pierre Barlaguet, marié, père d'un jeune garçon, vient de Mazamet. Il s'est difficilement adapté dans ce fief du rugby. Cependant, cette expérience n'a pas été inutile et le travail qu'il a effectué portera ses fruits.

A Châtellerault, un nouveau champ d'expériences s'offre à ce passionné du ballon. Il en apprécie la nouveauté, les contacts différents de ceux qu'il a pu avoir précédemment.

UN DEPART DIFFICILE

Cependant, au départ, il n'est pas servi par les circonstances. Il ne connaît aucun joueur et l'effectif mis à sa disposition, à l'occasion des matches amicaux préparatoires à la rentrée difficile de septembre, est très hétéroclite en raison des vacances. Les résultats ne sont guère encourageants.

La compétition démarre et, dès le début de saison, les Châtelleraudais sont handicapés : plusieurs joueurs sont blessés et notamment le goal titulaire Alain Salmeron qui devra subir une très grave opération. On le considère d'ailleurs, à l'époque, perdu pour le football.

Barlaguet fait front. Il a analysé la situation, il a jugé les possibilités en fonction des éléments qu'il a à sa disposition. Il a décelé les qualités de plusieurs jeunes qu'il n'hésite pas à mettre dans le grand bain, tout en ménageant les chevronnés selon leur condition.

Au bout de quelques mois, son action commence à porter ses fruits. Psychologue, possédant le sens du contact humain, faisant preuve d'une très grande sincérité, discret et modeste, ferme lorsqu'il le faut, Barlaguet impose son autorité et sa conception du football.

Il sait analyser un match et faire preuve également d'esprit de synthèse. Les joueurs qui apprécient la qualité de ses entraînements apprennent beaucoup à son contact.

Au terme d'une saison marquée par des résultats en dents de scie, on enregistrera au moins un résultat positif : Barlaguet a recimenté cette équipe en lui redonnant le sens du jeu collectif et en créant un climat de confiance. Il s'est agi, en fait, d'une année de rodage.

RENFORTS

Mais on avait pu déplorer le manque d'efficacité de la ligne d'attaque. Aussi les dirigeants vont effectuer un effort de recrutement pour pallier cette lacune. Ils obtiennent la signature de deux joueurs qui viennent tout juste d'abandonner le professionnalisme à Angoulême : Sylvio Serafin et Jean-François Prigent. Avec l'excellent technicien qu'est le capitaine Jean-Jacques Meinie, les espoirs que laissent percer Thierry Princet, on pense dans tout le Centre-Ouest que le S.O.C. doit s'imposer facilement dans ce championnat de Division d'honneur du Centre-Ouest.

En réalité, il n'en sera pas ainsi ! Les Châtelleraudais, en tête dès la première journée, jusqu'à la fin, devront cependant attendre la dernière journée et les ultimes minutes du match pour être sacrés champions grâce à un penalty tiré par Gilbert Princet et à la défaite de leur concurrent direct, Fossemagne, à Poitiers.

Débarrassés des soucis du championnat, ils pourront alors se consacrer à la Coupe du Centre-Ouest qu'ils remporteront non sans avoir dû batailler ferme au stade des demi-finales pour s'imposer facilement en finale contre Matha : 5-1.

Réussissant pour la première fois le doublé, les Châtelleraudais ont donc réussi l'une des plus belles saisons de leur histoire, mais aussi l'une des plus pénibles.

Le S.O.C., leader pendant toute la durée du championnat, a été tout au long de la saison l'équipe à battre et chaque match a été âprement disputé.

Il est incontestable, d'autre part, que si la présence des ex-pros Sérafin et Prigent a été prépondérante dans le rendement de la formation, elle a, par contre, cristallisé l'opposition des adversaires qui s'efforçaient de briser l'action de ces deux joueurs, rendant ainsi les rencontres plus difficiles. Le mérite de ces deux éléments de valeur aura d'ailleurs été d'accomplir l'effort nécessaire pour s'adapter progressivement au jeu des amateurs et de s'intégrer au système collectif local.

Pour sa part, au cours de sa deuxième saison, Barlaguet a su façonner cette équipe et lui donner une belle homogénéité, tout en permettant l'éclatement de jeunes tels Jean-Noël Morosini en défense, Thierry Princet le meilleur buteur de la Ligue, en redonnant confiance au capitaine Meinie, blessé en début de saison et indisponible pour plusieurs mois mais qui termina brillamment championnat et Coupe.

Indiquons d'autre part que Barlaguet a joué fort utilement tout au long de la saison le rôle de douzième homme permettant souvent dans les trente dernières minutes à un joueur de se reposer.

Enfin, il faut également souligner l'influence bénéfique constituée par la rentrée du goal Salmeron éloigné pendant un an des terrains et dont le courage allié à la classe a constitué un véritable stimulant pour l'équipe.

A ces performances de l'équipe fanion, ajoutons l'excellente place de deuxième de l'équipe I B en championnat de promotion de Ligue, les bons résultats des équipes de jeunes et notamment des minimes, demi-finalistes de championnat du Centre-Ouest.

OPTIMISME DANS LA STABILITE

Cette excellente saison incite à l'optimisme ! Le comité directeur qui vient d'être réélu n'a subi que de légères modifications. Le président Wittersheim vient d'être reconduit pour la huitième fois dans ses fonctions.

Pierre Barlaguet, qui a trouvé l'expérience châtelleraudaise intéressante, et qui a apprécié l'excellente ambiance dans laquelle il travaille, a renouvelé son contrat d'entraîneur pour trois ans !

Il continuera sa tâche d'éducateur, aidé par les responsables d'équipes de jeunes qui sont tous ses amis, tout en dirigeant les équipes seniors. Le travail ne lui manquera pas, lorsqu'on sait que le S.C.O. compte douze équipes et un effectif de 160 joueurs environ.

Dès maintenant, il possède un avantage pour préparer la prochaine saison. En effet, aucun joueur des équipes I et I B n'a démissionné.

Il s'agit là d'une belle marque de confiance.

L'objectif de l'équipe première sera, bien entendu, le maintien en troisième division tout en guignant les places d'honneur. Il n'échappe à personne et en particulier aux dirigeants que l'équipe a cependant besoin de renforts et c'est pourquoi tout en prospectant parmi les jeunes de la région, ils prennent également contact avec des joueurs d'expérience.

Les Châtelleraudais repartant sur des bases solides entendent mener une politique sage et continue propre à préparer l'avenir de la jeunesse et à assurer la pérennité du football local.

Maurice DURAND.

L'EFFECTIF DU S.O.C.

Goals : SALMERON Alain, 28 ans, ouvrier mécanicien ; CHARRIER Jean, 21 ans, monteur à la SFENA.

Arrières : PRINCET Gilbert, 23 ans, champignonniste ; FARINEAU Paul, 34 ans, agent des Impôts ; BORDIER Jean-Claude, 28 ans, dessinateur bât ; MOROSINI Jean-Noël, 19 ans, tourneur ; BODIN Jean-Michel, 23 ans, employé Caisse d'Epargne ; PAULIN Alain, 21 ans, employé d'usine.

Demis : MOREAU Jean-Marie, 26 ans, représentant ; LESCA Gérard, 30 ans, préparateur ; MERLE Patrick, 24 ans, étudiant ; BARLAGUET Pierre, 39 ans, entraîneur-instructeur.

Avants : PRIGENT Jean-François, 27 ans, manutentionnaire ; SERAFIN Sylvio, 33 ans, cafetier ; Meinie Jean-Jacques, 30 ans, employé à la MACC ; PRINCET Thierry, 18 ans, élève instituteur ; CORNEAU Robert, 23 ans, masseur-kinésithérapeute ; PRINCET Michel, 23 ans, champignonniste ; JANEZ Daniel, 18 ans, chauffagiste.

Pierre Barlaguet resigne son contrat d'entraîneur pour 3 ans. De gauche à droite : M. Morinet, président-délégué ; Barlaguet ; M. Wittersheim, président ; M. Chartier, secrétaire général.

LE COMITE

Président : M. René WITTERSHEIM.
Président délégué : M. Michel MORINET.
Vice-présidents : MM. BERNARD, LAMY, LAVAUD, MERCERON, JALLADEAU, WACRENIER.
Secrétaire général : M. CHARTIER.
Secrétaire administratif : M. LAVILLE.
Trésorier : M. VERDON.
Trésorier adjoint : M. SARTHOU.
Membres : MM. BERNUAU, DUGARROY, GRESKO, GUERIN, FIAU, LOISEAU, NAUDIN, PAULIN, ROBIN, CHIRON, BAUDOUIN et GARDIEN.

Dix ans d'attente pour le

V.S. CHARTRAIN

CHARTRES. — Certains détails ne trompent pas : Pratiquement à chacune de ses sorties dans le dernier tiers du championnat de la Division d'Honneur de la Ligue du Centre, le Vélo-Sport Chartrain était qualifié par les chroniqueurs locaux comme la meilleure équipe ayant évolué devant eux dans cette compétition au cours de la saison. Or, dans chaque cas, venaient récemment d'opérer l'A.S.-Gien, leader ayant paru longtemps indéracinable, et le FC Tours, dont le métier et de remarquables résultats en faisaient pour beaucoup le plus sérieux challenger.

Emanant d'observateurs « de l'extérieur », et ne pouvant donc être suspectés de favoritisme vis-à-vis de la formation chartraine, ce jugement s'est trouvé justifié dans les faits par la première place finale dans la compétition, ouvrant le chemin du retour en IIIe Division. Un retour au demeurant attendu avec impatience depuis 10 ans, le dernier des trois séjours des Chartrains dans cette compétition nationale ayant en effet pris fin en mai 1961. Un retour au surplus souvent entrevu durant cette période et qui permet au chef-lieu du département d'Eure-et-Loir de reprendre la place prépondérante qui convient, dans ce domaine du football.

Ce sacre intervenait après en particulier un indiscutable succès, lors de l'avant-dernière journée, sur les Giennois, dominés au score (3-0), et surtout en organisation collective.

Si ce verdict final a pu surprendre certains, c'était oublier que le « Vélo » (la popularité du club permet ce « raccourci » dans toute la région) avait fait preuve sur les terrains d'une supériorité que le classement ne laissait pas apparaître. Et pour cause : les 4 points des victoires obtenues face au FC Orléans et à l'A A J Blois (2) lui avaient été retirés par la ligue, laquelle faisait droit ainsi aux réclamations déposées par ces équipes sur la qualification d'un jeune joueur, l'ailier Paris, qui avait mis à profit un point du réglement relatif aux étudiants pour signer en cours de saison à Chartres, où il était lycéen. Et si l'un des deux jugements a été cassé par la FFF, les deux points ainsi récupérés, à cinq journées de la clôture, se révélèrent suffisants pour coiffer l'AS Gien... au goal-average particulier, alors que c'eût été avec deux longueurs d'avance si l'intégralité des 4 points perdus sur le tapis vert avait été restituée.

Champions, les Vélicistes l'avaient bien mérité puisqu'ils s'étaient montrés les meilleurs balle au pied, restant d'ailleurs invaincus durant 7 mois, après s'être inclinés dans les deux premières rencontres (chez le Dreux AC, alors en plein boum, puis chez... l'AS Gien).

Ce titre et cette accession, c'était l'aboutissement logique des efforts valeureux accomplis sous la compétente direction de Max Samper (ancien international junior, puis militaire, et capitaine de l'équipe de France amateur, avant d'opérer comme « pro » à Lille, au Racing et à Angoulême), qui a su faire partager à ses poulains son goût d'un jeu à la fois ordonné, utile et clair. Et les élèves n'ont pas seulement admis de discipliner leurs efforts, mais ils se sont employés avec beaucoup de bonne volonté à atteindre ce but, faisant preuve en particulier d'une belle assiduité à l'entraînement.

Ainsi, en moins de deux saisons, alors que l'équipe « bleu et or » venait de se trouver démembrée par de nombreux départs, ce travail sérieux et obscur a porté ses fruits.

En parfaite communion d'idées avec le nouveau comité directeur, ce fut d'abord le retour à une politique de recrutement à noyau régional, exception faite pour Alex Samper, international « corpo », frère de Max Samper (qui venait de décrocher son diplôme d'entraîneur et figurait parmi les plus jeunes lauréats de sa promotion), les deux seuls autres éléments de l'extérieur conservés de l'année précédente étant l'expro de Metz Yves Porrier et une découverte de Cicci, le précédent coach : Kiffert.

Cette saison enfin, après une certaine période d'adaptation, les efforts furent couronnés par la réussite, tant dans la manière (un jeu collectif ne cessant de s'améliorer, avec comme base une bonne circulation de balle) que dans les résultats, avec il est vrai le précieux appoint de l'expérimenté et calme arrière central Legros ,un ancien coéquipier angoumoisin de Samper, lequel débarrassé du coup des soucis défensifs, put se consacrer davantage, en « milieu », à diriger le compartiment offensif.

Et ce n'est pas le moindre mérite du responsable d'être parvenu à souder — sur les plaies de la technique et de l'ambiance — l'amalgame dont il disposait, composé de jeunes, normalement ambitieux, et de quelques chevronnés, mais ceux-ci choisis il est vrai aussi bien pour leurs qualités morales que sportives.

Les exploits de l'équipe fanion du USC ne sont pas une simple façade. Derrière, il y a de nombreuses équipes (250 licenciés), une « Ecole » du jeudi fréquentée par une centaine de gosses, et des structures solides, dignes du niveau national qu'avait connu le club.

Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé qui, avide de retrouver ce degré, ne lui a jamais enlevé sa confiance, bien au contraire, comme l'ont prouvé sa densité et la chaleur de son soutien, même aux heures les plus noires. Pas d'inquiétude, donc, pour le Vélo, de ce côté, alors que des assistances fournies sont évidemment nécessaires à l'échelon des compétitions nationales.

Il reste cependant à souhaiter que quelques nouveaux éléments viennent renforcer le potentiel général de l'équipe, car l'épreuve qui l'attend en 1971-72 réclamera un effectif plus fourni et aussi plus riche en véritables remplaçants.

Robert-François BONNET

De gauche à droite : Debout : *Legros, Max Samper (capitaine et entraîneur), Hallier, Legot, Zarotti, Buthon, Pichon. Accroupis : Audat, Vougier, Kiffert, Vallet, Alex Samper, Poirier.*

L'EQUIPE DIRIGEANTE

Président : M. Etienne PAILLEAU.

Vice-présidents : MM. BOUCHARD, LODI et TRIBOUILLET.

Secrétaire : M. JAUNEAU.

*Secrétaire adjoint*e: M. GAMBS.

Délégué à la presse: M. GOUGIS.

Trésorier : M. Yves BUTHON.

LES JOUEURS

Gardien. — BUTHON Alain, 26 ans. Seul à avoir disputé tous les matches du championnat (22). Esprit de club. Grande sûreté de main et utilisation efficace de son « abattage » exceptionnel, qualité athlétique qui pourrait lui permettre de « commander » davantage dans ses 16 mètres et d'accroître le rendement de ses dégagements.

Arrières centraux. — LEGROS Claude, 36 ans. A « stabilisé » la défense en lui apportant son calme, son expérience, et aussi sa rigueur sur l'homme (19 matches). ZAROTTI Alban, 21 ans. Issu du club. Jeu « facile ». Habile stoppeur et contre-attaquant. Peut encore progresser en ordonnant mieux son jeu (21 matches).

Arrières latéraux. — PICHON Roger, 24 ans. Appliqué, a fait de gros progrès sur le plan collectif. Doit continuer à travailler sa frappe de balle. Encore un peu « tendre » dans le contact (21 matches). LEGOT Joël, 19 ans. Une des révélations de la saison. Lui aussi issu du club. Actif, rapide, manque également de rugosité, ce qui se conçoit à son âge (20 matches).

Milieu. — SAMPER Max, 32 ans. Du « métier », bien sûr, mais aussi une technique « à l'anglaise », une clairvoyance technique et la « vista » qui permet de modifier subitement l'orientation du jeu (19 matches). VALLET Dominique, 18 ans. Autre révélation... et satisfaction de la saison. Fermé au club. Actif, courageux, couvrant bien sa balle. Ne manquera pas d'améliorer la frappe de celle-ci et sa transmission, ainsi que son peu de tête (21 matches). HALLIER Jean-Michel, 23 ans. L'équipier modèle, consciencieux, accrocheur « dur » sur l'homme malgré son gabarit. Un peu contracté, n'a pas encore assez de spontanéité dans la « relance ».

Attaquants. — PARIS Dominique, 17 ans. Bonne technique. Possède le sens du jeu, est bien « accroché » au sol. Une réelle vivacité dans l'action lui fait quelque peu défaut (6 matches, car sa qualification fut contestée). AUDAT Patrick, 22 ans. Au retour du service militaire, s'est « intégré » par sa bonne volonté, son courage. Susceptible d'améliorer sa technique... et sa confiance en soi (5 matches). VOUGIER Noël, 25 ans. Animé d'un vif désir de réussite, dynamique en bonne condition physique, a manqué de technique malgré d'évidents progrès (15 matches). KIFFERT Gérard, 24 ans. Ses spectaculaires déboulés, son « engagement », ses tirs puissants et sa tête d'or en font un excellent réalisateur... et créateur d'occasions de but malgré un léger manque de constance et de décontraction (21 matches). SAMPER Alex, 27 ans. Attaquant complet, bien planté sur ses jambes, volontaire, possédant une solide frappe de balle et vivacité de geste et d'action. Aurait tendance à vouloir trop faire, et trop bien faire, ce qui lui enlève un peu de réalisme (19 matches). POIRIER Yves, 29 ans. Le type de l'ailier de débordement, vif, pouvant changer de rythme, doté d'un tir sec. Footballeur instinctif, suit parfois trop ses impulsions du moment (19 matches).

Il faut citer aussi : PICARD Jean-Pierre, demi, bon technicien, qui s'est fait oublier après 5 matches ;

VIVIEN Gérard (défenseur) qui a joué deux fois, BOISROUX Patrick (défenseur) et JUGHTERS André (attaquant), qui n'ont joué qu'une fois.

Ils joueront en 2e division (National)

LA PASSIONNANTE AVENTURE DU "PETIT" MOUZON

Debout de gauche à droite : *Sohier, Lecuivre, Fulgenzy, Lopez, Lempereur, Nicolas, Tonnel, l'entraîneur Perrin.* Accroupis : *Flagey, Jablonski, Jonet, Kasperek, Rolleri, Robert, Wery, Tavernier.*

MOUZON. — Ville de 3.500 habitants, Mouzon, petite cité ardennaise, entamera dès la saison prochaine le championnat « National ». On croit rêver... Il y a encore quelques années, qui aurait osé imaginer une telle éventualité. Pourtant, à présent, c'est une réalité.

Fondé entre les deux guerres, l'Amical Club Mouzonnais n'a pris, à vrai dire, son véritable visage qu'en 1951, l'année où la destinée du club a été confiée à M. Maurice Morisseau, l'actuel président, directeur technique de Sommer S.A.

Parti de la troisième division des Ardennes, Mouzon gravit presque tous les ans un échelon supérieur dans la hiérarchie du football départemental pour déboucher, en 1964, avec la venue de M. Roger Philippe, directeur sportif et de Christian Perrin, entraîneur-joueur, en division d'honneur régionale.

Cette ascension continua à s'accentuer : 16e finaliste en Coupe de France, en 1968, il empocha cette même année le titre de champion en Division d'honneur du Nord-Est.

Mouzon accéda donc pour la première fois de son histoire en C.F.A. (saison 1968-1969). Hélas ! sans terrain réglementaire pour ce championnat, il devait disputer ses « matches à domicile » à... Charleville-Mézières, ville distante d'une quarantaine de kilomètres de son fief... devant les tribunes vides. Ce fut sa perte et le club regagna la Division d'honneur qu'il avait quittée un an plus tôt.

Champions de nouveau, les Mouzonnais remontèrent en C.F.A. pour devenir, à la fin de cette saison (1970-1971) les leaders incontestés du groupe Est.

Quatre fois vainqueur de la Coupe des Ardennes, et six fois finalistes, l'A.C. Mouzon par son esprit de lutte, par son sérieux et sa continuité dans l'effort, est incontestablement le porte-flambeau du football amateur des Ardennes.

BEAUCOUP D'EFFORTS

Pourtant, en regagnant sa place en C.F.A., à la dernière saison, Mouzon avec beaucoup de sagesse et de réalisme ne nourrissait pas beaucoup de prétentions. Mais laissons la parole à M. Morisseau, président de l'A.C. Mouzon :

« Quand nous avions entamé le C.F.A., notre seule ambition était de figurer parmi les cinq premiers. Or, avec l'excellente tenue des joueurs, nous nous sommes retrouvés, à la fin du premier parcours, à la place de favori pour le titre.

« Alors, tous les efforts ont été axés pour cette place de champion. Nous avons atteint pleinement notre but et ceci grâce à l'inlassable travail de notre entraîneur Perrin, de toute l'équipe de dirigeants du club et surtout à l'excellent esprit des joueurs. »

Le résultat enregistré en ce retour du C.F.A. est fort satisfaisant en effet. Pourtant, le comité directeur de l'A.C. Mouzon se trouvait devant un dilemme : rester en C.F.A. ou saisir le droit de jouer en National !

« Le National nous a posé de graves problèmes, poursuivit M. Morisseau, qui se présentaient sous deux aspects : financier et renforcement de l'effectif. Il ne faut pas oublier que l'A.C. Mouzon est un club amateur, né dans une ville de 3.500 habitants. C'est dire que le nombre des spectateurs est peu élevé, bien qu'il ait triplé cette saison...

« Le club est aidé financièrement par la municipalité et par les deux usines de la ville dont la principale est Sommer S.A., une entreprise de production de revêtements de sols et de murs.

« Cette entreprise a contribué largement à la vie du club en participant à l'édification du parc municipal Omnisport, avc l'apport de 100 millions d'anciens francs attribués par la Fondation Pierre et François Sommer.

« Compte tenu que la quasi-totalité de l'effectif (97 %), tant joueurs que dirigeants, travaille chez Sommer S.A., la direction générale de cette société a tenu à manifester sa satisfaction des résultats obtenus en continuant à favoriser le développement du sport au sein de l'entreprise, en accordant de nouvelles subventions. Celles-ci nous permettraient donc de faire face aux impératifs financiers que pose le National.

« Sur le plan effectif, jusqu'à présent, de nombreux joueurs ont été contactés par différents clubs, mais aucun n'a manifesté le désir de quitter l'A.C. Mouzon. Quoi qu'il en soit, malgré la valeur et la jeunesse de nos joueurs, il faut bien voir les choses en face : à l'échelon « National », notre tâche sera infiniment plus périlleuse qu'en C.F.A. Aussi nous envisageons de renforcer le potentiel « joueurs ». Pour l'heure, les contacts sont bien engagés pour l'acquisition d'un gardien de but, d'un attaquant de pointe et d'un joueur du milieu du terrain.

« En ce qui concerne l'installation sportive, le stade Raymond Sommer, construit il y a à peine plus d'un an est entièrement neuf. Le club possède donc une des plus belles pelouses de la région. Le projet de doubler les tribunes est en cours d'étude.

« Pour les entraînements, un terrain annexe, un plateau d'évolution et un gymnase ultra-moderne mis à la disposition des joueurs par la municipalité complètent l'installation sportive de l'AC Mouzon ».

CONFIANCE A PERRIN

A l'antichambre de l'Equipe de France des années 60, Christian Perrin, alors véritable espoir du football français, a dû quitter en 1962 le football professionnel par suite d'une fracture à la jambe contractée à Troyes. Sa reconversion ne lui a pas posé de problèmes.

Entraîneur diplômé, il a trouvé en l'AC Mouzon un terrain d'activité à sa mesure. Son travail accompli en profondeur au sein du Club a porté ses fruits. Aussi, le Comité directeur a-t-il renouvelé sa confiance à Perrin en tant qu'entraîneur. Il sera aidé dans sa tâche, comme par le passé, par le directeur sportif, Roger Philippe.

En parlant de son entraîneur, le président Morisseau souligna :

« Par ses capacités en tant qu'entraîneur, par son excellent état d'esprit, par ses grandes qualités morales et professionnelles, Kiki a su créer l'esprit « Club », cette espèce d'entente qui lie joueurs, dirigeants et supporters. Le Comité de l'AC Mouzon lui fait confiance, et notamment pour l'avenir ».

FIDELE AU STATUT D'AMATEUR

Cet avenir... il faut bien reconnaître qu'il est difficile de le situer.

A Mouzon, tout diffère des autres clubs appartenant à des villes de 20 à 30 fois plus importantes qu'elle. Toujours fidèle à son statut d'amateur, dans le sens le plus ample du terme, l'AC Mouzon n'a pas l'ambition de passer un jour professionnel. A ce sujet, Monsieur Morisseau nous disait :

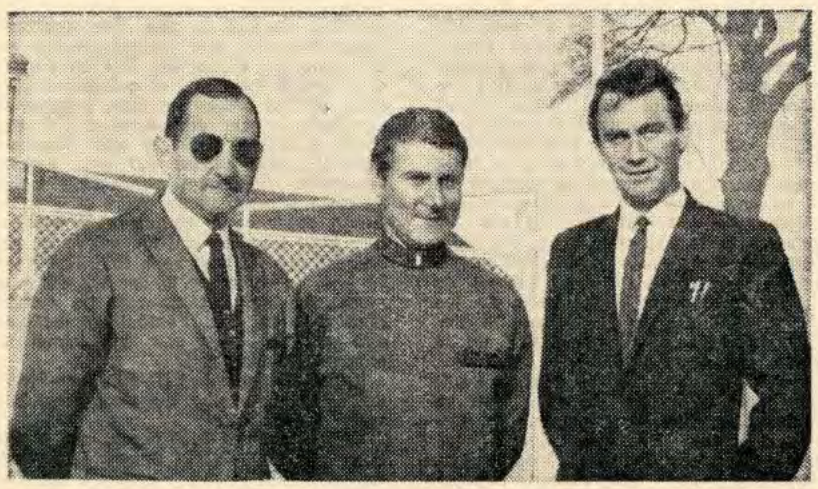
« Nous n'avons certes pas l'ambition de passer un jour ou l'autre professionnel. Ce serait contraire à notre esprit d'amateur. Par contre, si nous réussissions en National, nous serions parmi les défenseurs de ce Championnat de trois poules qui serait certainement plus vivant et plus rentable que l'ancienne formule de IIe Division professionnelle.

L'avenir de l'AC Mouzon, nous le préparons aussi par un travail en profondeur comme bon nombre de clubs ayant une structure bien solide. Nous poursuivons notre politique des Jeunes avec le fonctionnement de l'Ecole de foot.

Cette école, dirigée par Perrin, en collaboration avec quelques anciens du Club qui consacrent leurs jeudis à éduquer environ 80 jeunes, a porté fruit comme en témoignent la participation du jeune Dominique Mulas en 1970, à Paris, à la Finale Nationale du Concours du jeune footballeur, et la première place du jeune Dominique Ceriani au concours du plus jeune footballeur des Ardennes en 1971, sans compter les 3 sélectionnés dans l'Equipe des cadets du Nord-Est. Nous espérons, dans un an ou deux, en sortir d'autres pour les faire jouer en Equipe Fanion ».

En fait, la grande force de Mouzon vient du rapport constant entre joueurs et dirigeants qui travaillent dans la même entreprise et se cotoient tous les jours. Ce contact permanent resserre non seulement les liens sportifs, mais encore ceux de bien d'autres domaines. L'Amical Club Mouzonnais en fait, c'est une grande famille.

Tony MIN-TUAN.



De gauche à droite : *MM. Morisseau, président ; C. Perrin entraîneur ; Roger Philippe, directeur sportif.*

LE COMITE DIRECTEUR

Président : M. Maurice MORISSEAU.

Vice-présidents : MM. René GERARD, Lucien CHUL.

Directeur sportif : M. Roger PHILIPPE.
Entraîneur : M. Christian PERRIN.

Secrétaire : M. Daniel PIERRARD.

Trésorier : M. Michel BLOT.

L'EFFECTIF

Gardien de but : Willième SOHIER, 25 ans, mécanicien.

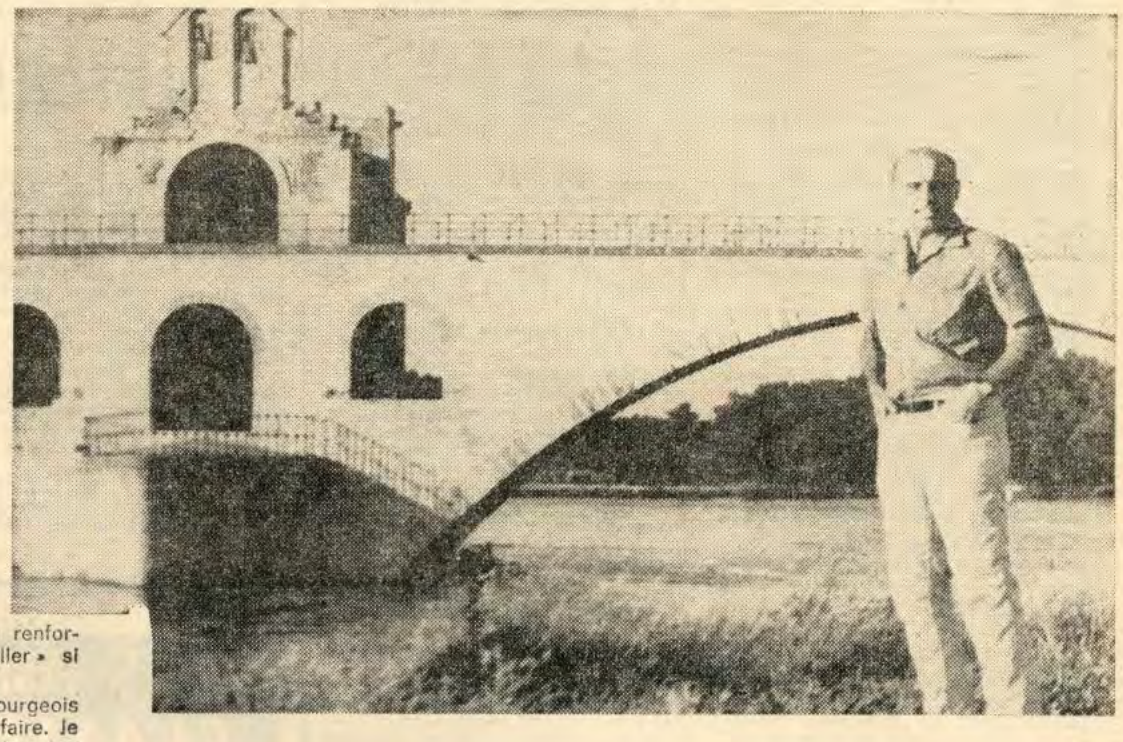
Défenseurs : J.-C. WERY, 27 ans, préparateur entretien ; Bernard ROBERT, 29 ans, chimiste ; Michel LOPEZ, 28 ans, mécanicien ; Lajos BOZSIK, 29 ans, mécanicien ; Max FULGENZY, 37 ans, magasinier ; Stéphane JABLONSKI, 29 ans, employé entretien.

Milieu terrain : Daniel NICOLAS, 32 ans, préparateur entretien ; Gérard LEMPEREUR, 25 ans, mécanicien ; Gérard ROLLERI, 25 ans, pharmacien ; Bernard JONET, 24 ans, comptable.

Attaquants : Lionel LECUIVRE, 24 ans, électricien ; Richard KASPEREK, 23 ans, électricien ; Gérard TONNEL, 24 ans, préparateur entretien ; Dominique TAVERNIER, 26 ans, employé de fabrication ; Hugues FLAGET, 20 ans, soudeur.

Entraîneur : Christian PERRIN, 34 ans, chef de service.

LOUIS HON
le nouveau Pape d'Avignon



Louis Hon sera donc avignonnais.

Les accords qui le lient au club dirigé par M. Guy Sauget sont scellés depuis plusieurs jours, et avant-hier Louis Hon a franchi le pas qui sépare Timizolo du parc des sports de la route de Marseille.

C'est une nouvelle aventure que tente l'ex-international coutumier des coups de poker, héros tant en Espagne qu'en France de tant de batailles, que d'autres à sa place auraient sans doute perdues.

Hon a parcouru les rues d'Avignon, il a rendu une visite de courtoisie au Vieux Pont dont il a dit « celui-là, il a été plus photographié que Pelé lui-même ».

Il a longuement parcouru les couloirs du stade et il a demandé à M. Jean-François Pons l'adjoint délégué aux sports de la ville d'Avignon de pouvoir en faire le lieu de travail permanent de l'équipe professionnelle olympienne.

« Nos jours, a-t-il dit, ne doivent pas se sentir ici comme des visiteurs, ils doivent être chez eux. Et pour ça, il convient qu'ils s'y retrouvent chaque jour, qu'ils y prennent leurs habitudes. Nous allons avoir à lutter contre Strasbourg, il faut qu'au moins sur le plan des installations nous puissions être à moyens égaux avec notre rival. C'est aussi important que de recruter un joueur de plus. »

Pour les joueurs avignonnais qui seront rejoints prochainement par Bernard Iché le gardien, Adolf Scherer, milieu de terrain, Georges Tripp avant centre et Frantz Edom, ailier gauche, une vie nouvelle va commencer.

D'un professionalisme teinté d'amateurisme, ils vont passer au travail sérieux. De la bonne franquette, aux contraintes d'un métier qu'ils devront faire avec le plus grand sérieux et la plus grande application.

« Il faut, dit Louis Hon, compenser le handicap que nous allons avoir sur Strasbourg par du travail, encore du travail, toujours du travail. »

Sur la présence de l'équipe alsacienne dans le groupe C (ex-groupe Sud) Hon a son opinion : « je préfère encore eux que Bastia et de toute façon je me doutais bien que nous aurions un des trois « descendants » à nous « payer pour monter ». Mais ce n'est pas ce qui doit nous décourager. Nous aurons une équipe valable, il nous restera la possibilité de la renforcer avant la fin des matches « aller » si c'est nécessaire.

Nous serons onze, les strasbourgeois aussi. Le reste c'est à nous de le faire. Je ne viens pas ici en touriste, mais pour faire le maximum et je pense que les gars seront conscients de ce que toute la ville, municipalité en tête, attend d'eux. »

La venue de Louis Hon a été ressentie à Avignon et dans toute la région comme un tournant dans l'histoire de l'O.A.

Pour l'opinion publique elle est la preuve d'un changement de politique et d'intentions nouvelles de la part du club qui se tourne résolument vers un professionalisme total.

Et qui, fort de la compréhension et de l'aide de la ville, jouera crânement sa chance pour la montée.

« Avignon, a dit M. Hendi Duffaut, maire d'Avignon, conseiller général, lorsqu'il a défendu le projet de subvention devant son conseil municipal, doit devenir une place forte du football. Nous avons un superbe stade il faut le faire vivre intensément et donner à la ville l'impulsion économique que représente une grande équipe de football. Il faut, aussi, avant de critiquer les jeunes, leur donner les moyens de choisir leurs distractions. Le football au niveau d'une grande équipe professionnelle constitue un de ces moyens. La présence de Louis Hon et l'augmentation de l'effectif des professionnels va d'ailleurs permettre de développer les écoles de football de la ville, de créer un climat nouveau. »

Il faut savoir que Louis Hon rejoint à Avignon des gens tels que Robert Christophe, René Duhamel, Jacques Dimont, Henri Mur, Baldassari, Picone, figures de proue du sport local, dans le cadre d'une politique municipale résolument orientée vers le développement du sport dans toutes ses disciplines.

Avignon a la première société nautique de France, l'un des premiers clubs de natation, l'une des meilleures équipes de rugby. Il reste à lui donner une grande équipe de football.

C'est la tâche qui est confiée à Louis Hon.

Jean-Louis LEVREAU.

« Bienvenue en Avignon » dit M. Pons, le délégué aux sports de la ville, Louis Hon, sous l'œil de Guy Sauget.

AU TABLEAU D'HONNEUR

CHATEAUPONSAC ET LA HAUTE-VIENNE

Châteauponsac, petit club de la Haute-Vienne, a organisé entre le 2 et le 20 mai 1971 un challenge de football dénommé « challenge de l'entraîde ».

La totalité des recettes a été versée au Comité départemental de la Ligue nationale de lutte contre le cancer.

50 % des clubs de la Haute-Vienne se sont engagés dans cette épreuve qui a connu un très valable succès financier, puisque le montant du chèque qui a été remis dimanche dernier à l'Hôtel de ville de Châteauponsac par la Fraternelle aux délégués du Comité départemental de la lutte contre le cancer était de l'ordre de 6.000 F.

M. Marcel Mocœur, maire de Châteauponsac, conseiller général du canton présidait, entouré du Conseil municipal, cette remise du chèque.

M. René Couturaud, président de la Fraternelle de Châteauponsac a remis la somme recueillie au trésorier du comité, M. Coissat de Limoges.

Le maire de Chateauponsac remercie tous les participants de cette belle manifestation d'entraide.

Sète a pris ses précautions

SETE. — Pour ne pas se laisser surprendre comme l'an dernier au début du championnat, le F.C. Sète, qui n'enregistra que les départs de Cros, transféré à Montpellier Littoral et Estall (à Adge), a prévu de disposer d'une vingtaine de joueurs avec une ligne d'attaque aux possibilités supérieures à la saison dernière.

Casolari, le Biterrois, aura à ses côtés Bermond complètement remis, Balthazard, des Cheminots Sétois, l'athlétique Carrail valable à l'aile droite et au centre, Cassagne, Garcès, Gaclabuig. Autres recrues : Canal et Maillard. Plinio, actuellement au Brésil, est attendu incessamment.

Dans les buts, pouvant suppléer Molina, le remplaçant Alain Berger. Tous les autres joueurs de la saison dernière, David, Bonnier, J.-L. Granier et Michel Granier, Andréo, Lacaze ont signé leur renouvellement.

Les premiers entraînements auront lieu d'ici à quelques jours sous la direction de Marc et Plovie.

A. LALANDE.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE — Majorité bas-rhinoise

STRASBOURG. — Il faut remonter très loin dans les annales du football alsacien pour retrouver une division d'honneur à aussi forte participation bas-rhinoise que celle de la saison prochaine.

● **En effet, alors que le Haut-Rhin** ne sera représenté que par les deux clubs colmariens (F.C.C. et S.R.C.), Sundhoffen, Huningue et Riedisheim, le Bas-Rhin, lui, comptera sept représentants, à savoir : Kronenbourg, le F.C.S.K. 06, Schweighouse, Sélestat, Erstein, Obernai et Mars Bischheim.

● **Si le F.C.S.K. 06,** champion de la promotion et finaliste de la Coupe d'Alsace et Riedisheim sont les deux promus, seul le second est un inédit, car le premier avait déjà appartenu à l'élite régionale dans le passé.

● **Parmi les favoris** de l'épreuve, outre le F.C. Colmar et les S.R. Colmar, figure, bien sûr, le relégué du C.F.A., le F.C. Kronenbourg. Mais les brasseurs, échaudés par deux expériences malheureuses, oseront-ils briguer une nouvelle fois la montée. — **Gilbert WAGNER.**

● CENTRE — Otmani de retour

BLOIS. — Blois vient de recevoir un précieux renfort offensif en la personne de son ex-avant centre Otmani qui, parti la saison dernière à Grenoble, est de retour sur les bords de la Loire.

● **Après Maravic et Donoyan,** le F.C. Bourges vient d'obtenir la signature d'un attaquant péruvien Bendesu-Négri.

● **L'U.S. de Mer,** qui opère en Promotion de Ligue, s'est donné un nouvel entraîneur en la personne de Gilbert qui remplacera Polombski.

● **Le F.C. Bourges** disputera son premier match amical le 4 août en recevant en nocturne la Berrichonne de Châteauroux.

● **C'est un Orléanais,** Jacques Cotteray, qui va prendre la succession de Panot comme entraîneur de l'U.S. de Beaugency. — **G. RENARD.**

● CORSE — Assemblées générales

AJACCIO. — Au cours de la dernière assemblée générale de la Ligue, on a pu enregistrer un plus grand nombre de clubs engagés dans le Championnat de Promotion d'Honneur. Attendons que les membres des commissions spéciales fassent connaître leur décision, en vue d'une « poule unique » au lieu de deux groupes Nord et Sud.

● **La plupart des clubs insulaires** tiennent leur assemblée générale pour renouveler leur Conseil d'administration avec de nouveaux membres dirigeants qui auront la lourde responsabilité de mener à bien toutes les affaires du club.

● **Le Cercle Athlétique de Propriano** vient de constituer son nouveau bureau : président, Jean Giacomoni ; vice - présidents, Santarelli, Jean Cavalli, Jacques Callistri, André Mondoloni ; secrétaire général, André Poirson ; secrétaire adjoint, Jean Pasquini ; trésorier général, François Vesperini ; trésorier adjoint, Degiacomo ; directeurs sportifs, Jean Istria et Jean-Baptiste Léandri.

● **L'Entente Cervione-Moriani** vient de renouveler son Conseil d'administration : président, Philippe Piazzoli ; vice - présidents, Etienne Viviani, Eugène Battestini, Charles Perriaga, Ange Lovisi, Toussaint Rossi ; secrétaire général, Pierre De Peretti ; secrétaire adjoint, José Nicoli ; trésorier général, Pierre-Louis Nicolai ; trésorier adjoint, Francis Battesini. — **Jean COLOMBANI.**

- A l'issue d'un stage organisé par le club, le C.S. Sedan-Ardennes, a déjà engagé quelques joueurs susceptibles d'opérer en national la saison prochaine. Ainsi, notons l'arrivée de Cauchoix (Lisieux), Depremont (Rethel), Massehove (Vrigne), et Paris (Montjoly).
- Il semble bien que Maryan ait définitivement raccroché. Après avoir opéré à Sedan durant de nombreuses saisons, ce sympathique garçon entend se consacrer totalement à son magasin de sport.
- Avant d'affronter Besançon (22 août) pour l'ouverture du National, Sedan rencontrera Metz, Valenciennes et Nancy en matches amicaux.
- C'est finalement Benaissa qui remplacera André Jeampierre comme entraîneur au C.S.M. Puteaux. Il sera secondé par Novarro et Ferrant.
- La période des communions provoquait déjà une certaine gêne dans le bon déroulement des championnats des poussins. Mais à la Ligue de Paris on s'est aperçu que ces championnats de poussins ou de minimes allaient être perturbés encore bien davantage à l'avenir par l'essor de plus en plus grand des... classes de neige !
- Ce n'est sans doute pas par hasard que Poissy-Chrysler a choisi comme sigle une étoile à cinq branches, sigle qui devrait orner les maillots des Pissacais à la rentrée Cette étoile à cinq branches (ou pentacle) est en effet un symbole de perfection et un sceau magique. De quoi sceller un onze parfait !

MAIS OUI ! ON JOUE DÉJA ADIDAS SUR LES PLAGES

La nouvelle selon laquelle le jeu Adidas 1971-1972 venait de commencer sur les plages de France a un peu troublé les éventuels participants. Aussi pensons-nous devoir confirmer que tous les jeunes garçons — et jeunes filles — d'âge poussin, pupille, ou moins âgés peuvent se présenter sur cent plages de France et participer au concours organisé par la 3 F avec « France Football », l' « Equipe » et Air Inter.

Le jeu Adidas, jeu de plage idéal dans sa forme de jonglerie simple devait être incorporé dans les épreuves : il s'accommode des conditions si particulières de la vie sur la plage. On peut s'entraîner n'importe où, s'améliorer et aller ensuite faire inscrire ses tests sur une carte que le plagiste tient à disposition.

Mais précisons bien les trois points suivants :

1) La carte ainsi établie servira au classement du jeu de plage mais elle sera ensuite remise dans le lot des cartes du jeu Adidas pour une redistribution dans le cadre de chaque Ligue.

2) Cela n'empêchera pas le jeune joueur de reprendre une autre carte dans son école de football à la reprise des cours en septembre-octobre. On retiendra les meilleurs résultats des deux cartes.

3) Le calendrier du jeu Adidas se trouve ainsi modifié. Il y a une première série de tests sur la plage jusqu'à la fin des vacances Puis, une nouvelle prise de performances à l'école de football en septembre-octobre-novembre avec jongleries intensives avant chaque séance.

Enfin, disons que « France Football » réserve à ses jeunes lecteurs et à leurs initiateurs une très grosse surprise...

PAUL BROT RETOUR ATTENDU A MARTIGUES

Martigues, promu dans le championnat national, ne veut pas manquer son entrée dans une épreuve dont la difficulté n'échappe pas aux responsables du club.

Deux accessions successives ont fait de la formation martégale un « grand » qui, pour certains, a « poussé trop vite ». Limités par la possibilité de ne faire jouer que trois « mutations », les dirigeants martégaux ont adopté, par la force des choses, une solution de sagesse écartant tout « coup d'éclat », au grand désappointement de certains supporters.

Brot, stagiaire au F.C. Sochaux, revient à Martigues. C'est sans aucun doute la recrue la plus marquante, ce jeune joueur, l'un des vainqueurs de la Coupe Gambardella, en 1968, sous le maillot martégal, ne sera pas licence M.C.

Le président Huc et ses collaborateurs se sont tournés par ailleurs vers d'excellents amateurs régionaux : Hamel (Marignane), David (Mazargues), Huart (Miramas), qui viendront s'ajouter à l'effectif de la saison dernière, demeuré au complet à l'exception de Blanes qui gardera les buts de Châteauneuf.

Sucre, dont le contrat d'entraîneur a été renouvelé, aura donc à sa disposition une vingtaine de joueurs auxquels quelques jeunes formés au club peuvent venir s'incorporer.

En attendant le premier match, à Sète, le 22 août, l'entraînement a repris le 20 juillet et, outre les nouveaux déjà cités, nous y retrouvons tous les titulaires possibles : Vignal et Tamisier dans les buts ; Maurel, Meyer, Chancel, Baracco, Cesco, Perez en défense ; Mercet, Guimard, Pailles au milieu de terrain ; Coulomb, Zacharias, Cabon R. et E., Sinigaglia, en attaque.

De Strasbourg à Ajaccio, la tâche sera lourde pour les « sang et or » ; leur volonté, « l'esprit de corps » dont ils ont fait preuve au cours des dernières saisons, seront-ils suffisants ? Une bien belle aventure va commencer pour les représentants de la « Venise Provençale ».

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne, T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Urgent, Club Promotion d'honneur, bord de mer Finistère sud, cherche joueur-entraîneur. Ecrire Régie-Presse, 85, rue Réaumur, Paris (2e), sous le n° 38.098.

Club Aisne recherche entraîneur - joueur ou joueur, excellent niveau pouvant assurer entraînement. Sérieuses références morales et sportives exigées. Possibilités emploi et logement. Ecrire M. Hardy Jacques, Société Générale de Fonderie, 02 - Clacy ou se présenter après le 15/3.

Demandes

Entraîneur diplômé d'Etat ex-international cherche club région Bretagne ou Ouest, de préférence possibilités commerce ou situation et logement. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous n° 38.246.

Carnet du joueur

Offres

Club Centre Ouest cherche joueurs classe D. H. Chauffage central, sanitaire, mécanicien agricole, serrurier. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), n° 38.100.

Club Première Division Picardie recherche collaborateur administratif, bonne situation si sérieux, bonne présentation indispensable. Préférence serait donnée défenseur célibataire libre 1er septembre. Ecrire avec C.V. et prétentions à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous n° 38.120.

E.S. Surgères - 17, Première Division cherche joueurs, valeur H., toutes professions. Ecrire B. P. 31.

Club C.F.A. Alsace offre belle situation et logement à gardien de but de classe confirmée et avant de pointe rapide, préférence non mutation. Faire offre avec références sportives et professionnelles à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous n° 37.635.

Club D.H. Centre ayant ambition offre à défenseurs de valeur situations suivantes : préparateurs 2 et 3 méthodes, acheteur principal, agent de planning (bac technique ou brevet technicien ou I.U.T.), électricien entretien, mécanicien entretien, peintres. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous n° 38.247 qui transmettra.

Club P.H. ambitions D.H., 100 km sud Paris recherche défenseurs avant centre si possible, non mutation. Possibilité d'emploi. Ecrire Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), n° 618.294.

Club Foot Première Division, 40 km Nord Paris, cherche joueur, Division Honneur. Profession qualifiée pour diriger atelier confection pantalons homme, épouse contremaîtresse. Possibilité de logement. Ecrire Urgent, M. Graziani, « Le Village », Bâtiment 30, Escalier 1, 95 - Persan.

Carnet de matches

C.S.M. Puteaux cherche matches en nocturne jeudis 26 août, 2 septembre, 9 septembre, terrains adverses, région parisienne à partir du 16 septembre. Terrain au choix. En diurne dimanches 20 août, 5 septembre, terrains au choix, 1re et réserve. Tél. 506-02-11.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,77 %

Renseign. Récept. - Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ Industrie

Sté Roto Diesel

850 personnes

FABRICATION MATERIEL D'INJECTION DIESEL

recherche

— POUR SON SERVICE OUTILLAGE

Fraiseur-outilleur P2-P3

Ajusteur-outilleur P2-P3

Pointeur
PROTOTYPES ET OUTILLAGES

— POUR SON SERVICE CONTROLE

Contrôleurs P1
NIVEAU C.A.P.
AJUSTEUR - TOURNEUR FRAISEUR
ou MECANIQUE GENERALE

— POUR PRODUCTION

Régleurs
CONFIRMES
USINAGE GENERAL

Régleurs
TOURS AUTO.
MULTIBROCHES

Avantages sociaux — Mutuelle d'entrepr. — Primes semestr. (juill. 1/2 mois. Déc. 1/2 ms) Intéressement aux bénéfices

Possibilité logement

Ecrire ou se présenter au Service du Personnel jusqu'à fin Juillet, 9, boulev. de l'Industrie, BLOIS (41)

SNCF

recherche pour EMPLOIS STABLES

1° pour région parisienne et régions de l'EST, du NORD, de l'OUEST et du SUD-OUEST :

AGENTS DE CONDUITE DE LOCOMOTIVES ELECTRIQUES ET DIESEL

Candidats titul. BEI, CFES BEP, BEPC, CAP électric. mécaniq. auto ou d'une spécialité FER

2° pour région parisienne et régions de l'EST, du NORD, de l'OUEST et du SUD-EST :

SERVICE DES GARES

Candidat. titul. ou non du CFES ou du BEPC

3° pour région parisienne et régions de l'EST et du SUD-EST :

AGENTS D'ENTRETIEN DE LA VOIE

Nationalité française, lib. serv. milit. pour les candidats aux emplois de la 1re catégorie et les titulaires du BEPC. Age maximum 30 ans, titularisation rapide Avantages sociaux Logements pour célibataires

Adresser demandes :

— POUR LES EMPLOIS D'AGENTS DE CONDUITE : à M. le Chef du Centre de Recrutement de PARIS SUD-OUEST 7, bd l'Hôpital, PARIS-13e

— POUR TOUS EMPLOIS : à M. le Chef du CEMBOR 175, Fg-St-Denis, PARIS-10e ou à M. le Chef du Centre de Recrutement S.N.C.F. Gare de MARSEILLE ST-CHARLES, MARSEILLE-1er ou à M. le Chef du Centre de Recrutement S.N.C.F. 5e Arrond. Exploitat. S.-O. Gare TOULOUSE-MATABIAU 31 - TOULOUSE

— PR SERVICE DES GARES : à M. le Chef du Centre de Recrutement de PARIS SUD-EST 1 b..r.Charolais, PARIS-12e

◆ Dessinateurs

MILLS
recherche pour LE BOURGET
Dessinateurs
PETITES ETUDES
Formation charpente métallique de préférence Libérés service militaire Avant socx. Emplois stables Téléph., écrire ou se présenter (dem. M. SANDBERG) 82, rue Edouard-Vaillant (93) LE BOURGET. 833-35-35

◆ Vendeurs

Concessionnaire **PEUGEOT** VERSAILLES, recherche :

VENDEURS V.N.

pour le 1er septembre Ecr. avec référ. ou se présent. le matin, 58, rue des Chantiers. Demander M. PIERRE

◆ Chauffeurs

Embauchons immédiatement
CHAUFFEUR PL
pour camions pompe à vide expér. chantier appréciée mais non indispensable Place stable

SALAIRE INTERESSANT

Ecrire ou se prés. : AIRDAL 28, bd Camélinat, Gennevilliers Téléphone : 793-42-46

◆ Garages

ASTON MARTIN
embauche
MECANICIENS OP3
Pl. stables. Avenir pr éléments jeunes. Formation assurée Se prés. 71, av. Versailles-16e Me Mirabeau-Javel ou M.-Ange

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 3, rue Montyon, Paris-9e

DIVISION II (National) premier acte

Le 22 août tous contre SEDAN VALENCIENNES STRASBOURG

GROUPE A

MATCHES ALLER

DIMANCHE 22 AOUT
EVREUX - MULHOUSE
BOULOGNE - AMIENS
CAEN - ROUEN
MOUZON - TROYES
BESANÇON - SEDAN
QUEVILLY - CAMBRAI
CHAUMONT - DUNKERQUE
CREIL - LENS

DIMANCHE 29 AOUT
EVREUX - BESANÇON
DUNKERQUE - LENS
CAMBRAI - CHAUMONT
SEDAN - CREIL
TROYES - QUEVILLY
ROUEN - MOUZON
AMIENS - CAEN
MULHOUSE - BOULOGNE

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE
LENS - CAMBRAI
BOULOGNE - EVREUX
CAEN - MULHOUSE
MOUZON - AMIENS
BESANÇON - TROYES
QUEVILLY - ROUEN
CHAUMONT - SEDAN
CREIL - DUNKERQUE

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE
EVREUX - CAEN
BOULOGNE - BESANÇON
CAMBRAI - DUNKERQUE
SEDAN - LENS
TROYES - CHAUMONT
ROUEN - CREIL
AMIENS - QUEVILLY
MULHOUSE - MOUZON

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE
LENS - TROYES
DUNKERQUE - SEDAN
CAEN - BOULOGNE
MOUZON - EVREUX
BESANÇON - AMIENS
QUEVILLY - MULHOUSE
CHAUMONT - ROUEN
CREIL - CAMBRAI

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE
EVREUX - QUEVILLY
BOULOGNE - MOUZON
CAEN - CHAUMONT
SEDAN - CAMBRAI
TROYES - DUNKERQUE
ROUEN - LENS
AMIENS - CREIL
MULHOUSE - BESANÇON

DIMANCHE 3 OCTOBRE
LENS - EVREUX
DUNKERQUE - BOULOGNE
CAMBRAI - TROYES
MOUZON - CAEN
BESANÇON - ROUEN
QUEVILLY - SEDAN
CHAUMONT - AMIENS
CREIL - MULHOUSE

DIMANCHE 17 OCTOBRE
EVREUX - CREIL
BOULOGNE - QUEVILLY
CAEN - BESANÇON
MOUZON - CHAUMONT
TROYES - SEDAN
ROUEN - CAMBRAI
AMIENS - DUNKERQUE
MULHOUSE - LENS

DIMANCHE 24 OCTOBRE
LENS - AMIENS
DUNKERQUE - MULHOUSE
CAMBRAI - EVREUX
SEDAN - ROUEN
BESANÇON - MOUZON
QUEVILLY - CAEN
CHAUMONT - BOULOGNE
CREIL - TROYES

DIMANCHE 31 OCTOBRE
EVREUX - DUNKERQUE
BOULOGNE - LENS
CAEN - CREIL
MOUZON - QUEVILLY
BESANÇON - CHAUMONT
ROUEN - TROYES
AMIENS - SEDAN
MULHOUSE - CAMBRAI

DIMANCHE 7 NOVEMBRE
LENS - CAEN
DUNKERQUE - ROUEN
CAMBRAI - AMIENS
SEDAN - MOUZON
TROYES - EVREUX
QUEVILLY - BESANÇON
CHAUMONT - MULHOUSE
CREIL - BOULOGNE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE
EVREUX - SEDAN
BOULOGNE - CAMBRAI
CAEN - DUNKERQUE
MOUZON - LENS
BESANÇON - CREIL
QUEVILLY - CHAUMONT
AMIENS - ROUEN
MULHOUSE - TROYES

DIMANCHE 21 NOVEMBRE
LENS - BESANÇON
DUNKERQUE - MOUZON
CAMBRAI - CAEN
SEDAN - BOULOGNE
TROYES - AMIENS
ROUEN - MULHOUSE
CHAUMONT - EVREUX
CREIL - QUEVILLY

DIMANCHE 12 DECEMBRE
EVREUX - ROUEN
BOULOGNE - TROYES
CAEN - SEDAN
MOUZON - CAMBRAI
BESANÇON - DUNKERQUE
QUEVILLY - LENS
CHAUMONT - CREIL
MULHOUSE - AMIENS

DIMANCHE 9 JANVIER
LENS - CHAUMONT
DUNKERQUE - QUEVILLY
CAMBRAI - BESANÇON
SEDAN - MULHOUSE
TROYES - CAEN
ROUEN - BOULOGNE
AMIENS - EVREUX
CREIL - MOUZON

MATCHES RETOUR

DIMANCHE 16 JANVIER
LENS - DUNKERQUE
BOULOGNE - MULHOUSE
CAEN - AMIENS
MOUZON - ROUEN
BESANÇON - EVREUX
QUEVILLY - TROYES
CHAUMONT - CAMBRAI
CREIL - SEDAN

DIMANCHE 30 JANVIER
EVREUX - BOULOGNE
DUNKERQUE - CREIL
CAMBRAI - LENS
SEDAN - CHAUMONT
TROYES - BESANÇON
ROUEN - QUEVILLY
AMIENS - MOUZON
MULHOUSE - CAEN

DIMANCHE 6 FEVRIER
LENS - SEDAN
DUNKERQUE - CAMBRAI
CAEN - EVREUX
MOUZON - MULHOUSE
BESANÇON - BOULOGNE
QUEVILLY - AMIENS
CHAUMONT - TROYES
CREIL - ROUEN

DIMANCHE 13 FEVRIER
EVREUX - MOUZON
BOULOGNE - CAEN
CAMBRAI - CREIL
SEDAN - DUNKERQUE
TROYES - LENS
ROUEN - CHAUMONT
AMIENS - BESANÇON
MULHOUSE - QUEVILLY

DIMANCHE 27 FEVRIER
LENS - ROUEN
DUNKERQUE - TROYES
CAMBRAI - SEDAN
MOUZON - BOULOGNE
BESANÇON - MULHOUSE
QUEVILLY - EVREUX
CHAUMONT - CAEN
CREIL - AMIENS

DIMANCHE 5 MARS
EVREUX - LENS
BOULOGNE - DUNKERQUE
CAEN - MOUZON
SEDAN - QUEVILLY
TROYES - CAMBRAI
ROUEN - BESANÇON
AMIENS - CHAUMONT
MULHOUSE - CREIL

DIMANCHE 19 MARS
LENS - MULHOUSE
DUNKERQUE - AMIENS
CAMBRAI - ROUEN
SEDAN - TROYES
BESANÇON - CAEN
QUEVILLY - BOULOGNE
CHAUMONT - MOUZON
CREIL - EVREUX

DIMANCHE 26 MARS
EVREUX - CAMBRAI
BOULOGNE - CHAUMONT
CAEN - QUEVILLY
MOUZON - BESANÇON
TROYES - CREIL
ROUEN - SEDAN
AMIENS - LENS
MULHOUSE - DUNKERQUE

DIMANCHE 2 AVRIL
LENS - BOULOGNE
DUNKERQUE - EVREUX
CAMBRAI - MULHOUSE
SEDAN - AMIENS
TROYES - ROUEN
QUEVILLY - MOUZON
CHAUMONT - BESANÇON
CREIL - CAEN.

DIMANCHE 9 AVRIL
EVREUX - TROYES
BOULOGNE - CREIL
CAEN - LENS
MOUZON - SEDAN
BESANÇON - QUEVILLY
ROUEN - DUNKERQUE
AMIENS - CAMBRAI
MULHOUSE - CHAUMONT

DIMANCHE 16 AVRIL
LENS - MOUZON
DUNKERQUE - CAEN
CAMBRAI - BOULOGNE
SEDAN - EVREUX
TROYES - MULHOUSE
ROUEN - AMIENS
CHAUMONT - QUEVILLY
CREIL - BESANÇON

DIMANCHE 23 AVRIL
EVREUX - CHAUMONT
BOULOGNE - SEDAN
CAEN - CAMBRAI
MOUZON - DUNKERQUE
BESANÇON - LENS
QUEVILLY - CREIL
AMIENS - TROYES
MULHOUSE - ROUEN

DIMANCHE 7 MAI
LENS - QUEVILLY
DUNKERQUE - BESANÇON
CAMBRAI - MOUZON
SEDAN - CAEN
TROYES - BOULOGNE
ROUEN - EVREUX
AMIENS - MULHOUSE
CREIL - CHAUMONT

DIMANCHE 14 MAI
EVREUX - AMIENS
BOULOGNE - ROUEN
CAEN - TROYES
MOUZON - CREIL
BESANÇON - CAMBRAI
QUEVILLY - DUNKERQUE
CHAUMONT - LENS
MULHOUSE - SEDAN

(SUITE PAGE 22)

DIMANCHE 21 MAI
LENS - CREIL
DUNKERQUE - CHAUMONT
CAMBRAI - QUEVILLY
SEDAN - BESANÇON
TROYES - MOUZON
ROUEN - CAEN
AMIENS - BOULOGNE
MULHOUSE - EVREUX

DIVISION II (NATIONAL) PREMIER ACTE

(SUITE DE LA PAGE 21)

GROUPE B

MATCHES ALLER

DIMANCHE 22 AOUT
CHATEAUXROUX - BREST
ENTENTE - LORIENT
VALENCIENNES - MANTES
JOINVILLE - LE MANS
LA ROCHELLE - BLOIS
LIMOGES - LAVAL
QUIMPER - MONTLUÇON
POITIERS - BOURGES

DIMANCHE 29 AOUT
CHATEAUROUX - LA ROCHELLE
MONTLUÇON - BOURGES
LAVAL - QUIMPER
BLOIS - POITIERS
LE MANS - LIMOGES
MANTES - JOINVILLE
LORIENT - VALENCIENNES
BREST - ENTENTE

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE
BOURGES - LAVAL
ENTENTE - CHATEAUROUX
VALENCIENNES - BREST
JOINVILLE - LORIENT
LA ROCHELLE - LE MANS
LIMOGES - MANTES
QUIMPER - BLOIS
POITIERS - MONTLUÇON

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE
CHATEAUROUX - VALENCIENNES
ENTENTE - LA ROCHELLE
LAVAL - MONTLUÇON
BLOIS - BOURGES
LE MANS - QUIMPER
MANTES - POITIERS
LORIENT - LIMOGES
BREST - JOINVILLE

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE
BOURGES - LE MANS
MONTLUÇON - BLOIS
VALENCIENNES - ENTENTE
JOINVILLE - CHATEAUROUX
LA ROCHELLE - LORIENT
LIMOGES - BREST
QUIMPER - MANTES
POITIERS - LAVAL

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE
CHATEAUROUX - LIMOGES
ENTENTE - JOINVILLE
VALENCIENNES - QUIMPER
BLOIS - LAVAL
LE MANS - MONTLUÇON
MANTES - BOURGES
LORIENT - POITIERS
BREST - LA ROCHELLE

DIMANCHE 3 OCTOBRE
BOURGES - CHATEAUROUX
MONTLUÇON - ENTENTE
LAVAL - LE MANS
JOINVILLE - VALENCIENNES
LA ROCHELLE - MANTES
LIMOGES - BLOIS
QUIMPER - LORIENT
POITIERS - BREST

DIMANCHE 17 OCTOBRE
CHATEAUROUX - POITIERS
ENTENTE - LIMOGES
VALENCIENNES - LA ROCHELLE
JOINVILLE - QUIMPER
LE MANS - BLOIS
MANTES - LAVAL
LORIENT - MONTLUÇON
BREST - BOURGES

DIMANCHE 24 OCTOBRE
BOURGES - LORIENT
MONTLUÇON - BREST
LAVAL - CHATEAUROUX
BLOIS - MANTES
LA ROCHELLE - JOINVILLE
LIMOGES - VALENCIENNES
QUIMPER - ENTENTE
POITIERS - LE MANS

DIMANCHE 31 OCTOBRE
CHATEAUROUX - MONTLUÇON
ENTENTE - BOURGES
VALENCIENNES - POITIERS
JOINVILLE - LIMOGES
LA ROCHELLE - QUIMPER
MANTES - LE MANS
LORIENT - BLOIS
BREST - LAVAL

DIMANCHE 7 NOVEMBRE
BOURGES - VALENCIENNES
MONTLUÇON - MANTES
LAVAL - LORIENT
BLOIS - JOINVILLE
LE MANS - CHATEAUROUX
LIMOGES - LA ROCHELLE
QUIMPER - BREST
POITIERS - ENTENTE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE
CHATEAUROUX - BLOIS
ENTENTE - LAVAL
VALENCIENNES - MONTLUÇON
JOINVILLE - BOURGES
LA ROCHELLE - POITIERS
LIMOGES - QUIMPER
LORIENT - MANTES
BREST - LE MANS

DIMANCHE 21 NOVEMBRE
BOURG - LA ROCHELLE
MONTLUÇON - JOINVILLE
LAVAL - VALENCIENNES
BLOIS - ENTENTE
LE MANS - LORIENT
MANTES - BREST
QUIMPER - CHATEAUROUX
POITIERS - LIMOGES

DIMANCHE 12 DECEMBRE
CHATEAUROUX - MANTES
ENTENTE - LE MANS
VALENCIENNES - BLOIS
JOINVILLE - LAVAL
LA ROCHELLE - MONTLUÇON
LIMOGES - BOURGES
QUIMPER - POITIERS
BREST - LORIENT

DIMANCHE 9 JANVIER
BOURGES - QUIMPER
MONTLUÇON - LIMOGES
LAVAL - LA ROCHELLE
BLOIS - BREST
LE MANS - VALENCIENNES
MANTES - ENTENTE
LORIENT - CHATEAUROUX
POITIERS - JOINVILLE

MATCHES RETOUR

DIMANCHE 16 JANVIER
BOURGES - MONTLUÇON
ENTENTE - BREST
VALENCIENNES - LORIENT
JOINVILLE - MANTES
LA ROCHELLE - CHATEAUROUX
LIMOGES - LE MANS
QUIMPER - LAVAL
POITIERS - BLOIS

DIMANCHE 30 JANVIER
CHATEAUROUX - ENTENTE
MONTLUÇON - POITIERS
LAVAL - BOURGES
BLOIS - QUIMPER
LE MANS - LA ROCHELLE
MANTES - LIMOGES
LORIENT - JOINVILLE
BREST - VALENCIENNES

DIMANCHE 6 FEVRIER
BOURGES - BLOIS
MONTLUÇON - LAVAL
VALENCIENNES - CHATEAUROUX
JOINVILLE - BREST
LA ROCHELLE - ENTENTE
LIMOGES - LORIENT
QUIMPER - LE MANS
POITIERS - MANTES

DIMANCHE 13 FEVRIER
CHATEAUROUX - JOINVILLE
ENTENTE - VALENCIENNES
LAVAL - POITIERS
BLOIS - MONTLUÇON
LE MANS - BOURGES
MANTES - QUIMPER
LORIENT - LA ROCHELLE
BREST - LIMOGES

DIMANCHE 27 FEVRIER
BOURGES - MANTES
MONTLUÇON - LE MANS
LAVAL - BLOIS
JOINVILLE - ENTENTE
LA ROCHELLE - BREST
LIMOGES - CHATEAUROUX
QUIMPER - VALENCIENNES
POITIERS - LORIENT

DIMANCHE 5 MARS
CHATEAUROUX - BOURGES
ENTENTE - MONTLUÇON
VALENCIENNES - JOINVILLE
BLOIS - LIMOGES
LE MANS - LAVAL
MANTES - LA ROCHELLE
LORIENT - QUIMPER
BREST - POITIERS

DIMANCHE 19 MARS
BOURGES - BREST
MONTLUÇON - LORIENT
LAVAL - MANTES
BLOIS - LE MANS
LA ROCHELLE - VALENCIENNES
LIMOGES - ENTENTE
QUIMPER - JOINVILLE
POITIERS - CHATEAUROUX

DIMANCHE 26 MARS
CHATEAUROUX - LAVAL
ENTENTE - QUIMPER
VALENCIENNES - LIMOGES
JOINVILLE - LA ROCHELLE
LE MANS - POITIERS
MANTES - BLOIS
LORIENT - BOURGES
BREST - MONTLUÇON

DIMANCHE 2 AVRIL
BOURGES - ENTENTE
MONTLUÇON - CHATEAUROUX
LAVAL - BREST
BLOIS - LORIENT
LE MANS - MANTES
LIMOGES - JOINVILLE
QUIMPER - LA ROCHELLE
POITIERS - VALENCIENNES

DIMANCHE - 9 AVRIL
CHATEAUROUX - LE MANS
ENTENTE - POITIERS
VALENCIENNES - BOURGES
JOINVILLE - BLOIS
LA ROCHELLE - LIMOGES
MANTES - MONTLUÇON
LORIENT - LAVAL
BREST - QUIMPER

DIMANCHE 16 AVRIL
BOURGES - JOINVILLE
MONTLUÇON - VALENCIENNES
LAVAL - ENTENTE
BLOIS - CHATEAUROUX
LE MANS - BREST
MANTES - LORIENT
QUIMPER - LIMOGES
POITIERS - LA ROCHELLE

DIMANCHE 23 AVRIL
CHATEAUROUX - QUIMPER
ENTENTE - BLOIS
VALENCIENNES - LAVAL
JOINVILLE - MONTLUÇON
LA ROCHELLE - BOURGES
LIMOGES - POITIERS
LORIENT - LE MANS
BREST - MANTES

DIMANCHE 7 MAI
BOURGES - LIMOGES
MONTLUÇON - LA ROCHELLE
LAVAL - JOINVILLE
BLOIS - VALENCIENNES
LE MANS - ENTENTE
MANTES - CHATEAUROUX
LORIENT - BREST
POITIERS - QUIMPER

DIMANCHE 14 MAI
CHATEAUROUX - LORIENT
ENTENTE - MANTES
VALENCIENNES - LE MANS
JOINVILLE - POITIERS
LA ROCHELLE - LAVAL
LIMOGES - MONTLUÇON
QUIMPER - BOURGES
BREST - BLOIS

DIMANCHE 21 MAI
BOURGES - POITIERS
MONTLUÇON - QUIMPER
LAVAL - LIMOGES
BLOIS - LA ROCHELLE
LE MANS - JOINVILLE
MANTES - VALENCIENNES
LORIENT - ENTENTE
BREST - CHATEAUROUX

GROUPE C

MATCHES ALLER

DIMANCHE 3 OCTOBRE
GUEUGNON - AIX
MONTPELLIER - SETE
BEZIERS - TOULON
LA CIOTAT - MONTELIMAR
CANNES - GAZELEC
ARLES - CUISEAUX
AVIGNON - MARTIGUES
STRASBOURG - TOULOUSE

DIMANCHE 22 AOUT
AIX - TOULOUSE
SETE - MARTIGUES
MONTELIMAR - GAZELEC
LA CIOTAT - TOULON
CANNES - CUISEAUX
ARLES - BEZIERS
AVIGNON - MONTPELLIER
STRASBOURG - GUEUGNON

DIMANCHE 29 AOUT
AIX - CANNES
MONTPELLIER - GUEUGNON
BEZIERS - AVIGNON
CUISEAUX - STRASBOURG
TOULON - ARLES
GAZELEC - LA CIOTAT
MARTIGUES - MONTELIMAR
TOULOUSE - SETE

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE
GUEUGNON - BEZIERS
SETE - AIX
MONTELIMAR - TOULOUSE
LA CIOTAT - MARTIGUES
CANNES - TOULON
ARLES - GAZELEC
AVIGNON - CUISEAUX
STRASBOURG - MONTPELLIER

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE
AIX - MONTELIMAR
SETE - CANNES
BEZIERS - MONTPELLIER
CUISEAUX - GUEUGNON
TOULON - AVIGNON
GAZELEC - STRASBOURG
MARTIGUES - ARLES
TOULOUSE - LA CIOTAT

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE
GUEUGNON - TOULON
MONTPELLIER - CUISEAUX
MONTELIMAR - SETE
LA CIOTAT - AIX
CANNES - MARTIGUES
ARLES - TOULOUSE
AVIGNON - GAZELEC
STRASBOURG - BEZIERS

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE
AIX - ARLES
SETE - LA CIOTAT
MONTELIMAR - AVIGNON
CUISEAUX - BEZIERS
TOULON - MONTPELLIER
GAZELEC - GUEUGNON
MARTIGUES - STRASBOURG
TOULOUSE - CANNES

DIMANCHE 17 OCTOBRE
AIX - STRASBOURG
SETE - ARLES
MONTELIMAR - CANNES
LA CIOTAT - AVIGNON
TOULON - CUISEAUX
GAZELEC - BEZIERS
MARTIGUES - MONTPELLIER
TOULOUSE - GUEUGNON

DIMANCHE 24 OCTOBRE
GUEUGNON - MARTIGUES
MONTPELLIER - TOULOUSE
BEZIERS - AIX
CUISEAUX - GAZELEC
CANNES - LA CIOTAT
ARLES - MONTELIMAR
AVIGNON - SETE
STRASBOURG - TOULON

DIMANCHE 31 OCTOBRE
AIX - MONTPELLIER
SETE - GUEUGNON
MONTELIMAR - STRASBOURG
LA CIOTAT - ARLES
CANNES - AVIGNON
GAZELEC - TOULON
MARTIGUES - CUISEAUX
TOULOUSE - BEZIERS

DIMANCHE 7 NOVEMBRE
GUEUGNON - MONTELIMAR
MONTPELLIER - GAZELEC
BEZIERS - MARTIGUES
CUISEAUX - LA CIOTAT
TOULON - AIX
ARLES - CANNES
AVIGNON - TOULOUSE
STRASBOURG - SETE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE
AIX - CUISEAUX
SETE - BEZIERS
MONTELIMAR - MONTPELLIER
LA CIOTAT - GUEUGNON
CANNES - STRASBOURG
ARLES - AVIGNON
MARTIGUES - GAZELEC
TOULOUSE - TOULON

DIMANCHE 21 NOVEMBRE
GUEUGNON - CANNES
MONTPELLIER - LA CIOTAT
BEZIERS - MONTELIMAR
CUISEAUX - SETE
TOULON - MARTIGUES
GAZELEC - TOULOUSE
AVIGNON - AIX
STRASBOURG - ARLES

DIMANCHE 12 DECEMBRE
AIX - GAZELEC
SETE - TOULON
MONTELIMAR - CUISEAUX
LA CIOTAT - BEZIERS
CANNES - MONTPELLIER
ARLES - GUEUGNON
AVIGNON - STRASBOURG
TOULOUSE - MARTIGUES

DIMANCHE 9 JANVIER
GUEUGNON - AVIGNON
MONTPELLIER - ARLES
BEZIERS - CANNES
CUISEAUX - TOULOUSE
TOULON - MONTELIMAR
GAZELEC - SETE
MARTIGUES - AIX
STRASBOURG - LA CIOTAT

MATCHES RETOUR

DIMANCHE 16 JANVIER
GUEUGNON - MONTPELLIER
SETE - TOULOUSE
MONTELIMAR - MARTIGUES
LA CIOTAT - GAZELEC
CANNES - AIX
ARLES - TOULON
AVIGNON - BEZIERS
STRASBOURG - CUISEAUX

DIMANCHE 30 JANVIER
AIX - SETE
MONTPELLIER - STRASBOURG
BEZIERS - GUEUGNON
CUISEAUX - AVIGNON
TOULON - CANNES
GAZELEC - ARLES
MARTIGUES - LA CIOTAT
TOULOUSE - MONTELIMAR

DIMANCHE 6 FEVRIER
GUEUGNON - CUISEAUX
MONTPELLIER - BEZIERS
MONTELIMAR - AIX
LA CIOTAT - TOULOUSE
CANNES - SETE
ARLES - MARTIGUES
AVIGNON - TOULON
STRASBOURG - GAZELEC

DIMANCHE 13 FEVRIER
AIX - LA CIOTAT
SETE - MONTELIMAR
BEZIERS - STRASBOURG
CUISEAUX - MONTPELLIER
TOULON - GUEUGNON
GAZELEC - AVIGNON
MARTIGUES - CANNES
TOULOUSE - ARLES

DIMANCHE 27 FEVRIER
GUEUGNON - GAZELEC
MONTPELLIER - TOULON
BEZIERS - CUISEAUX
LA CIOTAT - SETE
CANNES - TOULOUSE
ARLES - AIX
AVIGNON - MONTELIMAR
STRASBOURG - MARTIGUES

DIMANCHE 5 MARS
AIX - GUEUGNON
SETE - MONTPELLIER
MONTELIMAR - LA CIOTAT
CUISEAUX - ARLES
TOULON - BEZIERS
GAZELEC - CANNES
MARTIGUES - AVIGNON
TOULOUSE - STRASBOURG

DIMANCHE 19 MARS
GUEUGNON - TOULOUSE
MONTPELLIER - MARTIGUES
BEZIERS - GAZELEC
CUISEAUX - TOULON
CANNES - MONTELIMAR
ARLES - SETE
AVIGNON - LA CIOTAT
STRASBOURG - AIX

DIMANCHE 26 MARS
AIX - BEZIERS
SETE - AVIGNON
MONTELIMAR - ARLES
LA CIOTAT - CANNES
TOULON - STRASBOURG
GAZELEC - CUISEAUX
MARTIGUES - GUEUGNON
TOULOUSE - MONTPELLIER

DIMANCHE 2 AVRIL
GUEUGNON - SETE
MONTPELLIER - AIX
BEZIERS - TOULOUSE
CUISEAUX - MARTIGUES
TOULON - GAZELEC
ARLES - LA CIOTAT
AVIGNON - CANNES
STRASBOURG - MONTELIMAR

DIMANCHE 9 AVRIL
AIX - TOULON
SETE - STRASBOURG
MONTELIMAR - GUEUGNON
LA CIOTAT - CUISEAUX
CANNES - ARLES
GAZELEC - MONTPELLIER
MARTIGUES - BEZIERS
TOULOUSE - AVIGNON

DIMANCHE 16 AVRIL
GUEUGNON - LA CIOTAT
MONTPELLIER - MONTELIMAR
BEZIERS - SETE
CUISEAUX - AIX
TOULON - TOULOUSE
GAZELEC - MARTIGUES
AVIGNON - ARLES
STRASBOURG - CANNES

DIMANCHE 23 AVRIL
AIX - AVIGNON
SETE - CUISEAUX
MONTELIMAR - BEZIERS
LA CIOTAT - MONTPELLIER
CANNES - GUEUGNON
ARLES - STRASBOURG
MARTIGUES - TOULON
TOULOUSE - GAZELEC

DIMANCHE 7 MAI
GUEUGNON - ARLES
MONTPELLIER - CANNES
BEZIERS - LA CIOTAT
CUISEAUX - MONTELIMAR
TOULON - SETE
GAZELEC - AIX
MARTIGUES - TOULOUSE
STRASBOURG - AVIGNON

DIMANCHE 14 MAI
AIX - MARTIGUES
SETE - GAZELEC
MONTELIMAR - TOULON
LA CIOTAT - STRASBOURG
CANNES - BEZIERS
ARLES - MONTPELLIER
AVIGNON - GUEUGNON
TOULOUSE - CUISEAUX

DIMANCHE 21 MAI
GUEUGNON - STRASBOURG
MONTPELLIER - AVIGNON
BEZIERS - ARLES
CUISEAUX - CANNES
TOULON - LA CIOTAT
GAZELEC - MONTELIMAR
MARTIGUES - SETE
TOULOUSE - AIX

monde Football

OBJECTIF J. O.

DIX CANDIDATS AFRICAINS POUR LE TIERCÉ DE L'ANNÉE

Dix pays ont obtenu le droit de participer au second tour du tournoi préolympique de football pour le groupe Afrique, à l'issue du premier tour éliminatoire.

● Dans le groupe I, notons d'abord la qualification aisée du Maroc, représentant du continent africain à la dernière Coupe du Monde de football à Mexico. On sait que ces Marocains avaient également été qualifiés pour la phase finale de Mexico en 68 et qu'ils avaient dû déclarer forfait pour des raisons politiques. En effet, ils se sont trouvés dans la même poule qu'Israël et refusèrent d'effectuer le déplacement.

Déjà qualifié pour le tournoi final de la 8e Coupe d'Afrique des Nations (février 1972 à Youndé, au Cameroun), les Marocains viennent là de confirmer la bonne valeur de leur football.

Le Mali est lui aussi qualifié pour le prochain tour. Il a réalisé un véritable exploit en éliminant l'équipe algérienne du célèbre footballeur Lalmas (absent lors des deux rencontres pour suspension). Le troisième qualifié se trouve être la Tunisie qui a pris la mesure d'une équipe égyptienne complètement en déclin alors qu'elle avait brillamment terminé à la 3e place lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations à Khartoum. On sait, en effet, que le football égyptien manque de compétition depuis les événements du Moyen-Orient.

De ces trois qualifiés du groupe I, un seul effectuera le déplacement à Munich. Il y aura donc probablement une bataille à trois : Tunisie-Mali-Maroc pour la désignation du vainqueur du tournoi. Normalement donc, on devra s'attendre à des duels impitoyables.

● Quatre qualifiés dans le groupe II : Togo, Cameroun, Sénégal et Ghana. Ils auront à disputer un tournoi à quatre dont le gagnant ira à Munich. Notons tout de même l'exploit du Togo qui a éliminé la Guinée, un pays où le football paraît connaître des progrès considérables. Le Cameroun a normalement gagné devant le Gabon, le Sénégal a difficilement éliminé le Nigéria tandis que le Ghana n'a pas eu la tâche facile devant le Libéria.

Autre chose à signaler, les trois pays africains ayant disputé le tournoi final de 68 à Mexico appartenaient tous à ce groupe II. Il s'agit de la Guinée — très brillante à cette occasion-là — le Nigéria et le Ghana. Les deux premiers ont été éliminés et, seul le Ghana demeure en course.

● Dans le groupe III, la véritable bataille opposera les Soudanais aux Ethiopiens, les Malgaches ne nous paraissant pas de taille à tenir tête. Le Soudan, champion d'Afrique en titre, voudrait profiter de l'occasion pour confirmer sa grande forme du moment. Mais l'Ethiopie n'a pas encore dit son dernier mot.

● Dix pays donc pour trois places, les batailles promettent d'être très serrées et spectaculaires. On suivra particulièrement avec attention les duels Maroc-Tunisie et Ghana-Togo. On sait qu'une rivalité traditionnelle oppose Marocains aux Tunisiens et, l'on sait également que le Togo vient récemment d'éliminer le Ghana de la Coupe d'Afrique des Nations.

Lucien TSHIMPUMPU.

LE POINT DU TOURNOI PREOLYMPIQUE AFRIQUE

PREMIER TOUR

	Aller	Retour	Qualifiés
GROUPE I			
R.A.U.-Tunisie	0-3	2-0	Tunisie
Algérie-Mali	0-1	2-2	Mali
Niger-Maroc	2-5	1-3	Maroc
GROUPE II			
Guinée-Togo	1-1	4-5	Togo
Cameroun-Gabon ...	3-2	ff.	Cameroun
Sénégal-Nigeria	1-1	2-1	Sénégal
Liberia-Ghana	1-2	0-1	Ghana
GROUPE III			
Zambie-Ethiopie	3-6	0-1	Ethiopie
Ouganda-Soudan ...	0-4	1-1	Soudan
Madagascar-Malawi .	2-1	4-2	Madagascar

ff : veut dire forfait (du Gabon au match retour).

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LA DÉCEPTION DE NOVAK ET DE SES TROUPES

PRAGUE. — Un an après, l'équipe nationale a réussi à Rio un meilleur résultat (0-1) contre le champion du monde qu'au Mexique (1-4). Ce serait donc un relatif succès, mais le match nul précédent, Brésil-Autriche (1-1), enlève à la courte défaite une grande partie de sa signification.

Certes, Novak n'a pu disposer de la composition normale, mais on n'est pas sûr que les novices Rusnak, Desiatnik, Tomanek, Karko, jetés dans le bain contre le champion du monde, soient de simples remplaçants. Au contraire, on pourrait dorénavant, compter avec eux pour les trois matches de l'automne : Allemagne de l'Est (amical), Pays de Galles et Roumanie (Coupe des Nations).

On comprend une certaine déception de Novak et de tous ses joueurs de ne pas avoir affronté le Brésil avec Pelé. Cette rencontre aurait fait autrement date pour toute leur vie.

Entre-temps, le champion Trnava et autres clubs cotés ont déjà repris l'entraînement pour préparer la saison qui s'annonce bien chargée. Trnava débutera en championnat, mardi, le 10 août, à Prague en nocturne télévisé contre une autre équipe ambitionnée, le Sparta. Le championnat commencera donc par une bombe.

En Coupe des Champions, Trnava n'est pas trop favorisé. Son adversaire s'appelle Dynamo Bucarest, comme par hasard en prélude du match clé des équipes nationales pour la Coupe des Nations Roumanie-Tchécoslovaquie, également à Bucarest.

Le retour de l'entraîneur Malatinsky, après trois saisons à Vienne, devrait être profitable à Trnava. L'association Malatinsky-Svec a ceci de curieux que les deux entraîneurs sont issus du club dont ils portaient les couleurs. Malatinsky était à la base de la montée de Trnava vers le premier titre en 1968, lui imprégnant le style offensif : Svec l'imita en 1971, succédant à Hucko. Comme valable pour Marseille, Trnava estime que deux hommes ne seront pas de trop. Seront bien utiles et à leur place. Les deux ont déjà fait leurs preuves et savent surtout bien souder le moral de l'équipe.

Slovan Bratislava a, lui aussi, repris son ancien entraîneur, Hucko. Cet homme sympathique n'avait pas réussi à Trnava en 1970, où Slovan lui a ravi le titre pour une année sous la direction de Vitchan. Mais Slovan étant rentré dans le rang la saison dernière, Vitchan a dû partir et Hucko revient. Devant ce chassé-croisé des entraîneurs du Slovan, on reste sceptique quant à la politique des dirigeants du club, pourtant détenteur de la Coupe des Coupes 1969 et champion en 1970, grâce précisément à Vitchan.

Parlons encore d'un joueur connu en France qui a fait souvent de beaux jours à Rouen, Tomas Pospichal, ancien international du Sparta. Il débutera comme joueur-entraîneur dans un club du faubourg de Prague, Brevnov, et gardera d'excellents souvenirs de son séjour à Rouen, où il se plaisait bien.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

JEKOV, CANONNIER DE TOUS LES TEMPS

La mort tragique des deux internationaux Asparoukhov et Kotkov a laissé sa profonde empreinte sur tous les commentaires, sur toutes les statistiques qui clôturent un Championnat, une saison.

Ainsi, on retrouve presque chez tous les commentateurs un tableau des meilleurs buteurs bulgares de tous les temps. Il est présidé par Jekov, Soulier d'Or « France Football » Adidas 69, crédité de 182 buts. Mais à la deuxième et troisième place on y relève les noms de Kotkov — 163 buts — et d'Asparoukhov — 150 buts.

Ce simple rappel situe de la manière la plus frappante la perte cruelle subie par le football bulgare par la perte de ses plus beaux fleurons.

Par ailleurs, par tradition, le championnat écoulé est passé au microscope. Et sous ce rapport, quelques chiffres publiés par notre confrère Leilo Stefanov dans l'officiel « Narodène Sport » illustrent très éloquemment le championnat 70-71.

Première constatation : les matches de la Première Division bulgare ont été suivis par un total de 2 558 200 spectateurs, ce qui donne une moyenne de 10 660 spectateurs par match.

Si la moyenne pour les matches aller n'a été que de 9 930 spectateurs, on note une légère augmentation lors des matches retour : 11 388. Mais on reste encore loin des moyennes des saisons précédentes lorsqu'on relevait, en 1969, 13 440 spectateurs par match et, en 1968, 16 440.

Des chiffres intéressants sont donnés sur une légère amélioration de l'efficacité, car au cours du Championnat ont été marqués 692 buts, soit une moyenne de 2,9 buts par match. Ces 692 buts ont été marqués par 157 joueurs, dont 14 marqués contre leur camp et 49 sur penalty.

Le meilleur buteur de la saison est, comme on le sait déjà, Yakimov, le technicien du CSKA, crédité de 26 buts. Yakimov a réussi un autre exploit : il a marqué (ainsi que Lirlahov, de Marek) quatre buts en un match. Yakimov figure en outre dans la liste des auteurs de hat-trick, où le leader est l'international Bonev, de Locomotive Plovdiv, auteur de deux hat-trick. Les autres joueurs auteurs de trois buts sont : M. Vassilev (Academik), Panov (Levski), Dermendjiev, Oubinov, Apostolov et Nehov (Trakia), Milov et Tchélestinov (Spartak Plevène), Dremcizov (Cernomorez Bourgas), Kamenov et Yordanov (Botev Vratza), Kharalampiev (Gabrovo).

Le classement « aux étoiles » est revenu au capitaine du CSKA et de l'équipe nationale Penev, 41 étoiles, suivie de Penkov (Botev Vratza), 28, et Bohev (Loc. Plovdiv), 25.

Le classement « aux étoiles » par équipes a vu le triomphe du champion CSKA, 196 étoiles, suivi de Yambol, 179, Botev Vratza, 178, Gabrovo, 161, Levski Spartak, 158, Trakia, 158, GSK Slavia, 154, etc.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

CONNAISSEZ-VOUS HAJDUK ?

BELGRADE. — Après seize ans d'attente, de patience, d'espoir et de souffrance... Hajduk Split est redevenu champion de Yougoslavie. Hajduk — cela signifie en français « guerrier rebelle contre les Turcs » ou « celui qui prend les maquis » — mérite tous les compliments, car cette équipe a terminé la compétition avec quatre points d'avance sur Zeljeznicar, six sur Dinamo, onze sur Partizan, treize sur l'Etoile Rouge... 21 sur Vojvodina...

C'est le plus grand cadeau à Hajduk qui fête cette année les soixante ans de sa fondation.

Les citoyens de Split et les partisans de toute la Dalmatie savent se réjouir, ce qui n'est pas dans le caractère de toutes les autres provinces. Il fallait voir Split quand Hajduk a été sacré champion !

Hajduk possède un excellent gardien international, Vukcevic. Dans la ligne de défense joue Holcer, le seul footballeur yougoslave qui soit de classe internationale avec Dzajic. Au milieu du terrain se trouve Hlevnjak — le « lièvre électrique » — qui ne connaît pas le mot fatigue. En attaque, Nadoveza est le meilleur buteur yougoslave avec 20 buts et il n'a pourtant joué que douze matches de championnat. Retenez d'autre part le nom du jeune Jerkovic qui est l'un des plus grands espoirs de la dernière vague.

Avec cinq footballeurs de cette classe, Hajduk doit réussir une bonne performance en Coupe des Champions, probablement contre la formation espagnole de Valence.

La force de Split est que presque tous ses joueurs sont de la ville ou des environs. Même l'entraîneur — Slavko Lustica — a joué dans la formation de Hajduk qui, en 1955, remporta pour la dernière fois le Championnat.

Le deuxième entraîneur est le fameux gardien Vladimir Beara qui est spécialisé dans le travail avec des gardiens de buts.

Bref, Hajduk a tout pour réussir. C'est un club qui, depuis des années, n'a jamais connu de problèmes financiers... Ce qui est de plus en plus rare en Europe et dans le monde !

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

TOUS LES LEADERS BATTUS!

Il y a de quoi donner raison aux superstitieux.

Cette treizième journée l'a confirmé. Les quatre équipes de tête sont toutes tombées. Cela n'apporte aucune modification au classement général, mais, avec la défaite de Dynamo Moscou et de Dynamo Kiev, il n'est plus d'équipe invaincue en Championnat.

La défaite la plus dure a été incontestablement celle subie par le leader Dynamo Kiev, à Lwow, par le local Karpathes, le « bleu » de la Première Division.

Défaite d'autant plus dure que, cueillis à froid (deux buts à la 7e et 9e minute), les joueurs de Kiev s'affolèrent, ne surent réagir, ne purent marquer et durent se contenter, pour sauver la face sur le tableau d'affichage, d'un but marqué contre son camp par l'arrière local Soroka.

Défaite dure également pour le coleader Ararat en déplacement à Rostov-sur-le-Don.

Là, comme à Lwow, les locaux ont cueilli à froid leurs visiteurs par un but réussi à la sixième minute par l'ailier gauche Masliaev.

Et durant plus de 80 minutes de domination territoriale, les joueurs arméniens d'Erevan au grand complet ne réussirent pas à tromper la vigilence de la défense du club local de l'Armée.

Troisième déplacement, troisième échec. Celui de Dynamo Moscou à Leningrad.

Là, le but n'est pas tombé en début de partie, mais dans les toutes dernières minutes. Le Zénith local réussit à tenir en échec les Moscovites durant toute la partie et, à la 86e minute, sur coup franc tiré par Koch, le jeune Ivanov, dont c'était la première sortie en Première Division, payait son incorporation à l'équipe première par un but qui consacrait la première défaite de l'équipe chère à Yachine.

Enfin, quatrième déplacement du quatrième classé Neftchi à Tbilissi et quatrième défaite. Le Dynamo local et son buteur Nodia ne laissèrent pas passer leur chance.

La série a été close par la victoire (2-0) de Dynamo Linsk sur Spartak Moscou.

Journée noire donc pour les « grands » à laquelle échappèrent seuls le champion CSKA et Torpédo Moscou. Mais leur pâle derby moscovite n'avait pas drainé vers l'immense stade Lenine les foules de jadis. Les laborieuses prestations actuelles des champions et la déprimante inefficacité de Torpedo (9 nuls sur 13 matches joués et seulement 4 buts à son actif !) n'avaient attiré que quelque 18 000 spectateurs, ce qui rendait l'immense enceinte tristement déserte.

La première surprise (et de taille !) est venue de Tbilisti. L'apathique jusqu'ici Torpedo Moscou, malgré un déplacement qui avantageait singulièrement l'équipe géorgienne grande favorite du tournoi, a fait mordre la poussière au Dynamo local. Les deux buts marqués par les Moscovites tranchent spectaculairement sur leur inefficacité chronique et l'on se demande si Torpedo n'a pas trouvé en leur auteur Smirhov, qui faisait ses débuts, l'élément de choc qui manquait jusqu'ici à son attaque.

Puis il y eut, à Moscou, la rebiffade du Spartak longtemps tenu en échec par un intrépide Kaïrat. Et il fallut à Ossianine 95 minutes de jeu pour trouver le moyen, dans la prolongation, de qualifier l'équipe moscovite.

Il y eut aussi un autre redressement : celui de l'Armée de Rostov, qui retrouve peu à peu son rythme habituel de jeu et qui a éliminé Chakhter Donetzk.

Il y eut enfin la confirmation attendue de Neftchi, aux dépens d'un Zénith ambitieux et coriace.

Nous voici donc devant deux demi-finales explosives : Armée Rostov-Torpedo et Spartak Moscou-Neftchi, pour la fin du mois.

Le choc Spartak-Neftchi devrait faire (enfin) le plein au Stade Lenine.

COUPE
(1/4 de finale)

Spartak Moscou	1	Kaïrat	0
Neftchi	3	Zenith	2
Dynamo Tbilissi	0	Torpedo Moscou	2
Armée Rostov	2	Chakhter	1

(13e journée)

Torpedo Moscou	0	C.S.K.A.	0
Dynamo Minsk	2	Spartak Moscou	0
Karpathes	3	Dynamo Kiev	1
Armée Rostov	1	Ararat	0
Dynamo Tbissi	1	Neftchi	0
Zénith	1	Dynamo Moscou	0
Pakhtakor	1	Kaïrat	1
Chakhter	1	Zaria	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev ..	18	12	7	4	1	15	5
Ararat Erevan .	18	13	7	4	2	16	6
3. Dynamo Mosc. .	16	12	5	6	1	13	6
Neftchi Bakou .	16	13	6	4	3	21	13
5. Kaïrat Alma-Ata	15	13	5	5	3	18	16
6. Dyn. Tbilissi ...	14	12	6	2	4	9	11
7. C.S.K.A. Mosc. .	13	13	4	5	4	13	13
Karp. Lwow ...	13	13	4	5	4	15	16
9. Zaria Vorochi. .	11	13	3	5	5	11	11
Dynamo Minsk .	11	13	2	7	4	16	18
Torpedo Mosc. .	11	13	1	9	3	4	6
Spartak Mosc. .	11	13	2	7	4	11	14
13. Armée Rostov .	10	13	3	4	6	11	17
Pakhtakor	10	13	2	6	5	7	17
15. Zenith	9	13	2	5	6	6	13
16. Chakhter	8	12	4	0	8	6	10

Buteurs : Malofeev (Dynamo Minsk), 7 ; Markarov (Ararat), 7 ; Banichevski (Neftchi), 6.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX ET CRUYFF "CONDAMNÉS" A L'AMSUD

AMSTERDAM. — Le président du Nacional de Montevideo, Miguel Restuccia a eu la semaine dernière, à Amsterdam, jeudi et vendredi, de longues conversations avec Jaab van Praag, le président d'Ajax, champion d'Europe, au sujet des matches joués pour la Coupe intercontinentale. Le club uruguayen savait que la formation d'Amsterdam ne tenait pas beaucoup à se rendre en Amérique du Sud, cela principalement sur les conseils du docteur du club, M. Rollings. Les deux présidents se sont cependant mis d'accord en principe pour jouer la première rencontre le 2 septembre prochain, au stade olympique d'Amsterdam et le match retour le 8 septembre, soit à Bruxelles, soit à Londres. Il s'agit, bien évidemment, d'un accord provisoire. Tout deviendra officiel lorsque la Fédération uruguayenne aura donné son accord définitif.

Afin d'obtenir l'acceptation de sa Fédération, Miguel Restuccia et ses délégués se sont rendus d'urgence, à Dusseldorf, où se trouve actuellement le congrès FIFA. Signalons, cependant, que la Fédération sud-américaine a toujours refusé, jusqu'à présent, son approbation à la proposition du Nacional.

Ajax ne veut pas jouer en Amérique du Sud, supposant que ce long déplacement s'avèrerait nuisible pour la condition physique des joueurs lesquels auront déjà à faire face à de grosses difficultés, dès le début de la compétition, dont la première journée est fixée au 15 août prochain. Or, dimanche soir, nous avons appris que la Fédération uruguayenne ne donnera pas l'autorisation à Nacional pour jouer deux fois en Europe. La première rencontre aura donc lieu, à Amsterdam, mais Ajax sera obligé de se produire en Uruguay. La date du match n'est pas encore définitivement fixée. Demain lundi, à Amsterdam, on espère qu'Ajax et Nacional se mettront enfin définitivement d'accord.

Ajax, pour jouer les deux matches de la Coupe d'Europe contre Dynamo de Dresde ne sera pas au complet. L'excellent défenseur international Suurbier, souffrant depuis plusieurs mois d'un genou, a été opéré avec succès vendredi dernier, à Amsterdam, mais il faudra encore quelque temps avant que Suurbier puisse reprendre l'entraînement.

Feyenoord, le champion actuel a reçu une proposition de son prochain adversaire en Coupe d'Europe, l'Olympiakos de Nicosie pour jouer les deux rencontres de qualification, à Rotterdam, le stade de Nicosie ne peut contenir que 12.000 personnes. La direction d'Olympiakos espère, en conséquence, s'entendre financièrement avec Feyenoord, c'est-à-dire, obtenir une compensation pour les deux duels à jouer au grand stade de Rotterdam.

Il y a quelque temps, nous avons signalé le brusque départ aux Etats-Unis du buteur de Sparta, Kowalik. On pensait à Rotterdam que le Polonais naturalisé américain ne reviendrait plus en Europe. Or, Kowalik est revenu à la fin de la semaine dernière et cela à la grande satisfaction de Sparta. Il prolongera, sans aucun doute, son contrat avec le second club de Rotterdam entraîné par Elek Schwartz.

Le championnat débutera, comme nous l'avons déjà signalé, le 15 août prochain. La première division sera encore formée par 18 clubs.

Les promus sont le F.C. Groningen (l'ancien GVAV), le F.C. Bois-le-Duc et Vitesse d'Arnhem. Enfin, précisons que A.D.O. et Holland Sport ayant fusionné, le nouveau club s'appellera dorénavant le F.C. La Haye-ADO.

AMERIQUE

URUGUAY (Saul J. KRONFELD)

LA "CELESTE" EN ÉCHEC

MONTEVIDEO. — Il y avait 45.000 spectateurs au stade du Centenario pour la revanche Uruguay-Argentine. Elle s'est terminée sur un score nul (1-1). Bertocchi (60e) ayant bien répliqué à Bianchi (20e).

Le match fut d'un niveau technique médiocre. L'Argentine domina en première mi-temps profitant de l'anarchie qui régnait chez son adversaire. Après le repos, la « Celeste » organisa mieux son jeu, mais il lui fallut un penalty de Bertocchi pour rétablir l'équilibre.

On oubliera très vite cette rencontre entre deux sélections plus ou moins improvisées.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

FRANTZ, GUÉRIN, BRAUN ET MERCIER : DU BEAU TRAVAIL!

ALGER. — Si, à la Fédération, André Frère conservait un mutisme intransigeant sur la tournée d'une sélection nationale qui devait s'effectuer au Brésil, nous eûmes plus de chances auprès de M. Si Mohammed Baghdadi, directeur national des Sports au ministère de la Jeunesse.

Car nous pûmes apprendre que, si le principe de cette tournée demeurait maintenu, il était pratiquement impossible de l'effectuer actuellement.

La saison est en effet terminée depuis plus de 10 semaines, les joueurs en vacances, et surtout la date qui nous a été proposée, devait ensuite nous dire le directeur national des Sports, en remplacement de la première, ne pouvait en fin de compte convenir à notre sélection.

En ce qui nous concerne, nous ne pourrons qu'applaudir une telle décision, empreinte de la plus grande sagesse.

D'autant plus que nous n'avions pas manqué, après l'entretien que nous avait accordé l'impresario Zaccour le lendemain du match Algérie-Mali, de souligner les risques présentés par le changement de date.

Celle du 15 août ayant été remplacée en définitive par un départ vers le 20-22 juillet.

Certes, il est indéniable que, le premier championnat national brésilien devant débuter le 8 août, cela ne pouvait qu'impliquer une pareille modification.

Mais, dès lors, n'était-il donc pas possible de trouver une période qui puisse convenir aux deux parties ?

De l'équipe nationale, passons aux entraîneurs algériens qui ont subi ces dix dernières journées au R.E.P.S. de Ben Aknoun un important stage de recyclage.

Un stage d'autant plus important que de l'issue des résultats obtenus par chacun d'eux dépendra sa classification lors de sa future prise en charge par le ministère de la Jeunesse et des Sports avant l'affectation dans des clubs civils.

Ce sont les entraîneurs Français Frantz, Guérin, Mercier, Braun qui en assumèrent l'encadrement technique avec, à leurs côtés, MM. Zelhal, Tikanouine, Khabatou, El-Khenz, Bachari.

On discuta également durant ce stage de la création d'un collège des entraîneurs, le premier qui verrait ainsi le jour en Algérie. Néanmoins, en ce qui concerne le déroulement propre de ce véritable séminaire de l'élite des entraîneurs algériens, il y eut quelques points qui demeurèrent en suspens, notamment la régularisation administrative des entraîneurs actuellement employés dans des sociétés ou dans des ministères, ainsi que les modalités de leur détachement.

MAROC (Henry ZIMEL)

UNE SURPRISE SIGNÉE EL JADIDA

CASABLANCA. — Après avoir été plusieurs fois reportés, les quarts de finale de la Coupe du Trône ont enfin pu se jouer dimanche dernier. Les matches, selon le règlement, devaient avoir lieu au finish. Il fallait absolument un résultat.

Ainsi, les deux derniers clubs de la Deuxième Division restant en compétition ont été éliminés, mais aussi bien à Rabat pour le Youssoufia qu'à Casablanca pour l'Etoile, les prolongations ont été nécessaires.

Le résultat le plus spectaculaire de cette journée a été celui de Sidi Kacem où ce club, recevant chez lui devant un public déchaîné, a cependant été battu par 3-0 par El Jadida. Jamais on aurait pu imaginer une telle fin, car Sidi Kacem a la renommée d'être particulièrement difficile à défaire chez lui. Pourtant, l'international Maaroufi a marqué deux fois pour El Jadida tandis que Chicha parachevait cette action par un troisième but.

Partant de ce résultat, on peut d'ores et déjà estimer qu'El Jadida sera l'un des grands favoris de ces ultimes rencontres de Coupe.

Beni Mellal recevait et sa victoire sur l'ADM de Casablanca peut être considérée comme presque normale. Toutefois, il faut reconnaître que l'ADM aurait pu faire mieux. Ainsi, Kala a manqué la réalisation d'un penalty qui, à ce moment, aurait amené les deux équipes à égalité. Enfin, le gardien de l'ADM s'est montré en partie responsable du deuxième but. Pour Beni Mellal, Khiraoui, à la troisième minute, et Bouzbouz, à la 80e, ont marqué tandis que Aziz, à cinq minutes de la fin, réduisait l'écart.

On attendait beaucoup mieux des Far qui étaient venus jouer à Casablanca contre un club de la deuxième division : l'Etoile. Certes, les militaires ont gagné par 1 à 0, un but de leur ailier Abd El Kader, au cours des prolongations, à la 106e minute de jeu. Mais l'avant centre Korbassa s'est montré très maladroit. Barouss était absent et la formation manqua visiblement de cohésion. Quant à la défense, elle ne fut jamais inquiétée par l'Etoile beaucoup trop faible en attaque.

Fès est le quatrième qualifié grâce à une victoire sur le Youssoufia, mais une victoire difficile aussi à obtenir. Certes, Larbi avait ouvert la score pour les Fassis à la 16e minute. Gzim avait égalisé à la 80e pour le Youssoufia. On joua les prolongations et, à la 107e minute, Embarek donnait enfin la qualification à Fès.

Il faut attendre maintenant le tirage au sort pour connaître l'ordre des demi-finales auxquelles participeront donc Fès, El Jadida, Beni Mellal et les Far.

VINGT MAROCAINS AU BRESIL

CASABLANCA. — Ce sont finalement 20 joueurs marocains qui partiront le 23 juillet pour la tournée au Brésil mais l'organisateur de cette tournée a refusé la présence des espoirs comme la Fédération le souhaitait. En conséquence, on coupera la poire en deux et on verra 10 espoirs et 10 joueurs de l'équipe A, la plupart de ceux qui ont participé l'an dernier à la Coupe du Monde, notamment Hazzaz, Boujmaa, Slimani, Filali, Petchou, Faras et Benene.

RÉSULTATS ★ RÉSULTATS ★ RÉSULTATS

COUPE DES NATIONS

Le Congo grâce à M'Pelé

BRAZZAVILLE. — En battant dimanche après-midi à Brazzaville l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire par 2 buts à 0, la sélection nationale de la République Populaire du Congo s'est qualifiée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations qui sera jouée au Cameroun.

Le match aller, disputé à Abidjan, avait vu en effet la victoire de la Côte-d'Ivoire par 3 buts à 2.

Le match a eu lieu au stade de la Révolution devant 30.000 spectateurs et en présence du commandant Marien Ngouabi, président du Conseil d'Etat de la R.P.C.

Le premier but a été acquis à la 30e minute par l'avant centre congolais M'Pelé qui marqua imparablement.

A la mi-temps, le score était de 1-0.

Malgré un gros effort des Ivoiriens en seconde mi-temps, ce seront les Congolais qui réussiront un second but par Moukila sur passe de M'Pelé. La fin du match sera assez heurtée et l'arbitre gabonais devra demander au capitaine ivoirien de calmer ses joueurs devenus nerveux.

Finalement, le score demeurera inchangé, qualifiant les Congolais.

Le Kenya en phase finale

PORT-LOUIS. — Le Kenya et l'Ile Maurice ont fait match nul zéro à zéro dimanche au stade George-V à Curepipe, en match retour de la huitième Coupe Africaine des Nations de Football. En match aller, à Nairobi, le Kenya avait battu Maurice par deux buts à un. Maurice est donc éliminée et le Kenya qualifié pour la phase finale qui se disputera au Cameroun en janvier prochain.

Le match s'est déroulé en présence de plus de 25.000 personnes. A la tribune officielle avait pris place le gouverneur général Sir Lan Williams, le premier ministre Sir Seewoosagur Ramgoolan, M. Basant Rai, ministre de la Jeunesse et des Spoorts, ainsi que plusieurs autres membres du gouvernement et de nombreux représentants du corps diplomatique.

« Ce fut un très beau match, a déclaré M. Jean Roland Delaitre, président de la « Mauritius Sports Association ». Je suis légèrement déçu du résultat car je croyais à la victoire mauricienne. Le Kenya a présenté une excellente formation. Le match nul n'est pas une défaite. Nous avons eu une bonne équipe mais certains joueurs n'ont pas donné le meilleur d'eux-mêmes. »

Les huit qualifiés sont maintenant connus. Il s'agit du Cameroun (organisateur), Soudan (détenteur), Maroc, Mali, Togo, Congo-Kinshasa, Congo-Brazzaville, Kenya.

LIBYE

TRIPOLI. — C'est le Soudan qui a remporté le Tournoi international organisé en Libye et auquel participaient également l'Egypte et la Lybie. A.

La victoire soudanaise a été obtenue en finale sur la Lybie B grâce aux penalties (3-2). A la fin du temps réglementaire les deux formations étaient à égalité 1-1.

Pour les troisième et quatrième places, la Lybie A l'emportait sur l'Egypte par 2-0.

DIDIER.

GABON

LIBREVILLE. — La province du Haut Ogoué s'est qualifiée pour la demi-finale de la Coupe inter-provinces du Gabon, en battant dimanche à Fougamou le Woleu N'Tem 3-2.

CAMEROUN

L'Aigle intouchable

YAOUNDE. — Résultats de la vingt-huitième journée du championnat première division : Léopard 3-Tonnerre 0; Foudre 2-Lion 1; Dragon 4-Union Douala 3 ; Dynamic 4-Canon 3 ; Caïman 1-Aigle 0 ; Epervier 3-PWD 1 ; Prison's 3-Diamant 1 ; Uniport 2-Oryx 0.

Classement : Aigle virtuellement champion 1971 avec 40 points. Canon avec un match en moins 32 points derrière Union Douala 33 points. Dynamo Douala, Racing Bafoussam, stade Abongmbang, et Bafia-club ou police, disputeront bientôt un mini championnat pour trouver les deux premiers devant accéder en première division nationale avec CDC Tiko du Cameroun occidental.

C.R.C.

Confidentiel monde

■ L'Argentine aurait bientôt son Totocalcio. On pense que 15 milliards de pesos argentins pourraient être ainsi mis au service du football argentin.

■ L'équipe nationale du Paraguay risque fort de perdre son gardien Aguilera. Ce dernier, qui appartient au club Guarani, est convoité par plusieurs clubs sud-américains. Après Santos et le Sao Paulo F.C. qui lui avait offert 100.000 dollars, c'est le Portuguesa qui est revenu à la charge.

MONSIEUR PENALTY

Parmi tous les exploits qu'il a réalisés en dix-huit ans de compétition, Francisco Gento le Madrilène, est assez fier de souligner qu'il n'a raté qu'un seul penalty au cours de sa longue carrière.

« C'était en Coupe d'Espagne, contre Valence », rappelle-t-il.

Son secret, il l'explique de façon très simple, en exposant deux de ses trucs : « Primo, ne jamais regarder le gardien et même le fuir systématiquement. Secundo, savoir bien avant de frapper où et comment l'on va tirer et se tenir à son choix. C'est ainsi que j'ai obtenu les meilleurs résultats ! »

■ Après avoir été pendant dix ans le remplaçant patient et fidèle de Gento, Manolin Bueno quitte le Real Madrid au moment même où Gento prend sa retraite. Bueno jouera à Séville.

■ Rinus Michels a signé officiellement son contrat d'entraîneur au F.C. Barcelone. Il a surpris tout son monde à la réception officielle en s'adressant aux joueurs et à la presse en un parfait espagnol.

LES YEUX DOUX

Ce jeune homme (à gauche) sera peut-être la grande révélation de la saison allemande 71-72. Il s'appelle Dieter Brozulat et jouait à Oberhausen. Mais le Bayern Munich et son président Wilhelm Neudecker lui font les yeux doux et aimeraient bien l'enrôler, comme ils ont engagé déjà son camarade de club Krauthausen.

(Photo Sven Simon)

■ Le Real Madrid a engagé le jeune avant centre de Santander, Santillana, pour la somme rondelette de 18 millions de pesetas (145 millions AF).

■ L'ex-portier international du Real Madrid, Araquistain, quitte Elche pour rejoindre notre compatriote Muller (son ancien coéquipier madrilène) qui est entraîneur à Castellon de la Plana. Le Real lui a également cédé son international amateur Planellas.

■ Au stade Aztèque de Mexico, l'équipe nationale de Grèce a fait match nul (1-1) avec la sélection mexicaine.

■ M. Saiz Elizondo, qui avait dirigé la finale de la Coupe d'Espagne Barcelone-Valence, vient d'être suspendu pour deux mois.

■ La Juventus a battu le record des transferts pour l'intersaison 71 en enrôlant le gardien de Varèse, Pietro Carmignai, pour 280 millions de lires.

■ Ergün Acuner, 27 fois international et jouant depuis plus de huit ans sous les couleurs de Galatasaray, a quitté son club pour 500.000 livres turques pour jouer à Besiktas.

■ On ne perd pas de temps en Espagne : les joueurs de l'Atletico Bilbao ont déjà repris l'entraînement depuis le 12 juillet.

RUDI LE DUR : *Rudi Gutendorf est cet entraîneur intelligent mais très fantasque et fantaisiste qui a déjà fait le tour du monde et qui ne tient pas en place.*

L'ancien coach de Schalke et d'Offenbach était parti au Pérou le mois dernier, où il avait pris en main l'équipe du Sporting Cristal de Lima.

Mais de nouveau il a été menacé de limogeage, car l'impitoyable discipline de vie et de préparation qu'il veut imposer aux joueurs péruviens ne convient pas du tout à ces derniers.

Le capitaine de Cristal et ses coéquipiers avaient déposé une protestation officielle

Et l'ailier international Gallardo qui ne voulait pas s'entraîner le lundi avait rué dans les brancards.

Finalement Rudi s'est adouci et tout est rentré dans l'ordre. Mais jusqu'à quand ?

■ L'ex-sélectionneur de l'équipe d'Espagne, Eduardo Toba, reprend du service comme entraîneur d'Oviedo. Originalité, le docteur Toba, qui est médecin, continuera à diriger sa clinique de la Corogne.

■ Saragosse a décidé de confier la direction technique de son équipe à l'ancien attaquant international du club aragonais, Carlos Lapetra, qui était l'ailier gauche de la sélection espagnole, championne d'Europe 1964.

■ Le club péruvien, Deportivo Municipal de Lima, a entamé des pourparlers avec le défenseur argentin d'Estudiantes, Carlos Pachame.

■ L'entraîneur tchécoslovaque Michael Vican, qui dirigeait le Slovan Bratislava, part en Pologne où il s'occupera de Ruch Chorzow.

■ Eusebio aura droit cette saison à son jubilé. Pour lui rendre hommage, Benfica a invité Ajax, le champion d'Europe 1971, qui viendra sans doute à Lisbonne cet automne.

EUROPE CAPITALE MADRID

L'un de nos confrères anglais Alan Hughes (qui l'eût cru il y a dix ans !) vient de se pencher sur les deux Coupes d'Europe des champions et des vainqueurs de Coupe pour en tirer un classement général sur 15 ans.

Il a accordé 2 points pour une victoire, 1 point pour un nul ; et il a accordé des bonifications aux vainqueurs (10 points), finalistes battus (6 points) et demi-finalistes battus (4 points).

Cela donne le résultat suivant :

COUPE DES CHAMPIONS

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Pts
1. Real Madrid	93	59	13	21	261	106	207
2. Benfica	62	34	13	15	153	78	119
3. Manchester United	41	25	8	8	100	46	84
4. AC Milan	42	24	5	13	102	58	83
5. Inter Milan	32	20	7	5	53	20	77
6. Celtic Glasgow	32	19	5	8	66	26	59
7. Ajax Amsterdam	33	17	7	9	61	37	57
8. Dukla Prague	37	19	8	10	67	49	48
9. Feyenoord	24	11	8	5	49	21	44
10. Et. Rouge Belgrade	35	17	5	13	82	56	43
11. Stade Reims	24	14	3	7	63	30	43
12. Glasgow Rangers	31	17	2	12	59	64	40
13. Rapid Vienne	33	15	4	14	53	49	38
14. Atletico Madrid	23	14	1	8	46	24	37
15. Standard Liège	26	16	1	9	46	29	37
16. Vasas Budapest	25	12	5	8	60	30	33
17. Gornik Zabrze	25	14	2	9	38	39	30

COUPE DES COUPES

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Pts
1. Atletico Madrid	23	15	5	3	51	17	51
2. Bayern Munich	17	10	5	2	32	15	41
3. Fiorentina	16	11	1	4	37	19	39
4. Cardiff City	29	13	8	8	51	28	38
5. Glasgow Rangers	25	11	4	10	43	30	38
6. Slovan Bratislava	21	12	3	6	35	21	37
7. Manchester City	18	11	2	5	32	13	36
8. West Ham Utd	15	8	4	3	26	17	34
9. Celtic	14	11	1	2	33	8	31
10. Tottenham	13	10	0	3	37	20	30
11. SV Hambourg	17	10	4	3	35	21	30
12. SC Lisbonne	13	7	4	2	37	13	28
13. Gornik Zabrze	17	9	4	4	38	20	28
14. Dinamo Zagreb	23	9	5	9	23	26	27
15. Chelsea	10	7	2	1	17	6	26
16. Borussia Dortmund	11	7	2	2	28	11	26
17. AC Milan	10	4	6	0	17	7	24

Comme on le voit, Madrid reste la capitale de l'Europe.

MORT D'UN MAGICIEN

Esnesto Cucchiaroni vient de mourir à Posadas, en Argentine, alors qu'il allait avoir 42 ans.

Cucchiaroni fut l'un des meilleurs joueurs argentins de l'après-guerre. Il avait porté les couleurs de Boca Juniors, avant de venir en Europe tenter fortune. C'est dans le Calcio italien qu'il fit une carrière brillante, jouant au Milan A.C., puis à la Sampdoria de Gênes.

Avec Milan, Cucchiaroni, ailier gauche au cheveu rare, qu'on avait surnommé le « magicien de la surface » (de réparation) disputa d'ailleurs la finale de la Coupe d'Europe 1958 à Bruxelles, contre Raymond Kopa et le Real Madrid finalement victorieux pendant la prolongation grâce à un but de Gento.

Cucchiaroni était retourné au pays natal. C'est en suivant un match qu'il fut terrassé par une crise cardiaque.

■ Garrincha, actuellement en Espagne où sa compagne Elsa Soarez multiplie les tours de chants, a assisté à la finale de la Coupe Barcelone-Valence. Il a dit de l'ailier catalan Rexach : « Il peut devenir l'un des meilleurs attaquants mondiaux. »

PUBLICS EN OR

Le football hollandais se porte vraiment bien. Les bilans financiers des clubs néerlandais le démontrent tout autant que les chiffres d'affluence pour la saison 70-71.

En tête, à la moyenne de spectateurs venus au stade, on retrouve bien sûr Feyenoord avec un chiffre de 48.325 personnes. Il est vrai que l'ex-champion d'Europe a fait plusieurs fois le plein de son stade de Rotterdam (soit 67.000 places).

Suit évidemment Ajax, son grand rival, avec 24.410 spectateurs seulement, Utrecht, A.D.O. La Haye et P.S.V. Eindhoven (un peu plus de 16.000). La plus faible de Division I, Excelsior de Rotterdam, a réalisé tout de même un chiffre de 6.700 spectateurs.

Au total, la moyenne générale s'élève à 13.513 personnes par rencontre, chiffre en augmentation sur l'an dernier (12.647).

■ Valence, le champion d'Espagne, a peut-être les yeux plus gros que le ventre. Il doit disputer en effet successivement le tournoi Mohammed V (7 et 8 août), le tournoi de Malaga (13, 14, 15), ses matches de Coupe d'Europe contre l'U.S. Luxembourg (19 et 24), puis le tournoi de Cadix (28 et 29).

■ Le Real Madrid a reçu une invitation du président de la Fédération indonésienne à se rendre à Djakarta au cours du mois d'août.

CLASSE ET CLASSEMENTS

Les Allemands (ou Iputôt notre confrère Kicker-Sportmagazin) ont classé leurs joueurs 70-71.

Dans la catégorie « classe mondiale » ont été admis le défenseur de Moenchengladbach Vogts, Beckenbauer bien sûr, Gerd Muller encore et aussi le meneur de jeu de Moenchengladbach Gunter Netzer.

Dans la catégorie « classe internationale » entrent le gardien Maier (Bayern), les liberi Sieloff (Moen.), Fichtel (Schalke), Neuberger (Dortmund), les stoppeurs Weber (Cologne), Schwarzenbeck (Bayern), Ludwig Muller (Moen.), les attaquants Overath (Cologne), Grabowski (Francfort), Laumen, Heynckes et Koppel (Moench.), Held (Dortmund), Horr (Hertha Berlin) et le Hongrois de Hertha Berlin,

EN DIRECT D'AMSUD

UNE VIS POUR UBINA

(Alain FONTAN)

...Ubina a les pieds plats. Ce défaut de fabrication facilement corrigible chez le commun des mortels, prend une importance toute spéciale chez un joueur en pleine activité.

La trentaine passée, ce défenseur au courage légendaire et qui n'est pas sans rappeler, à un Français, le Roger Marche de la grande époque, s'est étouffé : 76 kilos de muscles.

Hélas ! la fatigue aidant, ce poids portant toujours sur la pointe externe de la plante du pied, provoqua une fracture du 5e métatarse. Non pas une fracture soudaine d'ailleurs, mais progressive et enregistrée après une longue période de douleur lancinante. Ce vieux grognard en a presque pris l'habitude.

Cependant, la lassitude accumulée durant le dernier « Mondial » (l'Uruguay joua six rencontre, avec le match de classement) et le championnat qui suivit, précipitèrent la cassure. Les médecins durent le plâtrer, et Ubina ne put pratiquement pas jouer en 1971. Tout juste parvient-il à effectuer sa rentrée pour disputer le terrible rencontre de Lima, entre « Nacional » et « Estudiante » de la Plata, celle qui départagea, en définitive, les deux finalistes pour le titre de champion d'Amérique du Sud. (On se souvient que les Urugoyens l'emportèrent 2-0).

Pour avoir été lente, la récupération n'en semble pas moins parfaite, l'immobilité et le repos ayant paru redonner toute son élasticité à l'endroit atteint. Oui, tout semblait parfait, mais le dimanche 20 juin...

En plein « Stade Centenario », Luis Ubina qui poussait son attaque leva le bras en direction du banc de touche. De nouveau, l'os avait craqué. On l'aida à quitter le terrain : « C'est la même douleur » répétait Ubina terriblement abattu. La radiographie tirée immédiatement, grâce aux modernes installations du « Stade Centenario », confirma la sensation du joueur.

Le lendemain, il fut opéré dans une clinique privée, un « Sanatorio », comme on dit là-bas. L'un des assistants chargé de la préparation de l'intervention ne put s'empêcher de sourire : « Au moins pendant trois mois, tu ne vas pas donner de coups à mes préférés,ceux de Penarol... » Ubina répondit : « Ils ne perdent rien pour attendre. car je leur ferai payer tous les maux subis dans votre établissement. Essayez d'avoir le bistouri léger. »

Le joueur, comme on peut le constater, garda toujours le moral. Pendant que l'on badigeonnait le pied du capitaine de Nacional d'éther et mercurochrome, le Dr. Suero, chirurgien responsable de l'opération devait expliquer : « A la suite de cette seconde fracture nous allons placer une vis métallique afin d'assurer la soudure. Il s'agit d'une technique pratiquée selon la méthode de Miller. le Suisse ».

Ubina qui avait écouté de loin commenta : « C'est l'ailier gauche d'Ajax qui va être heureux si jamais je lui chatouille les chevilles avec un morceau de fer dans ma chaussure, en septembre prochain ».

« Le moral. c'est tout dans la vie », conclut son compagnon Mujica.

■ Stefan Bobek avait reçu des offres d'Ajax, par l'intermédiaire de son compatriote Vasovic, capitaine des champions d'Europe. Mais Bobek a refusé car il ne veut plus partir à l'étranger. Il reste pour l'instant à la tête du club yougoslave de Seconde Division, Galenika.

■ Don Howe, nouveau manager de West Bromwich, a déclaré : « Pas question de laisser partir Jeff Astle, notre meilleur buteur. »

■ Eusebio a effectué la semaine dernière une tournée scandinave. Invité par les dirigeants suédois de Malmoe et de Goeteborg, il a renforcé les équipes de clubs suédoises qui recevaient l'équipe nationale d'U.R.S.S., à l'occasion du 350e anniversaire de la fondation du Club de Goeteborg.

■ Belle revanche pour Edmundo Fabbri, actuel entraîneur de Bologne et ancien sélectionneur de la Squadra Azzurra 1966 (éliminée par la Corée). Il vient de recevoir le prix réservé au meilleur entraîneur italien de la saison.

■ Les Rangers se sont renforcés en engageant le jeune attaquant de Kilmarnock, Tommy McLean, pour la somme de 120.000 livres (156 millions AF)

■ Amarildo, qui passe ses vacances au Brésil, a déclaré qu'il allait jouer avec Rome sa dernière saison en Italie. Après quoi il reviendrait à Rio et rejouerait sans doute à Botafogo.

■ Un match joué à Cologne par des étudiants de l'Université de Cologne et le club local Arminia a duré 18 heures et s'est terminé sur le score de 59 à 59. Les étudiants allemands ont décidé de lancer un défi aux anciens détenteurs du record de durée détenu par des étudiants écossais. Le match sera disputé en 90 minutes !

A L'ECOLE

Après Vladimir Beara, le Yougoslave, c'est le Britannique Bert Williams, ancien portier de l'équipe d'Angleterre, qui vient d'ouvrir une école de gardiens de but, dans le Staffordshire.

Williams espère ainsi former de nouveaux et nombreux Gordon Banks.

A Dijon, depuis fort longtemps, Julien Darui rêve d'en faire autant. Il suffirait de lui amener en stage quelques-uns des plus sérieux espoirs français.

ENTRE GRANDS

Le patron de Naples, l'Onassis italien Achille Lauro (notre photo), avait demandé à Gianni Agnelli, patron de Fiat et de la Juventus, de lui céder son avant centre Anastasi. L'entretien (téléphonique) entre ces deux « grands » du football italien, n'aboutit à rien. Agnelli a répondu « non » à Lauro. Sur le marché des transferts, Anastasi (23 ans) est évalué à 350 millions de lires.

■ Gianni Rivera a écopé d'une amende de 300.000 lires pour avoir fait des déclarations « antiréglementaires » à la presse après le match Milan-Naples. « Mieux vaut, avait-il dit, que je ne parle pas, Sinon je serai disqualifié à vie. »

■ Francisco Gento a été victime la semaine dernière d'un léger accident de la route à bord de la voiture qu'il conduisait aux côtés de sa sœur, ses deux neveux et un prêtre. Accident sans gravité, heureusement !

ORIUNDI ESPAGNOLS

Les étrangers sont toujours bannis en Espagne, mais les « oriundi » (joueurs fils d'Espagnols, nés à l'étranger, mais disposant d'un passeport espagnol et n'ayant jamais disputé de matches internationaux dans leurs pays d'origine) sont nombreux. Ils peuvent être internationaux en Espagne. Les « oriundi » de Division I sont pour l'instant les suivants :

ATLETICO MADRID : Ovejero (arrière central, Argentine).
CELTA VIGO : Doldan (demi, Paraguay).
ESPANOL : Vazquez (demi, Paraguay).
GRENADE : Romero (gardien, Paraguay), Fernandez (arrière central, Paraguay).
REAL MADRID : M. Perez (ailier droit, Argentine), Fleitas (avant, Paraguay), Tourino (arrière gauche, Argentine).
MALAGA : Cabral (avant centre, Paraguay), Viberti (demi, Argentine), Vilanova (arrière, Argentine).
SABADELL : Pini (avant, Uruguay), Jara (ailier gauche, Paraguay).
SEVILLE : Bergara (avant, Uruguay), Acosta (avant centre, Argentine), Tonanes (arrière, Paraguay), Pazos (arrière, Argentine).
VALENCE : Anibal (arrière central, Paraguay), Jara (avant, Paraguay), Valdez (ailier gauche, Argentine).

■ Gros événement à la Juventus : Granpiero Boniperti a été élu à l'unanimité président du club la semaine dernière, à la place de Catella.

■ Olympiakos du Pirée, le club grec qui a engagé Triantafilos et Arghirudis, cherche encore un entraîneur. Il est question de Man Merkel, l'Autrichien, et du Gallois Richard Bowen. Deux Britanniques sont déjà en Grèce, McGuiness (ex-Manchester United) à Aris Salonique, et Mortimer à Ethnikos du Pirée.

LEGION ETRANGERE

Quinze footballeurs étrangers évolueront la saison prochaine dans la Bundesliga : 3 Autrichiens, 3 Yougoslaves, 3 Danois, 2 Turcs, un Hongrois, un Roumain, un Hollandais, un Luxembourgeois.

Il s'agit des joueurs suivants : Pumm (Autr.) et Hanssen (Dan.) au Bayern ; Varga (Hon.) et Gherghely (Roum.) à Hertha Berlin ; van Haaron (Holl.) et Nico Braun (Lux.) à Schalke ; Skoric (Youg.) et Ettmayer (Autr.) à Stuttgart ; Konca (Turq.) et Partis (Autr.) à Francfort ; Oeczan (Turq.) et Bjorm (Dan.) à Hambourg ; Pavlic (Youg.) à Duisbourg ; Rasovic (Youg.) à Dortmund ; Le Fevre(Dan.) à Moenchengladbach ; Hosic (Youg.) à Kaiserslautern.

■ Au premier entraînement d'Anderlecht, Julien Kialunda, le Congolais, est arrivé avec dix minutes de retard. L'entraîneur Georg Kessler l'a prié de rester en civil, lui interdisant ce premier entraînement. On ne plaisante pas là-bas...

■ Devant 30.000 spectateurs qui l'ont applaudi frénétiquement, Ogün, capitaine de Fenerbahce et roi des buteurs 1970-1971, a fait ses « adieux » au football. A part trophées et coupes, Ogün a obtenu de ce match-jubilé une prime de 250.000 livres turques,

LE GLOBE-TROTTER

L'arbitre belge numéro un Vital Loraun est un véritable globe-trotter.

A peine revenu d'Iran où il dirigea plusieurs matches du grand tournoi international organisé à Téhéran, il a repris l'avion pour Rio (Brésil-Yougoslavie) et pour Buenos Aires. Il ne rentrera en Belgique que le 2 août, juste pour préparer la reprise de la saison nationale et européenne.

■ Gündüz Kilic, l'un des meilleurs entraîneurs de Turquie, ancien manager de Galatasaray, vient d'être engagé par Besiktas.

■ C'est Eskisehirspor, champion de la Coupe de Turquie, qui a enlevé la Coupe de la Présidence de la République cette saison en battant Galatasaray par 3 buts à 2.

EVOLUTION

Petite révolution dans le football argentin. Au cours d'une réunion avec les dirigeants des clubs de Première Division, le grand patron de la Fédération, l' « Interventor » Raoul d'Onofrio (qui a remplacé le mois dernier Oneto Goana) a étudié le système de relégation.

Il a été décidé que deux équipes seulement, au lieu de quatre, descendraient la saison prochaine de Division I.

Au cours de cette assemblée, ont été examinés également les incidents qui éclatent trop souvent sur les stades, ainsi que le programme de la sélection nationale.

■ Une forte prime a été offerte à Galatasaray, champion de Turquie 1970-1971. A part une récompense en espèces, il sera accordé aux joueurs de ce club un voyage aux U.S.A.

■ Deux entraîneurs roumains dirigeront la saison prochaine les équipes turques Vefa et Göztepe : ce sont Teaska et Dinka.

Le Musicien du Nacional

Luis Cubilla, l'ailier droit du Nacional de Montevideo et de l'équipe d'Uruguay, est un footballeur de grand talent, mais aussi de grande expérience. Cet attaquant qui connaît la musique possède une collection de disques typiques qui lui permettent de se détendre agréablement.

REGARDS SUR LE MONDE

(J.-Ph. RETHACKER)

Francisco Ier roi d'Espagne

CE sera donc l'année des adieux aux armes pour quelques-uns des plus grands footballeurs que les monde ait connus ces vingt dernières années.

Pour Pelé redevenant Edson Arantès do Nascimento (de Santos) ce n'est peut-être qu'une fausse sortie internationale...

Mais pour Lev Yachine, quittant le stade en juin dernier, l'au-revoir aura été sans lendemain.

Quelques jours après, Francisco Gento, footballeur le plus glorieux et le plus titré d'Espagne, a décidé de laisser au vestiaire de Chamartin les chaussures à crampons et le maillot blanc marqué du numéro onze qu'il portait depuis dix-huit ans !

L'événement est passé un peu plus inaperçu, mais il a pourtant valeur symbolique et historique. Et il a secoué l'Espagne entière d'un grand soupir mélancolique.

AVEC Gento, c'est le dernier « grand » du Real Madrid qui abandonne l'arène... On pourra vivre une ou deux générations sans doute avant de retrouver un footballeur possédant un aussi brillant palmarès national et international.

Souffrez qu'on détaille ici cette carte de visite parée de mille couronnes.

La Coupe d'Europe d'abord. Gento l'a conquise six fois, dont la dernière dix ans exactement après la première ! L'ailier gauche madrilène a joué 88 matches de la grande compétition européenne et il y a marqué 31 buts.

La Coupe du monde (Intercontinentale) des clubs, il l'a remportée une fois.

Le championnat d'Espagne, il l'a gagné douze fois.

La Coupe d'Espagne, deux fois.

La Coupe latine, deux fois aussi.

Sans parler de tous les trophées conquis à Caracas, à Cadix, à Casablanca, à Bogota, aux quatre coins de ce monde du football que le Real a exploré et conquis depuis quinze ans.

Une seule ombre (!) au tableau pour Gento, ses 44 sélections dans l'équipe d'Espagne qui ne suffisent pas aujourd'hui à faire son bonheur, le record (46 matches) détenu par Ricardo Zamora lui échappant désormais de façon définitive.

« A deux sélections près, avoue Gento, cela me fait rager. D'autant que j'ai perdu un temps énorme en 1964 et 1965, années au cours desquelles j'ai été écarté de la sélection nationale. Tenez, j'aurais tant aimé remporter également la Coupe d'Europe des Nations en 64, et jouer contre l'URSS que je n'aurai finalement jamais rencontrée ! »

A 38 ans, Gento s'installe donc dans la tribune. Mais il ne quitte pas le Real pour autant. Il fait partie des meubles et restera à Chamartin. Il y tiendra un emploi au club qui n'a pas encore été fixé. En attendant de tenter peut-être un jour sa chance d'entraîneur ailleurs.

Il est d'ailleurs significatif de constater à quel point le Real Madrid considéré souvent comme une constellation de vedettes aura fait en fin de compte office de grande école. Il suffit de jeter un œil sur les bancs de touche espagnols et... européens pour se rendre compte que les anciens compagnons de Gento continuent de faire œuvre utile.

Alfredo Di Stefano (champion d'Espagne 71 avec Valence) et Ferenc Puskas (vice-champion d'Europe avec Panathinaïkos) ont vécu une saison merveilleuse.

Santamaria passant à l'Espanol de Barcelone a laissé le poste d'entraîneur des sélections amateurs et juniors à son ami Hector Rial.

Molowny est revenu au Real après avoir réussi à Las Palmas, tandis que Zaraga occupe le poste de manager à Malaga. Sans oublier notre Lucien Muller qui abat du très bon travail à Castellon (près de Valence). Ni surtout Miguel Munoz le seul avec Gento à être resté attaché fidèlement au Real.

IL est rare qu'un grand club conserve au fil des années une telle présence et un tel rayonnement. En France, par exemple, le Reims inoubliable n'a pas survécu à sa période dorée. Albert Batteux parti, tout s'est dispersé semble-t-il au vent de l'oubli. Ni Jonquet, ni Marche, ni Penverne, ni Piantoni, ni même Raymond Kopa et Just Fontaine n'ont pu ou su ou voulu maintenir la tradition et prolonger dans l'éducation des autres leur si magnifique carrière de footballeur...

Une fois de plus, il aura donc fallu que le Real Madrid, là aussi, donne l'exemple.

FRANCE FOOTBALL

Robert Budzinski annonce la couleur après son voyage argentin

"MARCOS ? — Un Georges Lech dans l'attaque nantaise"

(Marcel GILLOT)

BRONZE, légèrement amaigri, le masque de l'homme en forme, un sourire bien connu, des idées plein la tête, c'était Robert Budzinski, tel que nous l'avons revu, lorsqu'il vint nous rendre visite après son voyage en Argentine. Ce voyage, on en connaissait la signification : faire venir à Nantes, l'international Marcos. C'est aujourd'hui chose faite. Mission accomplie. Diable de Robert !

Le directeur sportif du club nantais fut accueilli à l'aéroport par le président du club de Marcos (Chacarita Juniors), M. Gomez, et par son ami Raphaël Santos, ex-joueur de Nantes, aujourd'hui à Cannes, et provisoirement à Buenos Aires aux fins de vacances, un Raphaël qui fut à l'origine de ce transfert réussi, en signalant à « Bud » que celui-ci était possible.

Ensuite, dans la voiture présidentielle, Robert gagna son hôtel non moins « présidentiel », puisque propriété du senor Gomez, par ailleurs gros entrepreneur et ingénieur dans le bâtiment.

« SERVICE D'ECOUTE »

Arrivé le samedi, Budzinski ne repartit que le mercredi soir. En effet, les discussions furent assez laborieuses. Santos servait d'interprète, mais il y avait là aussi Mme Budzinski, qui connait la langue espagnole. Ce « service d'écoute » fut très apprécié par son mari en de telles circonstances.

Finalement, l'accord se fit sur la base d'un transfert d'un montant officiel de 45.000 dollars US (quelque 250.000 F) avec un contrat de quatre ans. A la vérité, l'intéressé parait « emballé » de venir en France. Le jour du départ de « Bud », il devait jouer avec l'Argentine contre l'Uruguay. Il s'abstint, pour ne pas déplaire à l'émissaire nantais qui craignait avec juste raison un quelconque « pépin ».

Angel Alberto Marcos est loin d'être un inconnu pour les Français : il joua ailier droit en janvier dernier, contre l'équipe de France, lors de la tournée des Tricolores en Amérique du sud, la fin du match de Buenos Aires, toute la rencontre de Mar del Plata.

Marcos, capitaine de Chacarita Juniors, est également international depuis trois ans.

Mais à ce sujet, écoutons Budzinski : « C'est un garçon, dit-il, dont la morphologie s'apparenterait plutôt à celle d'Henri Michel en plus « trapu » et dont le jeu rejoindrait celui de Georges Lech. Il est très rapide et particulièrement adroit des deux pieds. Mais un point d'interrogation subsiste cependant : je ne l'ai jamais vu à l'œuvre en réalité. Par contre j'ai dévoré tous les journaux dans lesquels on parlait de lui, en me faisant traduire les articles par ma femme. J'ai ainsi recueilli beaucoup de renseignements précieux.

BON POUR LE PUBLIC

Par ailleurs, il ne parle pas français, mais comme c'est un garçon intelligent, il se fera aussi vite à notre langue qu'un manœuvre espagnol de la région parisienne. Il doit arriver en France le 23 juillet, vendredi prochain donc, et c'est Raphaël Santos qui l'accueillera à l'aéroport de Nice. De là, il gagnera Nantes où on l'attend avec impatience et curiosité, vous le devinez. Angel Alberto étant marié, sa femme le rejoindra plus tard, lorsqu'il pourra disposer d'un appartement à Nantes.

— Quel sera son rôle et sa place dans votre équipe ?

— Avant centre en pointe sous le maillot numéro 9. Je puis même vous donner la composition de la ligne d'avants : Blanchet, Marcos, Courtin, Maas. Une fois que notre Argentin sera bien adapté, tout devrait bien aller. D'ailleurs, pour le public, j'estime qu'il est excellent que nous soyons parvenus à conclure ce transfert. Marcos devrait bien s'entendre avec ses coéquipiers, car je crois qu'il a bon caractère.

— Quand le ferez-vous débuter ?

— Je vais de ce pas faire régulariser la situation de notre nouvelle recrue au Groupement et je pense que nous pourrons l'aligner dès le samedi 24 à Carnac contre Rennes en match amical. Nous aurons ensuite toute une série d'autres matches amicaux qui nous permettrons, José Arribas et moi, de juger de son rendement.

— Ensuite ce sera le championnat, mais il y a aussi ces rencontres de coupe de l'UEFA en septembre contre le FC Porto ?

— J'en ai déjà parlé à Marcos et il m'a avoué qu'il n'avait jamais joué contre des Portugais. Nous verrons bien, ce n'est pas grave. »

OBJECTIF : LE TITRE

Avec l'arrivée de son Argentin, Nantes paraît avoir des ambitions pour la prochaine saison. A cette question « Bud » annonça la couleur en ces termes : « Notre ambition, c'est de jouer les trouble-fête et de conquérir le titre. Vous voyez, c'est tout simple. L'an dernier, nous avons fait pas mal de « loupés », mais nous avons terminé fort. Si vous considérez notre équipe, vous constaterez que :

— Nous avons eu la meilleure défense de Division I (41 buts en 38 matches).

— Nous n'avons pas de problème en milieu de terrain, avec Michel et Pech.

— Nous comptons beaucoup sur notre attaque, avec, tout de même, une interrogation que j'espère voir se transformer en affirmation : Marcos.

Pour couronner le tout, je peux dire que nous avons un effectif très soudé, c'est-à-dire 24 garçons — avec les amateurs — qui s'entraînent ensemble. Je crois vraiment que nous entamons la nouvelle saison sur des bases extrêmement solides.

CONTINUITE

— Votre recrutement est-il maintenant terminé ?

— Je le pense. Nous transférerons éventuellement Michaelsen et Levavasseur. Malgré les départs de Lemerre (Nancy), Claude Arribas (Paris-SG), Estève (Toulon) et la liberté rendue à Gondet, nos arrières sont assurés.

— Et José Arribas ?

— Il est plein de confiance. Il fait du bon travail. Il a encore un contrat de quatre ans avec le FCN. C'est un gage de continuité. »

Dans un grand éclat de rire, « Bud » prit congé. Le rire, c'était vraiment celui de l'homme satisfait de son voyage à la Terre Promise du football, l'Amérique du Sud, un voyage ponctué d'une « opération » qu'il peut logiquement considérer comme prometteuse.